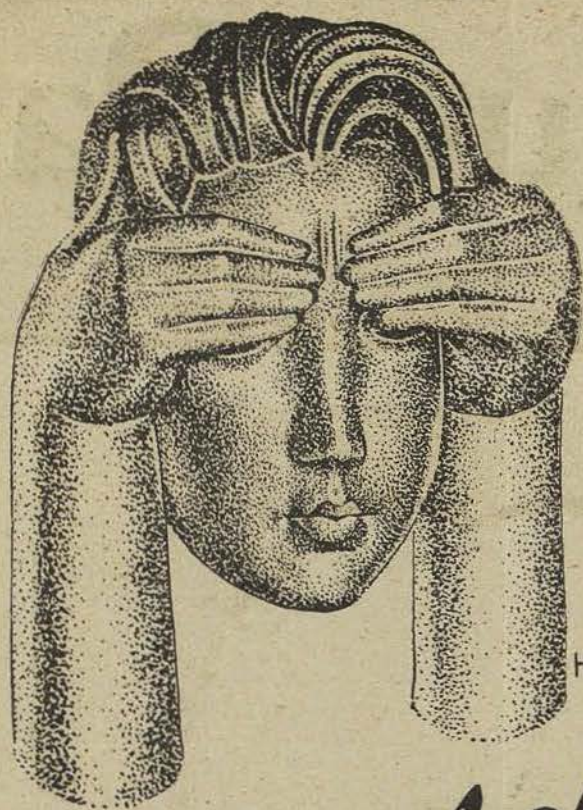


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



M. André TARDIEU



Contre les douleurs
Véramone
Schering

Tubes de 10 et 20 comprimés

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux
5, rue de Berlaumont, Bruxelles Reg. du Com. Nov. 19, 1917-18 et 19	Belgique	45 00	23 00	12 00	N° 16,064 Téléphones : N° 165, 46 et 165, 47
	Congo	65 00	35 00	20 00	
	Etrangers selon les Pays	80,00 ou 65,00	45,00 ou 35,00	25,00 ou 20,00	

M. André TARDIEU

M. André Tardieu, flanqué de M. Briand qui passe maintenant à la seconde place, vient de remporter une victoire qui compte dans la vie d'un parlementaire. Il est assuré maintenant de diriger la politique française pour un bout de temps et cela n'est pas sans affecter quelques hommes cloîtrés dans les brumes chargées d'orage du ciel européen. Quand il a créé son ministère avec une hâte un peu cynique, on a commencé par dire : « Ça ne tiendra pas ». Quand on a connu sa déclaration ministérielle dans laquelle il promettait... hardiment de dépenser plus d'argent (réformes démocratiques et sociales, suivant la bonne formule franchement démagogique) et d'en demander moins aux contribuables, on accorda : « Il passera, mais de justesse : quinze à vingt voix ». A la fin de la séance, quelques optimistes lui en donnaient quarante. Il en a obtenu soixante-dix-neuf...

Cela montre d'abord une fois de plus que les assemblées françaises — ce sont peut-être les seules au monde — sont tout de même plus ou moins sensibles au talent. Il y arrive quelquefois qu'un bon discours parvienne à déplacer quelques voix. Cela montre ensuite que malgré la veulerie ordinaire de nos mœurs politiques, il y a des moments où le courage, l'esprit du risque, le cran font prime.

Le cran, l'esprit du risque, ce sont en effet les qualités dominantes de M. Tardieu et sans doute les apprécie-t-on d'autant plus qu'elles se font de plus en plus rares.

M. Tardieu parle bien, mais il y a beaucoup de députés qui parlent aussi bien. Il sait écrire — son livre sur l'Amérique est un excellent livre — mais il y a d'autres députés qui sont bons écrivains; il est laborieux, instruit; il connaît les hommes, mais M. Marin, par exemple, est plus laborieux et aussi instruit et M. Briand connaît encore mieux les hommes. Mais ce qui appartient en propre à M. Tardieu, c'est une sorte d'optimisme juvénile, la foi en son étoile, ce qui donne le courage de courir la grande aventure. Ses opinions peuvent être variables, comme toutes les opinions; mais ce n'est jamais l'impopularité de ces opinions ou la contradiction qu'elles rencontrent qui l'en fera changer. Le mystérieux « Trois étoiles » de la Revue Uni-

verselle traçait de lui naguère ce croquis d'une bienveillance mitigée :

« M. André Tardieu, disait-il, a peut-être moins d'importance qu'il ne s'en donne, mais il est d'avis que, pour en avoir, il faut commencer par s'en donner. Il met ce principe en action. Il est de ceux qui pensent que l'homme de goût ne réussit pas. La manière dont il parle de lui-même depuis qu'il a repris la plume de journaliste, est faite pour rendre son moi « haïssable ». Son extrême assurance ressemble trop souvent à de la suffisance. Il ne s'en aperçoit pas, ou s'il s'en aperçoit il s'en moque. C'est voulu. Sa méthode, c'est le travail et l'aplomb : il faut exploiter soi-même ce qu'on a produit si l'on ne veut pas être exploité par les autres. Et il ne faut pas se laisser démonter par les incidents fâcheux de l'existence. Il y a, dans la sienne, une assez bruyante histoire de concession coloniale. Elle ne le gêne pas. Aux dernières élections (celles de 1924), le mot d'ordre était de lui lancer la N'Goko Sanga au visage. Le candidat n'était pas pris au dépourvu.

« — J'attendais cette interruption, répondit-il, et je suis heureux qu'elle se soit produite. La N'Goko Sanga, citoyens, savez-vous qui me la reproche? En Angleterre, le germanophile Edmund Morel, qui, depuis, a été condamné pour défaitisme. En France, Joseph Cailiaux, qui est déferé en Haute-Cour, pour trahison. »

« Et les électeurs de Seine-et-Oise applaudissaient.

« Ces audaces qui réussissent en campagne électorale, dans un préau d'école, M. André Tardieu a fini par les porter dans les choses de l'esprit. Il a du tempérament. C'est une nature robuste et d'un riche appétit. Mais il s'enferme aisément, et quand il cherche à se dégager, il ne réussit qu'à s'enfermer davantage. C'est ainsi qu'il referme sur lui-même avec acharnement la pierre du traité de Versailles, pour lequel, plus subtil, le vieux Clemenceau a plaidé les circonstances atténuantes et dont tout le monde lui abandonne avec plaisir la paternité. Avec le traité de Versailles, M. André Tardieu s'attache une casserole autrement retentissante que la N'Goko Sanga. »

Ce croquis peu bienveillant, mais assez clairvoyant, qui date de 1924, n'est plus exact. Ce que le « Trois étoiles » de la Revue Universelle appelait de l'aplomb

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants
PRIX AVANTAGEUX

Sturbelle & Cie

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

CAMEO BUSTER KEATON

DANS «LE FIGURANT»
FILM SONORE

L'UNIQUE ATTRACTION
LE FAMEUX QUATUOR LES REVELLERS
DANS LEURS DERNIÈRES CRÉATIONS

LOCATION GRATUITE

TÉLÉPHONE 148.77

ENFANTS ADMIS

— il écrivit aplomb mais il pensait culot — est devenu de l'autorité. Après quelques éclipses pendant lesquelles l'homme de demain semble être devenu l'homme d'hier, et qu'il a supputées en en profitant, M. Tardieu a connu le succès et ne s'en est pas grisé. L'arriviste est devenu un ambitieux, l'ambitieux un homme de gouvernement. Il s'est formé.

Il n'a jamais dû avoir de ces fortes convictions qui assurent à un Jaurès, à un de Mun, à un Guesde ou, pour prendre un exemple chez nous, à un Woeste, à un Paul Janson, à un Louis De Brouckère, l'estime de leur parti et quelquefois de la postérité, et qui leur ferment à jamais les portes du pouvoir, mais il a eu des idées politiques. En a-t-il encore ? Il a du moins la manière de s'en servir, ce qui est le propre d'un homme de gouvernement de grande allure.

???

Il a d'ailleurs la meilleure formation de l'homme d'Etat moderne, celle du journaliste — parfaitement — n'en déplaise à nos amis les avocats et aux hommes d'affaires qui introduisent dans la politique les ruses de conseils d'administration.

Rappelons ce que fut sa carrière :

Il avait commencé par marcher très vite, un peu trop vite même. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, il ne songea pas un instant, bien entendu, à suivre la carrière obscure de l'enseignement. Il bifurqua vers la diplomatie et y appartint juste le temps nécessaire pour pouvoir un jour inscrire sur ses cartes de visite ce titre glorieux : « Premier secrétaire d'ambassade honoraire ». Certes, il aurait pu faire, dans la diplomatie, une brillante carrière, mais lente. Avec toutes les chances, tous les talents imaginables, on n'arrive guère à être ambassadeur par la voie hiérarchique avant cinquante ou cinquante-cinq ans : la voie politique est plus rapide. Tardieu donna donc sa démission pour prendre, au Temps, la succession de Francis de Pressensé à la rédaction du bulletin politique. Il fut un journaliste brillant et trouva presque le moyen d'échapper au style convenu que l'on applique généralement à la politique étrangère. Mais, tout de même, cette glorieuse tribune du Temps, que notre De Marès finit par recueillir quand elle fut tombée en déshérence, ce ne pouvait être qu'une étape. En 1914, M. Tardieu était député de Seine-et-Oise, ce qui ne l'empêcha pas de partir pour le front comme capitaine de chasseurs à pied. Il ne devait pas y rester très longtemps : la guerre de tranchées, la guerre obscure n'était pas du tout son fait, et il ne devait pas tarder à juger qu'il avait mieux à faire à la Chambre. Mais il y resta tout de même assez longtemps pour apprendre ce que c'est que la guerre, pour montrer qu'il avait du cran et que, quand il le fallait, il savait aussi bien s'exposer aux coups de fusil qu'aux coups de gueule.

Rentré au Parlement comme les autres, il commença par torpiller un cabinet Briand. Eh ! oui, mais il l'a oublié et M. Briand peut-être aussi. Puis il fut de la glorieuse équipe de Clemenceau, l'équipe de la victoire, qui fut malheureusement aussi l'équipe de la paix de Versailles.

« Ah ! ce traité de Versailles ! », comme dit le « Trois étoiles » de la Revue Universelle. C'était une autre cas-

serole que la N'Goko Sanga. Les pacifistes et les nationalistes sont d'accord pour le renier. Or, M. Tardieu passe pour en être le véritable père ou du moins le principal rédacteur. Il ne l'a jamais renié. Il aurait pu plaider les circonstances atténuantes, comme Clemenceau : « Nous n'étions pas seuls. Nous avons fait ce que nous avons pu. » Il a déclaré que le traité qu'il avait fait était un bon traité, le meilleur qu'on pût faire dans les circonstances où l'on se trouvait, ajoutant qu'il aurait suffi de l'appliquer avec constance et énergie.

C'était rejeter tous les mécomptes de ces dernières années sur le dos de ses successeurs, et comme ceux-ci ont, en effet, commis beaucoup de fautes, il ne manque pas de gens pour dire que si, en 1919, l'équipe Clemenceau-Tardieu était restée au pouvoir, les choses auraient tourné tout autrement. Après tout, c'est bien possible. En tout cas, il eût mieux valu laisser la tâche d'appliquer le traité à ceux qui en étaient responsables qu'à des gens qui n'y croyaient pas ou qui n'y croyaient qu'à moitié.

Toujours est-il que l'éclipse de Clemenceau fut, pour Tardieu, la ruine de beaucoup d'espérances. De la séance de l'Assemblée de Versailles où Deschanel fut élu président de la République à la place de Clemenceau, l'un des nôtres a gardé une image éclatante et pénible : M. Tardieu sortant de la salle des séances, la figure congestionnée, décomposée, et disant à des journalistes amis : « C'est f... ! Deschanel est élu ! » C'est que tout s'effondrait pour lui : la lente conquête de Clemenceau, la gloire de sa mission en Amérique, l'espoir de faire rendre au traité tout ce qu'il aurait peut-être pu rendre. Tout était à recommencer.

Et, en effet, Tardieu, lieutenant de Clemenceau, fut emporté par la vague d'impopularité qui se manifesta contre le Tigre aussitôt après la signature du traité de Versailles. Il ne fut même pas réélu...

Il en prit son parti. Il écrivit son livre : La Paix, puis son livre sur l'Amérique. Il fit un journal : L'Echo national et il attendit son heure.

Elle est venue. La République a trop besoin d'hommes pour oublier longtemps M. Tardieu. Un siège, Belfort, s'étant trouvé vacant, il l'a emporté de haute

Pour les bas de soie.

Les bas de soie s'abîment rapidement si pour leur lavage vous n'avez soin d'employer un savon bien approprié. Conservez leur fraîcheur et leur brillant en les lavant au



lutte, et il est entré à la Chambre pour devenir ministre.

Le voilà président du Conseil. Il a enfin décroché la timbale.

???

Que va-t-il en faire ?

Qu'est-il au juste ? Quelle sera sa politique ? Il est trop opportuniste, trop au courant des réalités politiques pour se laisser coller une étiquette de droite. La droite s'est condamnée à jouer le Jérémie et à se cantonner dans une politique négative. Mais la gauche se méfiera toujours de ce grand bourgeois autoritaire, pour qui la démagogie ne sera jamais qu'un moyen.

« Quand un régime laisse ainsi apparaître aux yeux de l'observateur ses bas-fonds, c'est qu'il est fort malade, lisait-on dernièrement dans *Aux Ecoutes*. Ce que les jours que nous venons de vivre ont démontré, c'est la décomposition du régime parlementaire. Qu'on le veuille ou non, qu'on l'admette ou non, nous sommes dans une période préfasciste, et nous allons vers une dictature, soit d'un homme, soit d'une collectivité.

« La France ne s'en rend pas compte encore. Elle a assisté, tour à tour amusée ou écœurée, à ces négociations entre des hommes politiques et des clubs. Elle ne voit pas encore que les signes d'une révolution se multiplient. Elle sera secouée plus ou moins violemment. L'Etat tremblera sur sa base, et puis nous assisterons à la crise de rajeunissement. »

Pour beaucoup de gens et surtout de jeunes gens, l'homme de ce rajeunissement c'est Tardieu. Aussi les socialistes et les radicaux-socialistes qui le sentent d'instinct n'ont-ils pas tort de s'en méfier.

« C'est un Mussolini français », disent-ils. Ces comparaisons sont toujours fausses, mais c'est dans tous les cas un homme qui veut quelque chose. Il semble avoir galvanisé M. Briand, qui a prononcé un tout autre discours que celui qu'on attendait. Il a parlé le langage à la fois ferme et familier qui convient à la France. Bref, il a fait figure de chef. Pourvu que ça dure !



A M. le sous-officier de gendarmerie Hammers

Ne soyez pas trop étonné, mon brave, en constatant que cette missive vous a été adressée. Vous êtes le seul dont le nom ait été divulgué de ceux que mit aux prises cette bagarre du 3 août entre policiers et gendarmes sur le terrain glorieux de Saint-Josse-ten-Noode, et c'est pourquoi nous nous adressons à vous et par vous aux héros de cette équipée.

Nous ne poussons pas des cris d'amour quand nous voyons un gendarme; nous ne crions pas, comme feu Woeste, et demi-pâmé: « J'aime les gendarmes! », mais nous tenons que le gendarme, puisqu'il y a des chiens enragés et des chauffards, est nécessaire. Nous professons la même opinion à l'égard du policier.

Nous avons, de plus, constaté que le gendarme était l'ultima ratio de notre société démocratique, comme le canon était l'ultima ratio regum. De dogme en dogme de comment? en pourquoi si? d'objection en objection, le citoyen ergotant, maugréant, mal discipliné, ruant dans les rangs, aboutit à un « zut! » qui est le gendarme. Au delà du gendarme, il n'y a plus rien. On a vu crouler des églises; on a vu des rois dégoûtés, des ministres coffrés, des parlements défenestrés: tant que le gendarme tient, tout tient. Placé tout en bas de la grande pyramide et là supportant, il permet à ceux qui sont tout en haut de faire des cabrioles.

C'est pourquoi il importe que ce gendarme soit intégral; il n'a pas besoin d'une machine à raisonner, mais il faut qu'il ait une poigne; il a moins besoin de cervelle que de bottes; il n'a pas d'opinion personnelle, il a une consigne... Mais, en fin de compte, il faut que sa parole fasse foi. Ça, c'est le hic; mais on ne voit pas comment on peut l'éviter. La parole d'un gendarme doit être crue de préférence à celle d'un Bordet, d'un Francqui, d'un cardinal Van Roey, d'Ysaye ou de Charles Bernard. Il n'y a pas moyen qu'il en soit autrement, malgré toutes les atténuations qu'on voudrait apporter à l'application de ce dogme. Le gendarme dit à son brigadier: « Brigadier, vous avez raison! » et la société entière dit à son gendarme: « Gendarme, vous avez raison! ». Autrefois, il y avait le diable, le diable et l'enfer; maintenant, il n'y a plus que le gendarme. Nous témoignons donc ici de votre grandeur, monsieur, et nous vous apportons l'assurance de notre considération. Une société qui n'est pas sûre de l'existence de Dieu, en attendant qu'elle s'en soit fait ou découvre un autre, doit croire au gendarme.

Or, tout ce que nous disons du gendarme s'applique au policier qui est, avec des nuances, un gendarme citadin, pilier de l'ordre, assermenté donc, au-dessus de tout soupçon.

Mais qu'arrive-t-il si gendarmes et policiers se battent, s'accusent, se coffrent, se taxent de mensonge? A cet aspect, le monde chancelle. Saint-Josse-ten-Noode se révèle soudain comme la naissance d'un gouffre, d'un maelstroem où le monde entier pourrait bien être entraîné.

Que le président du Sénat boxe le président de la Cour de cassation, que le cardinal-archevêque place une prise de fin patron au ministre de la Justice, que le ministre de la guerre ceinture le baron du Boulevard et le plaque sur

les deux épaules, ces événements n'ont qu'une valeur épique sinon sportive.

Mais que la gendarmerie parte en guerre contre la police, voilà qui est plus grave. D'autant plus grave que le résultat importe peu. Qui que ce soit qui l'emporte, on aboutit à un déboulonnage de dieux, une chute de clés de voûte, un ébranlement de colonnes.

Saint-Josse (et après Saint-Josse, le pays) représenté par ses honnêtes gens et ses mauvais garçons, ses bégüines et ses filles de joie, sait et proclame que le policier-gendarme n'est plus crédible, qu'il s'est détruit lui-même, tel le catoblepas qui se mangeait les pattes ou ce sergent, dont une mémorable coquille de l'« Etoile belge » fit la gloire, ce sergent mis là pour serpent, et qui, se mordant la queue, était désigné comme le symbole de la fin.

Quel juge habile sauveur de l'ordre arriverait à concilier les antinomies les plus formelles et à faire dire que oui égale non et qu'un gendarme disant le contraire de ce qu'a dit un policier, ni l'un ni l'autre n'a menti? C'est difficile et c'est pourquoi on aboutit normalement à ce pudique non-lieu, quelque chose comme un rideau tiré brusquement par un Wilbo sur un spectacle que les enfants ne doivent pas voir.

Cependant il y a des gens qui ne sont pas contents. Ce non-lieu les choque. Ils veulent la justice pour les policiers ou les gendarmes comme pour les simples mortels. Imprudence! Méconnaissance des nécessités fondamentales de la société! On pourrait dire que s'il y a des gendarmes-policiers pour la justice, il n'y a pas de justice pour les gendarmes-policiers. En s'affrontant, en se niant ils se sont détruits, ils n'existent plus. Passons à d'autres spectacles.

Ce serait la conclusion d'un sage journaliste, mon brave, s'il ne constatait en même temps ce vieux fonds de révolte qui persiste parfois dans le cœur d'un notaire, d'un citoyen redingoté, d'un fonctionnaire supérieur. Ce fonds de révolte qui est dans la race et dans l'espèce. Ces petits de l'homme, dans leurs jeux, aiment mieux être voleurs que gendarmes. Ils aiment aussi que Guignol rosse le commissaire et si plus tard ce spectacle leur est donné en grand et en vrai avec ce perfectionnement que c'était le commissaire qui rossait le commissaire, la galerie étouffe mal un éclat de rire.

Il faut bien dire aussi que nous sommes à une période singulière. Jadis l'honnête homme passait toute sa vie sans échanger un mot avec le policier-gendarme; il lui accordait une considération distante mais n'imaginait pas qu'il pût jamais en recevoir un ordre direct.

Maintenant tout citoyen, pour peu qu'il ait un moteur et un châssis, obéit au doigt et à l'œil du policier-gendarme, qui l'interpelle, le gourmande, lui fait de la morale et pour conclure le fait condamner sur sa simple affirmation.

Nous entrons ainsi dans des temps dangereux. Le pauvre physal mouchar est noyé sous le mépris, le gendarme-policier amuse la galerie quand il se rosse lui-même. Ce sont là des symptômes dangereux...

Nous vous les signalons, gendarme, bien qu'il ne soit pas du tout nécessaire — au contraire — que vous y compreniez quelque chose.

Le nouveau savoir-vivre

L'argument malheureux

Pour la décider à nous accompagner dans ce tout petit restaurant que j'étais si fier d'avoir découvert, je lui dis:

— Enfin, chère madame, c'est, je vous le répète, le lieu du monde où l'on mange le mieux. Certains plats y sont d'une simplicité primitive. Mais c'est là que se reconnaît une cuisinière de grande classe.

Comme elle souriait, je poursuivis, enhardi:

— Et d'autres recettes sont d'une nouveauté qui vous enchantera... Certes, tout cela est servi sans appareil, dans une salle des plus modestes, avec des couverts d'étain, et de la vaisselle paysanne, mais...

A ces mots, sa jolie main se leva, comme une barrière.

— Dans de la vaisselle paysanne? Avec des couverts d'étain? Alors, cher ami, ne comptez plus sur moi.

— Pourquoi donc? fis-je, décontenancé.

— Parce que j'attache, certes, de l'importance aux plats où se témoigne la maîtrise d'un cordon bleu. Mais je suis incapable de prendre du plaisir quand les accessoires de la table n'attestent pas du raffinement.

— Quoi, vous auriez souhaité, dans cette auberge, de la vaisselle plate?

Elle riposta:

— C'est grâce à cette vaisselle-là seulement que la cuisine me semble exempte de platitude.

Notre causerie dévia. Mon offre était évincée.

J'ai réfléchi, depuis, à notre entretien, et je me rends, aujourd'hui, aux raisons de cette charmante femme.

Oui, des couverts d'argent communiquent aux bouchées, non pas un goût spécial, certes, mais une sorte de dignité, de « classe ». Sans parler des couteaux... à lame d'argent dont on ne saurait se passer pour découper les fruits.

Quoi de plus noble, de plus majestueux, qu'un plat d'argent où une volaille bien rôtie reflète sa dorure? Un légumier d'argent où la garniture de légumes compose une mosaïque sur fonds de riche et sobre métal?

Et c'est grâce à l'argenterie qu'il faut maintenir le luxe du couvert, l'un des plus justifiés, des plus harmonieux et des plus exquis.

Paul Reboux.



asphalte

ASPHALTE

REMORTE UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT

MARIVAUX et PATHÉ PALACE

Hâtez-vous d'aller voir ce film inoubliable!!



Les nuits et les ennuis de M. Jaspar (suite)

Cela continue et cela n'est pas près de finir. Notre Premier a remis la main sur le parti catholique. En abandonnant un portefeuille à M. Tschoffen, dont les dents s'allongeaient de jour en jour, il a neutralisé quelqu'un de ses adversaires les plus dangereux. Les flamingants de la droite louchent toujours plus ou moins du côté des frontistes qu'ils craignent et cajolent, tel cet excellent Père Rutten, démagogue et salonard, mais ils se tiennent relativement tranquilles pour le moment. Malheureusement, il n'en est pas de même des libéraux; ceux-ci s'agitent beaucoup. Le parti est en état de crise et cette crise pourrait bien s'étendre au gouvernement lui-même.



Il semble que nous soyons à la veille d'événements politiques analogues à ceux qui viennent de se passer en France et quand il se réveille la nuit, notre chef de cabinet se tourne et se retourne sur son oreiller en se demandant comment il pourrait apaiser M. Dens et M. Devèze sans mécontenter M. Hymans.

*N'achetez pas un chapeau quelconque.
Si vous êtes élégant, difficile, économe,
Exigez un chapeau « Brummel's »*

Chiens de toutes races, de garde, police, chasse

au SELECT-KENNEL, à Berchem-Bruxelles. Tél. 604.71.
Par suite de l'incendie de notre magasin 24a, rue Neuve, la VENTE DES PETITS CHIENS DE LUXE se continue provisoirement au n° 57, rue Neuve.

Les déceptions de M. Dens

Tout le mal vient, quoi qu'on dise, des déceptions de M. Dens.

Par sa situation au Sénat et « sur la place » d'Anvers, par ses amitiés et par les sacrifices qu'il a faits et qu'il fait encore tous les jours au port, M. Dens croyait avoir le droit de représenter la métropole dans le gouvernement; depuis qu'on a mis M. Louis Franck sur une étagère dorée, les libéraux anversois se plaignent de n'avoir plus rien à dire dans le gouvernement du pays.

M. Jaspar était tout disposé à faire droit à de si nobles

ambitions, mais ce sont les ministres libéraux et particulièrement M. Hymans qui s'y sont opposés. On reproche, paraît-il, à M. Dens d'avoir plus de rondeur que de tenue et d'être plus Anversois que libéral.



Tout aurait peut-être fini par s'arranger. On aurait renvoyé M. Vauthier à ses chères études comme un simple Carnoy, mais M. Dens eut le tort de se fâcher. Il y eut des paroles irréparables fidèlement rapportées aux intéressés par de bonnes âmes comme on en trouve toujours à point nommé, et fut impossible de raccommoder toute cette porcelaine cassée. D'autre part, M. Devèze, fort mécontent de ce qu'on ne l'eût pas consulté, se retira sous sa tente... de Paris, où il présida la conférence sur la situation des étrangers.

Parmi les catholiques, il en est qui se frottent les mains. « Tant mieux, la discorde est au camp d'Agramant »; mais les sages, les vrais ministériels se désolent. C'est que cela pourrait bien disloquer le ministère, cette histoire. Et après?... Après, dame, on ne sait pas très bien ce qu'on pourrait avoir.

Qui dit Sigma

Dit qualité.

Qui veut qualité

Demande Sigma,

la montre-bracelet de qualité.

Asphalte! Asphalte! Asphalte! Asphalte!

C'est un film muet qui ne vous écorchera pas les oreilles et c'est aussi le plus passionnant de l'année. Allez le voir à MARIVAUX ou PATHE PALACE.

La faiblesse du gouvernement

La faiblesse du gouvernement, c'est qu'il n'a pas de programme. Il y a bien les projets sociaux de M. Heyman: assurances sociales, pensions de vieillesse, allocations familiales, constructions à bon marché. Ça c'est la tarte à la crème de tous les gouvernements d'aujourd'hui. Plus personne ne prend au sérieux ces promesses des partis qui annoncent gravement qu'en quelques mois ils vont réformer la société; mais la grosse, l'unique affaire, c'est la question linguistique: de sa solution dépend l'avenir de la Belgique. Or, le gouvernement n'a pas de projet. Il cherche toujours à contenter tout le monde: la pierre philosophale, quoi!

Contenter tout le monde! Les flamingants ne cachent plus que leur but n'est plus l'égalité des langues, mais l'éviction du français de la Flandre. La flamandisation totale de l'Université de Gand ne leur suffit plus. Ils veulent supprimer l'Institut des Hautes Etudes. Ils veulent... la lune, et dans leur lâcheté congénitale les politiciens arrangeurs finiront par la leur promettre. Mais il y a encore au Parlement et même dans le ministère quelques hommes courageux qui ne veulent pas avoir la responsabilité d'avoir préparé la dislocation de la Belgique.

pension rené-robert — tout confort

interne-externe, avenue de tervueren, 92. — téléph. 388.57.

« La Symphonie nuptiale »

le film sonore qui passe en ce moment au Coliseum, peut être considéré comme un des meilleurs de la saison. Ceux qui l'auront vu voudront certes se procurer le leitmotiv du film, la jolie valse « Paradis d'amour ». Celui-ci est en vente à la Maison Speltens Frères, 95, rue du Midi, soit en disque de phono, petit format chant et grand format piano,

A la recherche d'une formule

On cherche une formule. Il paraît qu'on serait sur le point de la trouver. On flamandiserait l'Université de Gand en gros, mais on sauvegarderait tout de même la liberté linguistique par un dédoublement des cours. Bien; mais il est certain que cela ne contentera pas les flaminguants ou du moins leur aile gauche. Le chantage continuera et il faudra, cette fois, y résister énergiquement, dût le Père Rutten prêcher la guerre civile.

TENNIS, Jardins, Entretien et Création, Plantes div.
Etabl. Hort. Eug. DRAPS, 157, rue de l'Etoile, à Uccle.

Restaurant Cordemans

*Sa cuisine, sa cave
de tout premier ordre*
M. ANDRE, Propriétaire.

Le point de vue en matière linguistique

Il faudra faire des sacrifices à l'ogre flaminguant. Il est fort, l'ogre, des quelques injustices que l'on a commises envers lui: réparer ces injustices, c'est lui enlever ses principaux moyens de nuire. Déjà bien des gens qui, en 1929, refusaient d'immoler à la mystique flamande l'Université française de Gand, sont disposés aujourd'hui, dans l'intérêt vital de la Belgique, à accepter le prix douloureux de cette rançon.

Si les Flamands veulent substituer, dans leurs rapports commerciaux, leur vie de famille et la culture générale, leur idiome à la langue française, ils sont bien libres. Mais le devoir s'impose aux Wallons de protéger les minorités de langue française dans les Flandres.

Au récent banquet Vleminx des *Amitiés françaises*, M. J. Destrée a dit en substance: « Si les Flamands veulent du flamand, qu'on leur en donne jusqu'à la gueule et qu'ils nous fichent la paix! » Aussitôt, le président des *Amitiés françaises* de Gand, dont nous regrettons d'avoir oublié le nom, a fait entendre une vive protestation qui se résume ainsi: « Ne nous abandonnez pas, Wallons: ne le faites pas parce que ce serait une lâcheté d'abandonner sur le champ de bataille ceux qui ont toujours défendu, dans les circonstances les plus difficiles, les idées qui vous sont chères; ne le faites pas non plus, parce que votre intérêt est de ne pas le faire: après avoir mis l'emprise sur les Flandres et les régions de langue flamande, le flamingantisme s'attaquera à Bruxelles et vous aurez besoin de nous pour vous défendre contre lui; nous laisser seuls aujourd'hui, c'est vous exposer à ce que nous vous laissons seuls demain! »

Ces deux discours de fin de banquet ont posé les données du problème.

La politique du « chacun chez soi », que Destrée a préconisée à Marchienne-au-Pont, est une politique d'égoïsme et de couardise.

Il faut résister, au nom des minorités, aux sottes exigences des énergumènes flaminguants, démasquer l'inanité de leur politique et les mobiles mesquins qui mettent en œuvre leur farouche intransigeance. Il faut que les enfants des Flandres aient des écoles où le français leur soit enseigné, afin qu'ils puissent tenir rang dans le monde des affaires et dans le monde des idées et qu'ils participent dans la vie publique comme dans la vie privée, aux bienfaits de la culture française.

NE DITES PAS CACAO, DITES F R Y, ET VOUS AUREZ LE MEILLEUR.

Gros: 8, rue de la Filature, Bruxelles.

Gardez-vous bien, Madame

d'accepter n'importe quoi. Exigez de votre fournisseur des bas « Mireille ». Seuls ils vous satisferont en tous points: finesse, coloris, résistance, distinction.

Après les avoir toutes examinées

Son Excellence l'Ambassadeur de Roumanie vient de porter son choix sur une Pierce Arrow » Sedan Club du nouveau modèle 133. Il s'est rendu compte que cette voiture réunit toutes les qualités offertes séparément par les marques concurrentes.

Etabl. Cousin, Carron & Pisart, 52, boul. de Waterloo.

Les gauches libérales

Les lignes précédentes étaient écrites quand eut lieu, hier, mardi, la réunion des gauches libérales, commencée dans un salon du Parlement et poursuivie dans un restaurant de la ville, *inter pocula*.

Les gauches acceptent la flamandisation de l'Université de Gand à la condition que les droits des minorités soient garantis. Il le fallait bien, diront les gens en place: nous n'avons que faire d'émeutes et de bagarres. Encore les Anversois ont-ils refusé de voter la partie de l'ordre du jour de M. Max prévoyant des mesures sauvegardant la liberté des étudiants qui désirent affirmer leur attachement à la culture française.

MM. Jennissen et Bovesse, par contre, trouvaient insuffisant ce passage de l'ordre du jour.

L'impression générale, c'est qu'il y a lieu à négociations. Chacun sent bien la nécessité d'une formule et l'importance de l'enjeu: quand le navire est en perdition, on jette du lest. M. P.-E. Janson a fait à ce sujet un discours pathétique qui a visiblement impressionné l'assemblée.

Que faut-il à monsieur pour être content? Une belle chemise, une cravate, des guêtres, un carré soie et à madame, pour compléter sa toilette? De beaux bas de soie de la maison Charlet, 42, rue du Treurenberg. Tél. 947.03.

Finis les bains de soleil

Vous les remplacerez avantageusement par l'appareil STERLING à rayons violets, le vainqueur des rhumatismes. Démonstration, 75, boulevard Poincaré.

L'Armistice

La Fête de l'Armistice a ressemblé à la Fête des Morts. Bruxelles avait, ce lundi-là, le visage qu'il a le lendemain de la Toussaint. Est-ce qu'après ces onze années écoulées depuis l'armistice, l'idée de la Mort s'est installée dans nos esprits plus et mieux que l'idée de la Victoire et de la Délivrance? Peut-être. Un événement historique dont on célèbre l'anniversaire change d'aspect et de signification suivant les événements qui lui ont succédé. Se souvient-on de Bruxelles enfin délivrée de l'envahisseur, dont le vent salubre de novembre avait chassé l'odeur; Bruxelles renaissant à l'espoir d'un vie confraternelle, de labeur et d'amour; Bruxelles pareille avec ses milliers de drapeaux et d'oriflammes à une vaste corbeille; Bruxelles égayée par les rondes des chers soldats de la Victoire, des vainqueurs de la grande guerre, « pour qui les bouquetières n'avaient pas assez de fleurs »?

Est-ce pour toutes les tristesses, pour toutes les déceptions que nous apportait la Paix, si belle pendant la guerre, que le jour anniversaire fut triste et pathétique et non bruyant et joyeux?

PIANOS E. VAN DER EYST
Grand choix de Pianos en location
76, rue de Braabnt, Bruxelles.

Art

L'horlogerie de précision est un art. Larcier, le spécialiste de l'horlogerie, 15bis, avenue de la Toison-d'Or, exécute et garantit les réparations les plus délicates en montres, pendules et horloges. — Téléphone: 899.60.

Une nouvelle voiture

La « Marquette », construite par Buick. Son moteur, d'une conception nouvelle, a des reprises fantastiques. C'est la chose la plus extraordinaire que vous devez voir et essayer.

PAUL-E. COUSIN, 237, chauss. de Charleroi, Bruxelles

« Remember »

Nous avons célébré l'anniversaire de l'armistice, jour de joie, jour de délivrance ! Si nous nous reportions quatre années avant, au dimanche 15 novembre 1914, jour de la fête du Roi ? Que se passait-il à Bruxelles, ce jour-là ?

Le clergé de l'église collégiale avait eu l'idée de chanter le *Te Deum* traditionnel, comme si le Roi et la Reine eussent été dans leur capitale. Cette intention, à peine connue, avait été approuvée par tout Bruxelles; des milliers et des milliers de personnes se pressaient, dès 11 heures, sous les voûtes de Sainte-Gudule; tous les pardessus, tous les manteaux arboraient une petite médaille à l'effigie du Roi ou un bout de ruban tricolore. Le bruit courait que la chapelle entonnerait « Brabançonne », à la fin de l'office et que les fidèles la chanteraient en chœur.

Les Allemands trouvèrent mauvais que Bruxelles songeât, en cette journée anniversaire, au Roi qui défendait le dernier pouce de son royaume, — et ils interdirent l'office religieux.

Les Belges n'accédant plus, au Palais du Roi, que dans la loge du concierge, rue Bréderode, on y avait déposé des listes destinées au Souverain — c'était le seul moyen qui nous restât de lui dire notre loyalisme, notre fierté patriotique, notre reconnaissance, notre admiration; ces listes se couvraient de signatures: les Allemands vinrent les saisir dans la matinée!

Il ne resta d'autre ressource aux innombrables personnes qui stationnaient devant la loge du concierge que de laisser leur carte de visite après y avoir écrit, au crayon, sous la pluie, dans la rue: « Vive le Roi ! Vive la Belgique ! »

Or, la veille, le nouveau gouverneur civil de la province de Brabant, haranguant la députation permanente, lui avait dit:

« Je ne songe pas, messieurs, à vous demander d'abdiquer quoi que ce soit de vos sentiments patriotiques; celui qui, dans les circonstances où vous êtes, oublierait sa Patrie, ne serait pas digne de respect! »

On a beau faire un loyal effort pour oublier leur violence et leur fourberie... Comment y parvenir quand on les voit, aujourd'hui encore, diffamer leurs victimes et maintenir, malgré la réprobation de tous ceux qui, dans le monde entier, aiment la vérité, la légende, inventée par eux pour les besoins de leur crime, des francs-tireurs belges harcelant leurs régiments!

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Vingt années d'expérience.

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 603.78

Maxime

« La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri. » Devise de tout homme bien portant, aimable et sincère. Cet homme lira donc « 300e Mille », par José Camby, le livre le plus gai de l'année. Chez tous les libraires (12 fr.). — Editeur: Office International d'Éditions, Luttre.

Le nouveau ministère français

La France a toujours un grand rôle, un rôle capital à jouer dans la politique européenne; aussi tout le monde est-il vaguement inquiet quand on la sent mal dirigée ou, ce qui est encore plus grave, sans direction du tout. Tous les Belges qui ont pour deux sous de mémoire et de ju-

geotte savent d'ailleurs que, quand la France a des ennuis, nous en subissons les conséquences. Aussi a-t-on appris avec joie, à Bruxelles, la constitution et la consolidation du ministère Tardieu.

M. Tardieu (voir notre première page) a la cote; son cran, sa bonne humeur, on ne sait quoi de sportif et de juvénile qu'il a dans l'allure lui valurent les sympathies de la jeunesse et de ce bon public moyen qui aime toujours les gens qui ont l'air d'agir. M. Tardieu, d'ailleurs, a toujours manifesté, pendant et depuis la guerre, une réelle sympathie pour la Belgique, où il fit jadis de brillantes conférences.

Si vous désirez que votre abonnement à l'ILLUSTRATION vous soit servi d'une façon impeccable, adressez-vous à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, BRUXELLES.

Le XIIIe Salon de l'Automobile

Cette fois, s'il faut s'en rapporter au nombre d'exposants, plus de mille, le succès du prochain Salon, 7 au 18 décembre, sera prodigieux.

Le monstre de souplesse

On sait que c'est ainsi que M. Barrès appelait M. Briand. Le fait est que le subtil Aristide a fait un rétablissement bien remarquable. Il s'est fait renverser — pourquoi, di-



ble, s'est-il fait renverser? — parce qu'il ne voulait donner aucune explication sur sa politique à La Haye et à Genève; il les a données, lumineuses et complètes, ceci, du moins, en apparence. Il était en opposition avec M. Maginot sur la question de l'évacuation de la Rhénanie, au sujet de laquelle les textes de La Haye sont singulièrement contradictoires; maintenant, voici qu'il pense exactement comme lui et qu'il déclare qu'il ne peut être question d'évacuer la troisième zone avant la ratification et la

mise en pratique du plan Young. Dans son discours, certes, il a parlé de paix, la Paix... Mais il a aussi parlé de fermeté, de fierté, du droit de la France. Bref, il aurait pu torpiller, ou du moins laisser tomber le ministère: il l'a sauvé et consolidé. Avec son intelligence souple, il y a toujours de la ressource...

La LUSTREURIE D'ART
comparable à celle
des meilleures
maisons
françaises.

Cie « B. E. L. »
65, rue de
la Régence,
Bruxelles
Tél. 233.46.

Chromage

Évitez l'entretien des pièces nickelées d'autos, quincaillerie, ménage, etc... Faites-les CHROMER, mais faites-les BIEN CHROMER par NICHROMETAUX, 11, rue Félix-Terlinden, Etterbeek-Bruxelles, tél. 844.74, qui les garantit inoxydables.

Un ami

C'est avec un vif plaisir que l'on a appris en Belgique que M. Lucien Hubert faisait partie du nouveau ministère. Président du Comité France-Belgique, M. Lucien Hubert, sénateur des Ardennes, est presque un homme de chez nous. Il est de la frontière, et il a naturellement la bonhomie, la rondeur et la finesse d'un vrai « censier » wallon. Paris, et même Montmartre (au temps de sa jeunesse) ont quelque peu modifié ce fonds original, mais quand il vient présider un dîner franco-belge à Bruxelles, à Liège ou à

Luxembourg, il nous fait presque l'effet d'un compatriote. On se comprend à demi-mots. Aussi bien, met-il toujours son obligeance naturelle et systématique au service des Belges qui en ont besoin. Que de fois ne leur a-t-on pas fait les honneurs du Palais du Luxembourg avec autant de bonne grâce que d'esprit? On peut espérer que maintenant qu'il est ministre, il en profitera pour régler quantité de petites questions franco-belges « qui peuvent se traiter en douce » sans faire intervenir la lourde machine diplomatique.

DEMANDEZ

le nouveau Prix Courant
au service de Traiteur
de la

TAVERNE ROYALE, Bruxelles
23, Galerie du Roi.

Diverses Spécialités

Foies gras « Feyel » de Strasbourg
Caviar, Thé, etc., etc.

Tous les Vins — Champagne

Champagne Cuvée Royale, La bouteille: 35 francs.

Raca sur la Belgique

Ce qui s'est passé à Baden-Baden est véritablement inouï: on a vu que le comité international chargé d'organiser la Banque Internationale ayant à fixer son siège, a écarté la Belgique « parce que l'état d'esprit de la population est peu favorable au bon fonctionnement des organismes de paix internationale ». C'est donc pour des raisons d'ordre purement politique que les « experts financiers » ont prononcé l'exclusive contre la Belgique.

Nous ayons encore un peu été égaré dans l'ombre à la suite de machinations qui ne font pas honneur à nos amis et alliés. Sept délégués prenaient part au vote. La majorité requise était de six voix. Au premier tour, Londres en a obtenu trois; au second, Bruxelles en obtint cinq, les délégués allemands s'étant prononcés contre nous en invoquant la raison que l'on sait. C'est alors que M. Louis Franck et son collègue M. van Zeeland, après avoir protesté, se sont retirés. A la suite de quoi, la Suisse (Bâle ou Zurich) a été choisie à l'unanimité.

A l'unanimité, vous entendez bien. Que les Allemands se prononcent contre nous, c'est dans l'ordre. Les Anglais?... Depuis que le travailleur est au pouvoir, le cabinet de Londres, au point de vue international, n'est plus qu'une doublure de celui de Berlin. Mais la France! Mais l'Italie! Ces deux puissances, nos alliées, vont-elles toujours céder au chantage anglo-allemand? C'est très joli, l'esprit de Locarno! Mais appliqué de cette façon, il aboutit à la plus monstrueuse injustice. On ne peut pas se souvenir sans amertume de tous les bons discours qui ont été prononcés pour célébrer le sacrifice héroïque de la Belgique, préférant l'honneur à la sécurité et risquant son existence même plutôt que de manquer à ses engagements internationaux. Maintenant, ces sacrifices sont devenus une tare, sinon un crime, et chaque fois qu'il s'agit d'attribuer à un pays un honneur ou un profit, on nous préfère la Suisse ou la Hollande qui, ayant joué sur les deux tableaux, ont tiré de la guerre les plus grands profits. On n'a jamais vu pareil exemple d'immoralité politique!

A TOUT CITOYEN SA CITOYENNE,

A TOUTE CITOYENNE SA CITROEN

ET TOUTES CES CITROEN DE CHEZ

Aronstein, 14, avenue Louise, Bruxelles

agence officielle de la marque

Les choses qui ne se prêtent pas

Une auto, un vélo, un « swan ». Votre porte-plume est à vous, à votre main. Défendez qu'on y touche. Si votre femme a besoin d'écrire, offrez-lui un swan également... d'à côté continental à la maison du porte-plume, 6, bd. ad. max, mêmes maisons à anvers et charleroi.

BUSS & C° Pour vos CADEAUX

66, rue du Marché-aux-Herbes, 66, Bruxelles

PORCELAINES — ORFÈVRES — OBJETS D'ART

La grande colère du père Gohier

Il est bougrement en colère, le père Duchêne... pardon, le père Gohier. Comme nous nous sommes permis de trouver indécent qu'il sommât le roi des Belges d'expulser Léon Daudet, il a commencé par nous envoyer une lettre qu'il voulait désagréable et que nous avons reproduite, parce que nous la trouvions comique. Maintenant, il nous eng... dans son pamphlet hebdomadaire, *La Nouvelle Aurore*, généralement uniquement consacré à Maurras et à Daudet, dont le seul nom suffit à le rendre fou furieux. Il est encore plus comique. Voici:

Peu de spectacles sont aussi affligeants que celui de vieillards s'efforçant au métier de vitres, sur les tréteaux ou sur le papier. Ils sont deux à Bruxelles, dénommés Dumont-Wilden et Souguenet, qui publient un recueil hebdomadaire de vieilles facéties et de gravures pour les estaminets, truffé de « petites annonces » ejusdem farinae.

Ils prennent ardemment parti pour la canaille orléaniste contre la République et contre les Français.

Ils croient que « cela fait riche », et qu'ils obtiendront une invitation « chez Jean III », pour un verre de lambic à l'office.

Et puis L'Entremetteuse leur paraît appartenir aux spécialités de la fameuse librairie bruxelloise.

Mais ils n'expliquent pas comment leur monarque a eu le front de recevoir le Président de notre République, tout en couvrant de sa protection l'insulteur de la France.

Ils n'expliquent pas pourquoi la chère Belgique adopte Daudet, ayant chassé Victor Hugo.

Pauvre type! Nous n'expliquons rien parce qu'il n'y a rien à expliquer. C'est trop bête. Mais il est toujours rigolo de s'entendre appeler vieillards par un galopin de soixante-dix ans... ou presque.

ED. FEYT, TAILLEUR

6, rue de la Sablonnière

Grand choix — Prix modérés.

Gagnez du temps et de l'argent

en confiant vos transports, du plus petit colis jusqu'aux charges complètes par autos et wagons à la C^{ie} ARDENNAISE, 114, av. du Port, Bruxelles. Téléphone: 649.80.

La Saint-Nicolas

Lu, non sans quelque mélancolie, ces lignes trouvées dans un journal français de 1912, parlant d'une visite dans un grand magasin où en vendait des jouets de Saint-Nicolas:

On ne risque pas de se ruiner. Songez que pour sept francs à certains bazars, vous avez le droit de choisir « cent vingt » jouets. Pour cette somme, qui ne sera pas lourde à votre budget, vous devenez le chef d'un vaste empire; vous commandez des armées et des flottes; vous possédez, dans vos bergeries, des troupeaux de moutons, et dans vos chenils, des meutes de chiens aboyeurs.

Comme le bon gîte des contes de fées, vous conviez les petits et les déshérités à partager fraternellement vos richesses. Cent vingt jouets, c'est-à-dire de quoi faire cent vingt bonheurs, de quoi faire pétiller de joie deux cent quarante fois yeux, sans compter que, grâce au système des jouets « suggestifs », qui célèbrent à leur façon, la mécanique et la géographie, vous risquez de donner au pays, pour sept francs, une demi-douzaine d'ingénieurs et autant d'explorateurs.

Pour sept francs!... Allez donc voir les magasins de jouets modernes... Qu'en coûte-t-il aujourd'hui, pour amener dans la cheminée le monde facetillant et gambadant des pantins, pour offrir à Bébé le Polichinelle bossu, l'Arlequin masqué,

Des chevaux minuscules tirant des canons miniatures et ces beaux livres d'images où

Où l'on voit des géants très bêtes
vaincus par des nains pleins d'esprit.

Mais ce qui n'a pas augmenté de prix — heureusement! — c'est le rire irais des enfants, leurs cheveux blonds et leurs yeux d'innocence... C'est vraiment un joli spectacle que celui que présentent, le jeudi après-midi, les grands magasins où les parents promènent les enfants... Une heure passée au théâtre de Saint-Nicolas du *Bon Marché*, par exemple, vous réconcilierait avec la vie, si vous étiez en froid avec elle; rien de plus joli, de plus clair et de plus reposant que des impressions spontanées de ce parterre de gosses. C'est la Saint-Nicolas des grands...

Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles.

Des crayons Hardtmuth à 40 centimes?

Envoyez 57 fr. 60 à Inglis, 132, boulevard E.-Bockstael, Bruxelles, ou virez cette somme à son compte chèques postaux 261.17 et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth véritables, mine noire n° 2.

Un anesthésique nouveau

Pour la dernière opération qu'il a subie, M. Poincaré a été anesthésié à l'aide d'un produit peu employé jusqu'ici par la chirurgie française: le baelsoforme. Les narcoses obtenues par ce produit présentent beaucoup moins d'inconvénients que celles produites par le chloroforme: elles sont plus complètes et plus durables.

Il y a longtemps que cet anesthésique, nouveau en France, est connu en Belgique. Seulement, chez nous, l'orthographe du mot présente une légère variante; nous écrivons: *Baelsoforme*, du nom de l'inventeur, M. le ministre Bael.

Aucun anesthésiant, aucun soporifique, aucun stupéfiant n'agit avec une violence égale à celle du *Baelsoforme*. Ce n'est pas seulement un malade qu'il immobilise, c'est tout un ministère, c'est toute une administration! Les résultats obtenus par le *Baelsoforme* sont très connus en Belgique: l'état de nos routes et de nos pistes cyclables et celui des régions inondables de Moerzeke ont pour prouver la puissance considérable de ce stupéfiant.

« Au Roy d'Espagne », Taverne-Restaurant

Dans un cadre unique de l'époque anno 1610. Vins et consommations de choix. Ses spécialités et truites vivantes. Salles pour banquets. Salons pour dîners fins. T. 265.70.

PARAPLUIES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

Tout est parfait!



La réunion à la salle de l'Union Coloniale pour la S. D. N. fut un éloquent fac-similé des réunions de Genève, sauf qu'elle fut beaucoup plus élogieuse, plus brillante et plus polie. Les orateurs s'étaient mis en habit et c'étaient des orateurs de premier ordre. M. Hyman fut parfait, enjôlant, cajolant, académique, étincelant, bref comme il est dans ses bons jours. On admira son profil maigre et ses traits creusés, ses yeux vifs et sa chevelure blanche, moutonnant comme la vague.

On admira à côté de lui M. Paul-Emile Janson, le crâne

aussi étincelant que le discours, rouge et moqueur, puis contracté et pathétique. M. Carton de Wiart parla et plut, comme l'enfant dansa et plut: *saltavit et placuit*. Il cita même Aristote et le cita avec bonheur, ajoutant avec un même bonheur que les ouvrages de cet auteur n'étaient point ses livres de chevet. En effet, beaucoup de livres de chevet ont pour particularité que l'on dort dessus: M. Carton de Wiart et Aristote s'entendirent donc bien et chacun les entendit de même.

M. Van Langenhove, tout menu, tout impressionné, parla de frontières, de douanes, de droits, de tarifs, d'entrées, de transit, et s'assit. Son discours était excellent.

Docteur en Droit. Loyers, divorces, contributions, de 2 à 6 heures. 25, Nouveau Marché-aux-Grains. Tél. 290.46.

Notturmo de Mury, le parfum à la mode

extrait cologne, lotion, poudre, savon (crème), etc.

Les dames à la S. D. N.

Les dames étaient ennuyées. Aucune ne savait s'il fallait se mettre en toilette ou en paletot de ville. La princesse Astrid apparut en vert, charmante, tout ce qu'il y a de plus toilette du soir. Les femmes de diplomates et de ministres avaient mis des vêtements pleins d'agrément et remplacé leurs lunettes par des face-à-mains. Quand elles virent deux dames d'honneur en toilette du soir accompagner la princesse en décolleté et tête nue, elles se mordirent les lèvres.

La princesse montra pendant toute la séance un effort d'attention soutenu, ce qui était méritoire, car, au fond, ce genre de travail devait l'ennuyer. Mais elle s'ennuya fièrement, sans un soupir, droite comme un i sans que son dos effleurât le haut dossier de son fauteuil.

Santé, élégance, beauté et la joie de vivre par dix minutes de massage au Point-Roller à ventouses par jour.

Secret de Polichinelle

Toutes les femmes à présent connaissent les qualités incomparables des bas « Mireille ».

Humour S. D. N.

Quand M. Janson se leva, il eut un sourire — et tout le monde se mit à sourire — un éclair de gaieté courut dans l'assistance. M. Janson montra qu'il avait grande envie de parler galement du milieu de Genève et de ses originalités. Il ajouta même qu'il eût préféré prendre le ton d'un Benjamin. Hélas, il fallut se contenter d'un exposé — d'ailleurs remarquable — sur le mécanisme de la clause facultative. Ce fut fait en douceur, poliment, gentiment, en une langue impeccable. Parfois le ministre orateur faisait un vif mouvement des coudes pour ramener ses manchettes au bon endroit, avec un tressaillement de tout le torse et des épaules qui faisait valoir sa santé robuste et sa bonhomie foncière. Quand la mâchoire s'entrouvrait, on apercevait deux rangées de dents magnifiques, jaunies par la cigarette mais superbement taillées. C'était Mirabeau en manchettes et Cicéron en habit de soirée. Les avocats du *Jeune Barreau* regardaient attentivement et prenaient des notes.

On discute le plan Young. Nul ne conteste les mérites du plan Destrooper's Morse.

Puisque vous allez à Paris cette semaine...

voici l'adresse d'un bon petit restaurant consciencieux: LA CHAUMIERE, 17, rue Bergère, à deux pas du Faubourg Montmartre, et dont la cuisine est extrêmement soignée. Spécialité de poulet rôti sur feu de bois. Vins d'Anjou et de Château-Neuf du Pape. Prix très modérés.

OUVERT LE DIMANCHE

Asphalte! Asphalte! Asphalte! Asphalte!

Tous ceux qui, à MARIVAUX ou PATHE PALACE, ont vu ce film vraiment unique, ont été enthousiasmés. Il faut aller voir ASPHALTE! qui passe encore cette semaine à MARIVAUX et PATHE PALACE.

M. Costermans à la retraite

On a accordé sa retraite à cet excellent M. Costermans. M. Costermans était secrétaire général aux Affaires étrangères et, depuis un an, ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire. C'est bien le plus curieux diplomate qui ait jamais servi dans la carrière en Belgique. Il y aurait un roman à écrire sur *Monsieur Costermans, diplomate*. Affable et dévoué, consciencieux et ponctuel, M. Costermans était le modèle accompli du burlesque impeccable. Jamais les chancelleries européennes ne posséderont plus un plumeau aussi distingué. Comme diplomate, il était certainement plus remarquable. Le voyage le plus lointain de M. Costermans fut Le Havre et le promontoire le plus magnifique d'où il observa le monde fut le rocher de Sainte-Adresse. Encore n'y observa-t-il que le gouvernement belge, le seul auprès duquel il put jamais déployer ses qualités.

L'ordre et la minutie proverbiale dont il fit preuve en ces circonstances tragiques, l'amènèrent, à une époque où la Belgique entraînait dans une nouvelle phase de son histoire, aux fonctions éminentes de secrétaire général. Ce poste occupé jadis par Lambrmont ne pouvait avoir de meilleur titulaire que M. Costermans qui devint ainsi le pendant de Sir William Tyrrell au Foreign Office et de M. Philippe Berthelot au quai d'Orsay.

La carrière de M. Costermans au secrétariat général fut marquée par les étonnements qu'il suscita dans plusieurs ambassades et légations accréditées à Bruxelles. L'usage veut en effet qu'un diplomate accrédité auprès de la Cour de Belgique fasse une visite au secrétaire général. Ainsi le veut aussi le protocole. M. Costermans connaissait fort bien l'usage et le protocole. En revanche la politique, surtout internationale, ne l'avait jamais intéressé. Les diplomates, ayant pris la fâcheuse habitude de lui parler politique étrangère, demeuraient très étonnés de constater que l'honorable fonctionnaire, non seulement n'avait jamais voyagé ailleurs qu'au Havre mais n'avait jamais cherché à voyager.

Le meilleur est toujours le moins cher.

C'est pourquoi l'emploi de la cartouche Légia constitue une économie.

Nous vendons moins

cher que certaines maisons qui font exclusivement le comptant, grâce à notre gros chiffre d'affaires et à notre pourcentage de perte qui est nul. Les tailleurs Grégoire. Paiements échelonnés.

29, rue de la Paix — Tél. 870.75

Un bouleversement

En fait, M. Costermans ne s'occupait que de la chancellerie, c'est-à-dire de la réglementation des passeports, besoin évidemment indispensable à un ministère bien organisé, mais sans aucun rapport avec la politique. L'art diplomatique consistait, selon lui, à placer consciencieusement des visas sur des papiers timbrés. Talleyrand et Richelieu ne s'y connaissaient nullement, mais M. Costermans n'ambitionnait pas la carrière trouble de ces personnages équivoques.

Ses réparties sont restées fameuses. C'est à lui qu'un jeune candidat-diplomate se présentait un jour, un an avant son examen, pour lui faire part d'un voyage prochain au Congo. Le jeune candidat remettait son examen à un an. Il allait faire la traversée d'Oran au Cap en auto-

mobile, ce qui n'est pas un mauvais stage pour un docteur en droit qui se prépare à passer sa vie en Amérique ou en Extrême-Orient.

M. Costermans montra un visage soucieux:

— Enfin, soit, avoua-t-il. Mais, surtout, n'oubliez pas d'emporter avec vous vos livres et vos cahiers...

— ?!?!...

— Pour étudier vos « matières » pendant le voyage... Vous trouverez bien chaque jour une heure ou deux pour bloquer...

Huit jours après, le jeune candidat partait pour la traversée du Sahara. Il en revint tranquillement, passa son examen et se fit envoyer à Tokio. Il y fait merveille. Mais M. Costermans n'est plus secrétaire général.

Cher M. Costermans!...

SOURD? Ne le soyez plus. Demandez notre brochure: Une bonne nouvelle à ceux qui sont sourds. C^o Belgo-Amér. de l'Acousticon, 245, Ch. Vleurgat. Br.

REAL PORT, votre porto de prédilection

Suite au précédent

Il faut avouer qu'au début de son règne, M. Costermans voyait son rôle politique abandonné à M. Orts, alors directeur général, et qui était d'un autre calibre. D'un autre calibre aussi, M. Forthomme; enfin, M. Le Tellier. Pendant quelque temps, M. Hymans imagina même une situation acrobatique qui permettait à M. Van Langenhove de cumuler les fonctions de chef de cabinet et de directeur général du commerce. Puis — enfin! — on nomma M. Van Langenhove à la place de M. Costermans, M. Casteur à la direction générale et le comte d'Ursel fut fait chef de cabinet.

MOTEURS ELECTRIQUES. — Travaux de bobinages, réparations, achats, échanges. **ELECTRICITE LEODAL.** — Wemmel-Bruxelles. — Téléphone: 610.44.

Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

Un nouvel album de J. Ochs

Notre collaborateur et ami Jacques Ochs, maître ès sciences du crayon, a eu l'idée originale et bien venue de réunir, en un album, les meilleurs des dessins qu'il trace chaque semaine pour notre journal, avec une fantaisie, une diversité, une verve et un talent que nos lecteurs admirent depuis longtemps. Il arrive que nos clichés, réduits à la largeur d'une colonne du journal et tirés sur presses rotatives ne donnant plus le détail et le fini du dessin original. Jacques Ochs a redessiné, sur pierre lithographique, au triple, au quadruple des dimensions des images du *Pourquoi Pas?* les plus divertissantes fantaisies de son imagination féconde et de son crayon amusé.

L'album est en cours d'exécution et nous dirons bientôt à quelles conditions on pourra se le procurer.

LA NOUVELLE
TENUE AVIATEUR
FAÇONNÉE PAR
DEKOSTER-WOIERBERGHE
RUE LEBEAU, 39, BRUXELLES
SERA NATURELLEMENT
Seyante - Impeccable

Evidemment

à Paris vous irez au théâtre. Alors, n'hésitez pas: dînez à la Taverne Lyonnaise, 8, rue de l'Echelle, à deux pas du Palais-Royal, de la Comédie-Française et de tous les plaisirs des boulevards. Prix fixe.

Rentrée

Jeune encore, le « Rouge et le Noir » était déjà fort de ses traditions. Et voici qu'il les répudie, en quittant la Grand-Place pour le lointain Saint-Josse. Les fidèles de Pierre Fontaine redoutaient les conséquences de cette émigration. Tout l'été, ils s'étaient abordés avec anxiété: « Fichue idée d'aller là-bas dans ce petit cinéma... Ah! l'atmosphère familiale du « Cygne »... Ce ne sera plus la même chose... »

Ces fidèles sont aujourd'hui rassurés: la tradition n'est pas rompue; le public a suivi l'exode de M. Pierre Fontaine et de sa troupe. Quelques séances encore et les groupes se seront reformés, les clans seront à nouveau rangés autour de leurs chefs — et ce sera le « Rouge et Noir » d'antan.

Il y a des loges, ma chère, des fauteuils, des galeries et l'on est conduit à sa place par des ouvreuses, tout comme au théâtre.

Sourires, poignées de main, petits saluts amicaux. Tout le monde est là. Le décor est dans la salle: les lauréats du « Rouge et Noir », M. René Golstein qui se met nu devant Dieu — et peut-être encore ailleurs — mais jamais pendant les séances, M. Edouard Ewbank, Charles Bernard, Rigot, l'interrompteur-juré, d'autres encore dont le chroniqueur ignore le nom, mais dont on sait « qu'ils viennent au « Rouge et Noir ».

Fumée...

Chaque année, il se dépense des centaines de millions de francs en fumée. Mais combien faut-il dépenser d'argent pour chasser cette fumée? La ventilation de l'écuyer est parfaite; allez trois rue de l'écuyer, vous le constaterez.

CHAMPAGNE BOLLINGER

13, avenue Rogier, Bruxelles — T. 525.64

Tourne-t-elle ou ne tourne-t-elle pas?

C'est de la Terre qu'il s'agit. M. Pierre Fontaine, qui appartient à l'espèce la plus dangereuse des espérances: les espérances bien élevées et peu bruyantes, avait fait venir de Lille un candide savant, un peu illuminé, diffus mais courtois et fort respectueux du culte de la famille. Ses auditeurs attendirent vainement qu'il démontrât l'immobilité de notre globe; mais ils surent bientôt ce qu'avait fait le papa de ce brave homme de conférencier et comment lui-même était devenu colonel, professeur, catholique et orateur. Nous ne savons pourquoi, nous évoquons, en écoutant sa conférence(?) un vaste entrepôt qu'un séisme aurait bouleversé; les caisses de savon mêlées aux paquets d'aiguilles, les saurets au milieu de la parfumerie et les sacs de clous dans les écheveaux de laine. Oui, c'est assez cela: dans l'esprit de M. Plaisant — c'est le nom du bonhomme — il y a de tout et tout est de bonne qualité: mais rien n'est à sa place.

Son contradicteur, M. Félix De Roy, n'avait en somme rien à contredire. Il en fut quitte pour donner quelques preuves de la rotation de la terre, preuves que personne ne demandait.

Le public posa des questions. M. Plaisant y répondit avec une merveilleuse facilité, mais, en raison du désordre de l'entrepôt, il offrit des lames de rasoir à qui lui demandait un thermomètre, quitte à proposer un thermomètre à qui désirait un béret basque.

Pendant ce temps, ce petit espion de Pierre Fontaine s'amusa intensément, mais en douce, montrant le rire silencieux que Fenimore Cooper prête à Bas-de-Cuir, le vieux trappeur. Car son secret, c'est d'amuser les gens avec les sujets les plus arides... Si cela lui plaisait, il les ennuyait avec un sujet fantaisiste.

Mais, cela, il ne le fera pas.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 217.89

Le Tailleur Van Dyck

Vêtements de qualité. — Prix raisonnables.

1, boulevard du Régent — 88, rue de Namur

America... America!!...

Nous lisons dans *Mon Copain* du 10 courant, sous la rubrique « Copain sait tout » (sic):

LES SURPRISES DES INTERETS COMPOSES

M. George Jones, avait en 1924 déposé son bilan pour une dette contractée en 1897, et qu'il déclara trop forte pour pouvoir la payer. Il avait emprunté une somme de 100 dollars à 10 pour cent d'intérêts composés mensuellement. Son prêteur avait tenté de recouvrer son dû, et lui réclamait 304,840,332,812 mille dollars. Une paille!

Les tribunaux reconnurent le bien-fondé de la plainte, mais M. G. Jones se fit déclarer en faillite. Le créancier récupéra un dollar et cinquante-huit cents!

Puisque les tribunaux ont reconnu le bien-fondé de la créance, n'hésitons pas et invitons nos aimables lecteurs qui seraient la recherche de placements rémunérateurs à confier leurs fonds à une banque américaine au lieu de poursuivre de chimériques gains par des spéculations boursières ou immobilières.

Et remercions le journal à qui nous devons ce « tuyau » sensationnel.

PIANO H. HERZ

droits et à queue

Vente, location, accords et réparations soignées

G. FAUCHILLE 47, boulevard Anspach

Téléphone: 117.10

Suite au précédent

Nous lisons dans le *Soir* du 11 novembre ce curieux fillet:

4 TUES. — 25 MILLIONS DE FRANCS DE DEGATS

New-York, 10 novembre. — Hier une formidable explosion secouait toute la ville d'Elyria. Un ouvrier en allumant sa cigarette venait de faire sauter les bâtiments d'une importante fabrique de ressorts. L'imprudent avait été tué sur le coup ainsi que quatre de ses compagnons. On compte en outre sept blessés dont quelques-uns grièvement. Les dégâts sont évalués à 25 millions de francs.

Singulier pays, que cette Amérique, mystérieuse et merveilleuse tout à la fois, où un ouvrier possède la puissance, par le seul fait d'allumer une cigarette, de faire exploser des ressorts comme de vulgaires saucisses de dynamite; où cent dollars produisent, en vingt-sept ans, la somme respectable de 304 trillions et où, enfin (nous ne savons par quelle singulière contradiction avec les chiffres qui précèdent) un machabée plus quatre tués ne représentent qu'une somme de quatre cadavres...

Une caisse enregistreuse Anker

s'achète chez l'agent de l'Usine « Universalis », 213, boulevard Maurice-Lemonnier, Midi. — Tél. 209.80.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Serpents. - Iguanes. - Fourrures

Coloniaux, demandez à Tannerie belge de peaux de reptiles, 250, chaussée de Roodebeek, poudre antiseptique pour la conservation des peaux brutes aux Colonies.

Le cacographe

L'abbé Wallez a écrit, vendredi dernier, dans le vingtième siècle, un article de près d'une colonne et demie. C'est un sentier rocailleux dont le lecteur a bien de la peine à atteindre le bout...



On saisit que l'abbé a eu, avec des hommes politiques, des conversations et qu'il a essayé d'exposer ce qu'il en a retenu. Mais dans quelle langue ce défenseur du flamand en Flandre et du français en Wallonie, dont la spécialité est d'ignorer le français autant que le flamand, dans quelle langue s'efforce-t-il d'exprimer une pensée aux contours mal définis! Rien de plus curieux que

ces lignes pénibles où le mot impropre foisonne, que ce style asthmatique que coupent, comme des accès de toux, de secourables astérisques...

Voici un échantillon entre dix :

En ce domaine (le domaine linguistique) l'équilibre est devenu fragile; il s'en faudrait de peu pour le rendre impossible.

Ne te remue donc pas comme ça dans ta tombe, Vaugelas!

A Bruxelles, pour les roses, orchidées et les plus fines compositions florales, c'est **FROUTÉ**, art floral, 20, rue des Colonies. Livraison immédiate ville, province et dans le monde entier par huit mille fleuristes associés.

Il suffit de voir

le résultat obtenu en ondulation permanente des cheveux par **PHILIPPE**, spécialiste, pour qu'aucune de vous ne puisse désormais s'en passer. 144, boul. Anspach. T. 107.01.

La balustrade

Dans un petit village du Centre, un pharmacien fait effectuer actuellement des travaux d'embellissement à son habitation. Il a fait placer sur le mur de son jardin, juste à côté de la vitrine de sa pharmacie, une balustrade provisoire. Un client facétieux a été inspiré par le souvenir de la célèbre balustrade de Louvain, et il a fixé, sur le mur en question, un écriteau portant:

*Furore N... (le nom du pharmacien) diruta
auro Populi reparata*

Le pharmacien a trouvé la chose assez amusante et il a laissé l'écriteau en place. Cela lui vaut de la réclame.

Un artiste peintre du Centre

Louis Drugman expose à l'Apollo, 115, rue Royale, du 16 au 29 novembre. Vernissage le 16 novembre à 15 heures.

**SOURD
DEMI-
SOURD**

L'invention toute récente du petit appareil « **Vibraphone** » vous permettra d'entendre. Il est dépourvu de batteries, fils et autres accessoires et si petit qu'il est invisible une fois placé dans l'oreille. N'attendez pas pour vous présenter ou demander des renseignements. Consultations gratuites tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 6 heures.
EUROPEAN VIBRAPHONE Co FOR BELG. & LUX.
52, Boulevard Anspach, Bruxelles

Ce que les dames ne diront jamais

c'est que les vêtements sortant des magasins New-England, 4-6, place de Brouckère (côté Scala) ne répondent pas à la dernière mode.

Les surprises de la mise en page

La mise en page d'un journal amène quelquefois des surprises. Prenez le n° 755 (27 octobre 1929) de la revue *La Femme de France*, et vous lirez à la page 23:

A la suite d'une opération, Miss Mary séjourna quelques semaines dans la clinique du Dr X... Très intelligente et cultivée, elle attira l'attention du chirurgien, homme renommé, remarquable et très beau, marié depuis des années à une femme moyenne et sans cul-

Votre surprise ne cessera que quand, ayant tourné la page, vous y lirez:

ture. Bref, le Dr X... devint éperdument amoureux de Mary... et elle le lui rendait bien.

Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer — Téléphone: 125.43

ACCUMULATEURS
TUDOR
AUTOS 40 ANNÉES D'EXPÉRIENCE T.S.F.

Le riche voyageur

Jadis, les Athois organisaient périodiquement de somptueuses cavalcades. Les très nombreuses sociétés locales rivalisaient, c'était à celle qui composerait le plus beau groupe, réaliserait le char le plus riche, le plus remarquable.

Cette année-là, une société choisit comme composition: « Les Brigands de la Calabre ». Ce sujet éminemment romantique plaisait à tous les membres, à l'exception d'un seul qui l'estimait trop roturier! Pas moyen de revêtir, à cette occasion, le riche costume dont il rêvait et qui aurait attiré sur sa personne l'attention de toute la ville. Quelqu'un eut alors une idée de génie — tout le monde avait alors du génie à Ath — le mécontent incarnerait « le riche voyageur capturé par les bandits ». Et notre homme s'en fut commander le plus magnifique costume de riche voyageur qui se puisse imaginer.

D'autre part, on construisait le char qui devait figurer le repaire des brigands: une tour en ruine — toiles, cartons et bois — recouverte de lierre en constituait la partie principale. Au jour dit, les brigands barbus, déguenillés, armés de fusils de la garde civique et de couteaux de boucher se retrouvèrent avec le riche voyageur qui avait du fournir du vin, un jambon, des victuailles, pour figurer ses bagages que les brigands pilleraient pendant le cortège. Chacun prend place. Une sentinelle s'installe au haut de la tour pour scruter l'horizon, des gens armés se placent aux quatre coins du char, les autres bandits s'accroupissent autour de la marmite du bivouac. Et le riche voyageur? Au moment où le char s'ébranle, roulant des yeux terribles, le chef ordonne: « Le riche voyageur aux oubliettes! » Deux compères l'empoignent et, de force, le fourrent à l'intérieur de la tour où, ne voyant rien et n'étant vu de personne, il resta pendant toute la durée de la fête!

Mesdames

N'oubliez pas, lorsque vous irez chez votre parfumeur, de demander une boîte de poudre de riz **LASEGUE**.

SHERRY ROSSEL

13, avenue Rogier, Bruxelles. Tél. 525.64.

Brigadier, vous avez raison!...

Le filtre adoucisseur d'eau « Electrolux » accomplit des merveilles. Demandez documentation, 1, place Louise.

Une nouvelle invraisemblable!

Il paraît qu'un conseil de famille doit se réunir prochainement chez le duc d'Ursel, Marché au Bois, pour examiner si des dispositions seront prises pour faire repeindre la façade de l'hôtel, en 1930, à l'occasion du Centenaire de la Belgique.

Nous donnons, bien entendu, cette information sous toutes réserves.

PORTO BODEGA**GRAND VIN D'ORIGINE****Connu et apprécié depuis 50 ans****Naïveté**

Nous signalons l'autre jour la bêtise de certains commerçants flamands qui retournent à l'envoyeur une lettre commerciale ou une circulaire uniquement parce qu'elle est écrite en français. Hélas! les wallingants ne sont pas moins butés que les flamingants et nous avons sous les yeux le prix courant d'une maison d'édition de Ghlin lez-Mons renvoyé à l'expéditeur parce que sur la bande d'adresse se trouvait du texte flamand; une main rageuse a écrit en travers de l'adresse:

A Liège, comme dans toute la Wallonie, on ne parle que le français.

Dire que ces extrémistes s'imaginent servir ainsi la cause qui leur est chère...

Succès

La distinction et la qualité sont les raisons du succès des affaires des tailleurs, chapeliers, chemisiers Fagel et Co, 45, rue de l'Ecuyer, Bruxelles.

VALEUR OR

Placez vos capitaux à l'abri des fluctuations boursières en achetant des terrains. Plus - value et gains assurés. Parcelles de 100 m² jusqu'à plusieurs hectares.

SITUATIONS :

BRUXELLES-CINQUANTENAIRE
SCHAERBEEK, EVERE, BOITSFORT
ANDERLECHT à GAESBEEK, PARC de
WESTMALLE, OSTENDE et BREEDENE

ADRESSEZ-VOUS A LA

Société Belge Immobilière**38, boulevard Bischoffsheim, Bruxelles****ORGUES MUSTEL**
PIANOS PERZINA

Ag. général : Alb. De Lil, rue Théodore Verhaegen 101. Tél. 462,51
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

Pour compléter...

« Votre histoire du chien policier est délicieuse... mais incomplète, nous écrit un lecteur.

» Voici la suite, si vous permettez:

» — A qui peut bien appartenir ce pantalon? dit le commissaire, après avoir identifié l'objet rapporté par le chien Duc; en tout cas, certainement pas à ma femme...

» — Evidemment non, répond, distrait, l'ami, puisqu'elle n'en porte pas! »

???

Il y a une troisième version de cette joyeuse histoire. On la situe, alors, à Etterbeek.

Duc, chien poli et bien dressé, ne désirant pas s'attirer, — ni son maître, — les foudres de Plissart, refuse obstinément de désigner l'endroit d'où vient le pantalon...

LES PLUS BEAUX MOBILIERS

sont exposés

AUX GALERIES IXELLOISES

118-120-122, chaussée de Wavre, Bruxelles

Asphalte! Asphalte! Asphalte! Asphalte!

remporte un succès triomphal et mérité et bat tous les records des recettes à MARIVAUX et PATHE PALACE.

Asphalte! est un film que tous les gens intelligents... et les autres doivent avoir vu!

L'Armée du Salut

Voici qu'après des astronomes, des littérateurs, des savants, ce sont les salutistes qui vont s'emparer, mercredi prochain, pour un soir, de la scène du *Rouge et Noir*.

Brigadiers, commandeurs, aides de camp, soldats de l'Armée du Salut viendront dire ce qu'est l'œuvre de William Booth.

Et ceci nous rappelle une petite histoire qui nous fut, un soir, contée par un poète barbu.

Quelque jour, le bon poète vit deux gracieuses salutistes dans la direction desquelles de jeunes voyous lançaient des paquets de boue en le accompagnant de propos fort grossiers. Notre homme, d'un maître coup de poing, envoya s'étaler dans la rigole l'un de ces ignobles personnages. L'autre s'en fut.

Sur quoi les deux salutistes vinrent auprès de leur libérateur.

— Monsieur, nous devons vous remercier; mais vous avez mal agi, parce qu'il est dit dans l'Ecriture qu'il ne faut jamais frapper le méchant...

Puis elles aidèrent à se relever l'infortuné qui gisait sur le sol.

L'histoire est jolie.

Le vol à l'américaine

Bien naïf, cet Anglais qui se fit rafler cinquante mille francs, l'autre jour. Que ne s'était-il rendu auparavant chez bréas, au grillon, cinq, rue de l'écuyer; il y fût devenu moins bête.

Terroir liégeois

Un père qui « glette » quand on lui parle des succès de son jeune fils au Conservatoire, sourit bourre de coups

de poing les côtes de son interlocuteur et concit, la larme à l'œil :

— Pouri gamin d'mert' di nom di hu!...

Il ne faut pas croire que la tendresse est exclue — au contraire — de cette expression bien liégeoise.

CARLO VERMEULEN DETECTIVE

Ex-Policier expérimenté. **Trouve Tout-Suit Tout-Partout**
BRUXELLES 5, rue d'Aerschot - NORD. Tél. 598.72 ANVERS 30, Rempart Ste Catherine - - - - - Tél. 208.97

Une chanson

Elle est l'œuvre d'un lecteur et comporte six couplets, nettement antisémites. Ça se chante sur l'air « Viv' van Boma ! ». Voici l'un des couplets; il blague sans méchanceté les restaurants israélites qui s'ouvrent un peu partout à Bruxelles.

*Des signes caractéristiques,
dans nos quartiers, se rencontrent souvent,
qui donnent un cachet hébraïque
à boucherie ou restaurant.
Sur nos murs, des affiches bizarres
colent des textes en hébreu.
La résurrection de Lazare
est affichée ainsi par eux !*

REFRAIN

*Blum, Bloch, Meyer, Steinberg et Silberfeld
Blum, Bloch, Meyer, Steinberg et Silberfeld
Lévy, Wolff, Nathan, Cohen, Mandel, Rosengart
Lévy, Wolff, Nathan, Cohen, Mandel, Rosengart
Blum, Bloch, Meyer, Steinberg et Silberfeld
Blum, Bloch, Meyer, Steinberg et Silberfeld
Lévy, Wolff, Nathan, Cohen, Mandel, Rosengart
Et Ci-ci-tro-ën !*

Le refrain vaut toute la chanson.

La qualité de VOISIN

est tellement établie que même l'ami connaisseur ne les dénigre pas.

CANNES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

Statistique

Un journal de Vielsalm extrait, des *Statistiques démographiques officielles* pour l'année 1918 les données suivantes :

*Dans le Luxembourg, parmi les habitants de 21 ans et plus, 117,494 parlent le français seulement.
95 connaissent le flamand.
2,810 connaissent l'allemand.
966 parlent le flamand et le français.
16,651 parlent le français et l'allemand.
416 personnes connaissent les trois langues nationales.
225 personnes n'en parlent aucune des trois.*

Vous avez bien lu!

Il résulte clairement de ceci que, dans la province de Luxembourg, sur dix personnes qui parlent le flamand il en est plus de neuf qui ne le connaissent pas!

Faites faire vos Vêtements sur mesure
A LA

MAISON DUPAIX

27, RUE DU FOSSE-AUX-LOUPS, 27

La plus grande maison de Vêtements sur mesure
de Belgique

COUPE ET FAÇON DE 1^{er} ORDRE

Vous seriez impardonnable...

de choisir un foyer continu sans visiter notre exposition des foyers Surdiac, N. Martin, Godin et Ponderies Bruxelloises.

Maison Sottiaux 95-97 Chaussée d'Ixelles T. 832.73

Spécialiste du foyer continu, fondée en 1866. —

Pour l'Art

Le XXXI^e Salon de peinture et de sculpture du Cercle « Pour l'Art » s'ouvrira vendredi prochain, 15 courant, au Palais des Beaux-Arts. La majeure partie des membres du Cercle y prenant part, l'on pourra y voir réunies les dernières œuvres de MM. Artot, Firmin Baes, Bonnetain, Buisseret, Buyle, Cockx, Desmaré, Léon De Smet, de Saedeleer, J. et O. Dierickx, Fichet, Gailliard, Grandmoulin, Janssens, Laermans, Langaskens, Ledel, Am. Lynen, P. Maas, Michel, Montald, Opsomer, Ottevaere, Paerels, Paulus, Ramah, Roidot, Saverys, Strebelle, Van Zeveberghen, Viandiez, Viérin, M. et Ph. Wolfers, Wynants, ainsi que des œuvres marquantes des invités du Cercle, Mmes Marie Howet et Suz. Van Damme, et MM. Brocas, Gastemans, Verbanck et T. Wallet.

LE GRAND VIN CHAMPAGNE

Jean Bernard-Massard LUXEMBOURG

est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles :

A. FIEVEZ, 24, rue de l'Evêque. — Tél. 294.43

Nervia

Le samedi 16 s'ouvrira, à la Galerie Javal et Bourdeaux (galerie française, ayant son centre d'attache à Paris), sise d'ace sainte Gudule, à Bruxelles, une exposition d'œuvres des peintres du groupe « Nervia », ainsi appelé pour la raison très simple que ceux qui en font partie sont nés dans les environs de la place Nervienne, à Mons, ou, tout au moins, à Binche, La Louvière et lieux circonvoisins. Ce sont: Anco Carte, Louis Buisseret, Léon Devos, Léon Navez, Taf Wallet.

Cette exposition se complètera, cette année, (car le Cercle compte bien récidiver chaque année et même à Paris, Londres et aux U. S. A.), de quelques œuvres d'une jeune Russe, Dora Gordine, sculpteur plein de talent.

Sources

(ARDENNES BELGES)

L'EAU
DE TABLE
DES
CONNAISSEURS

— LIMONADES A L'EAU
— DE SOURCE —



Chevron

GAZ NATUREL

PRÉVIENT :

Rhumatisme

Goutte

Artériosclérose

TÉLÉPH. : 870.64

Annonces et enseignes lumineuses

Enseigne de jarbier aux environs d'Escanaffies:

Ici on rase à la papa et on

Coupe les cheveux aux petits oiseaux.

Renseignements pris: « à la papa » signifie comme au bon vieux temps, et « aux petits oiseaux », selon les dernières exigences de la mode.



La rentrée en grisaille

Quelle chose grise et banale, presque triste, que la rentrée de ce parlement que l'on devait supposer rafraîchi par le baptême d'une consultation du pays et ragaillardé par six mois de vacances!

Si c'est ça la majesté du suffrage universel et de la nation souveraine! La démocratie ne s'entend pas à honorer ses idoles...

C'était beaucoup mieux sous l'autre régime, celui d'avant guerre. Nous sommes là quelques vieux de la maison, à la chaîne d'or pesant sur nos pectoraux, à ressasser nos souvenirs.

Ah! le beau spectacle que celui de la « zone neutre » dans le jour vaporeux de ce deuxième mardi de novembre! Des barrières Nadar partout; des escadrons de gendarmes, coiffés du redoutable ourson complétaient le cadre de la solennité. A l'intérieur du cadre, le bariolage des uniformes d'avant-guerre de l'armée et l'équipement d'opérette de la garde civique ainsi que de ses corps spéciaux.

Et puis, le cortège royal, les carrosses de grand gala avec les piqueurs à casaque rouge et à perruque poudrée!

Dans les calèches, le roi, la reine, les petits princes et la petite princesse, follement acclamés par le populaire. Le canon tonnant dans les bas-fonds du Parc, les musiques jouant la *Brabançonne*, le bourdon de Sainte-Gudule appuyant de sa basse sonore la symphonie d'allégresse de la foule!

Al'intérieur, le cérémonial et le rite en imposaient à tous, même aux socialistes, que leur républicanisme alors intransigeant n'empêchait pas de se conduire en gens bien élevés.

Il y avait les deux trônes, celui d'où le roi adressait sa harangue aux députés et sénateurs; l'autre réservé à la reine. Les diplomates chamarrés, les ministres et sénateurs en uniforme, les hauts dignitaires de l'Etat, les évêques, tout cela composait un parlement bariolé et nuancé, appuyé sur la couche de fond des habits noirs des députés.

C'était, en somme, l'image de la Belgique d'alors, Belgique enfiévrée sans doute par les crises intérieures de la guerre sociale ou confessionnelle, mais qui, aux jours consacrés, faisait figure de famille aisée et confiante.

Onze ans après la victoire, un an avant le jubilé centenaire, le parlement rentre sans faste ni solennité, et dans la rue sans joie il n'y a personne pour assister à ce spectacle gris, monotone, lugubre...

Sur la crise

C'est qu'aussi bien il n'y a, pour les vainqueurs ni même pour les vaincus, raison de se réjouir.

Dès le premier jour de sa victoire sur les socialistes, M. Jaspar a vu que son succès était empoisonné par les éclats de la grande bagarre linguistique.

Il avait peut-être compté sur le temps, sur l'effet apaisant de cette longue période d'inactivité politique accordée aux anciens et nouveaux élus. Les sultans élus ont mis le temps à profit pour intriguer, comploter, fomenter des conjurations et faire ainsi roussir les lauriers de la victoire.

Et les vaincus? Vous ne connaissez pas les socialistes, si vous vous imaginez qu'ils ont encore gardé le souvenir de leur échec. La division et la confusion de leurs adversaires les remplissent d'aise et leur permettent de prendre des petits airs détachés devant ceux qu'assombrît la perspective d'une longue carence gouvernementale: « Vous vous flattez de gouverner le pays sans nous et contre nous! Tirez-vous du pétrin, mais ne comptez pas sur nous! »

Et tous de se draper dans une attitude avantageusement intransigeante. Ce qui n'empêche que plus d'un se dit, *in petto*, qu'à vouloir se cloisonner dans la bouderie quand d'autres s'avouent impuissants à tenir le coup, on laisse passer son heure.

Les frontistes

Ceux-là, non seulement à raison de leur victoire qui double leurs effectifs, mais du chantage de cette victoire sur les autres partis, sont rayonnants. Aussi faut-il les voir plastronner, non seulement à la travée qui leur est réservée dans l'enceinte, mais dans tous les locaux du Palais de la Nation où ils se comportent comme s'ils étaient déjà les maîtres.

Tous sont relativement jeunes, avec, sous des lunettes d'écaillé, cet aspect renfrogné, bougon, disons le mot: mufle, de certaine jeunesse l'après guerre qui ne sait pas rire.

Si ce sont des fanatiques, la flamme du fanatisme n'apparaît pas dans leur physionomie. Seul, M. Vos, avec sa

THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE NOVEMBRE 1929

Matinée	Dimanche	Soirée	3	Tannhäuser	10	Manon	17	MAROUF, Savetier du Caire (1)	24	Cav. Rustic. Pallasée
				La Tosca		Sapho		La Bohème		Gretna Green
				Dances Wallon.		Impr. Musio-Hall		La Nuit ensor.		Les Petits Riens
Lundi			4	Roméo et Juliette (2)	11	Roméo et Juliette (2)	18	Tannhäuser (*)	25	Le Joueur
Mardi			5	Salomé (3)	12	Marouf, Savetier du Caire (1)	19	Marouf, Savetier du Caire (1)	26	Hérodiade (6)
				L'Heure Espagnole (4)						
Mercredi			6	Marouf, Savetier du Caire (1)	13	Carmen	20	Hérodiade (6)	27	M ^{me} Butterfly
										Impressions de Musio-Hall
Jeudi			7	Orphée (5)	14	Sapho	21	Thaïs	28	Tannhäuser (*)
				Les Petits Riens						
Vendredi	1	Mat. Faust S. Chanson d'Amour Gretna Green	8	Marouf, Savetier du Caire (1)	15	Marouf, Savetier du Caire (1)	22	Roméo et Juliette (2)	29	Le Joueur
Samedi	2	Marouf, Savetier du Caire (1)	9	Salomé (3)	16	Boris Godounov	23	Faust	30	Roméo et Juliette (2)
				L'Heure Espagnole (4)						

Avec le concours de (1) M. MARIO CHAMLEE; (2) M. FRANS KAISIN; (3) M^{me} NYZA BLADEL et M. TILKIN-SERVAIS; (4) M^{me} TERKA LYON; (5) M. ROGATCHEVSKY; (6) M. FERNAND ANSSEAU.

(*) Spectacles commençant à 19.30 h. (7.30 h.)

**RHUMATISMES
MIGRAINES
GRIPPE**

CACHETS C. JONAS

**FIÈVRES
NÉURALGIES
RAGE DE DENTS**

DANS TOUTES PHARMACIES : L'ETUI DE 6 CACHETS : 4 FRANCS

Dépôt Général : PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles

tête de franciscain illuminé, porte dans le regard un reflet d'intellectualité, d'intellectualité à ceillères. Et l'on assure qu'à raison de son belicisme, il commence déjà à sentir le fagot, dans son groupe séparatiste.

Au demeurant, ils font tous l'effet de « petits fermiers » du Danube, prenant des airs farouches pour pénétrer dans l'antre de la Belgique centralisée.

Avec leurs façons de Bachi-Bouzouks, leurs manières violentes et leurs procédés extra-parlementaires, ils me font songer, disait un vieux sénateur libéral, à ces socialistes de la première heure, que j'ai vus entrer ici il y a trente-cinq ans!

Ah! permettez, riposta un senior de la députation catholique, il y a de la marge tout de même... Il y avait, dans l'équipe socialiste, des hommes qui étaient déjà alors de premier plan: Vandervelde, Jules Destrée, Anseele, Hector Denis, Louis Bertrand, et, au Sénat, Edmond Picard... Vous n'allez pas comparer cela à ce lot de sous-instituteurs et d'avocaillons!

Un député rouge de Bruxelles, qui assistait à l'entretien, le conclut par ce propos sévère et dur:

Jules Guesde a dit que l'antisémitisme était le socialisme des imbéciles... Voulez-vous me dire ce que le frontisme est à la démocratie?

Le député catholique ne répondit pas. Il songeait à ce que le frontisme pouvait apporter à sa cause. On a souvent besoin d'un plus petit que soi...

Doyen d'âge

N'est pas doyen d'âge qui veut.

Ça dépend évidemment de Saturne, mais il y a encore la manière de tirer parti de sa vieillesse.

M. Straus fut un doyen d'âge dont la jeunesse et la souplesse d'esprit n'étonnèrent personne. On y était habitué depuis quelque trente ans.

Papa Huart, qui présida l'an dernier, avait de la bonhomie et de la finesse. Sa voix un peu faible ne dominait pas le brouhaha montant de l'hémicycle, mais comme il conservait le sourire à travers tout, ce sourire avait des vertus autoritaires et dominantes. Et l'on obéissait au sourire.

M. Siffer, l'ancien bourgmestre catholique de Gand, qui présidait cette fois-ci, a éprouvé quelque embarras. Non pas que, dans le privé, cet aimable vieillard ne soit pas causeur brillant, à la parole onctueuse, aux propos de calme bon sens, mais au fauteuil il n'était vraiment pas à son aise.

— Il faut savoir siffer! disait M. Pierco avec une nuance de philosophie.

Encouragé par les deux jeunes frontistes qui le flanquaient de droite et de gauche, M. Siffer présidait en flamand. Mais la force de l'habitude le ramenait à l'emploi du français. Et cela faisait, en son mélange hétéroclite, comme le marollien, qui est lui aussi une mixture, un « broubelage » de premier choix.

Les choses faillirent se gâter tout à fait quand éclata l'orage... propos du serment de M. Ward Hermans, le gentilhomme du faux d'Utrecht.

Celui-ci est un petit jeune homme au faciès de sémina-

riste, à l'œil oblique et inquiet, brûlant visiblement du désir de se mettre en évidence, dès le premier jour.

Il y a réussi, mais à sa manière. Il avait observé, paraît-il, qu'en prêtant le serment de fidélité à la Constitution, son compère M. De Clercq avait distraitement répondu: « Je le jure! » L'incident n'avait été remarqué par personne, et pour cause. M. De Clercq a déjà prêté quatre fois, de la façon la plus régulière, ce serment obligatoire, et cette fois-ci le rite s'était accompli au milieu du tapage des conversations particulières.

Le susdit Hermans trouva l'occasion d'y aller de sa manifestation d'anti-Belge. Il ne prononça, du bout des lèvres, qu'un fragment de la phrase rituelle et se rassit souriant, l'air malicieux, semblant dire: « Je les ai eus! »

Pensez donc! Il allait pouvoir dire à ses électeurs d'Heyst-op-den-Berg et d'Averbode: « Moi, je suis un anti-Belge; moi, je n'ai pas prêté serment à leur sale Constitution belge! »

Seulement, des voisins de ce personnage avaient vu le coup. Ils sommèrent M. Hermans de prêter le serment en entier, et comme il s'y refusait, M. Siffer, qui s'y était retrouvé et connaissait les textes formels du décret sur les serments, déclara que « puisque M. Hermans refusait de prêter serment, il ne serait pas proclamé membre de la Chambre des représentants ».

C'était la vérité légale même, et M. Hermans eût été prié de quitter l'enceinte, ce qui eût sans doute provoqué une jolie bagarre.

Mais le susdit Hermans, ramené à la prudence, s'empressa de réparer sa gaffe et de prêter le serment, sous les quolibets de toute la Chambre amusée, tandis que ses amis frontistes, visiblement gênés, ne savaient où se cacher.

Seul, M. Jacquemotte, isolé à son banc, ricanait. Il savait la valeur de ce serment à la légalité qu'il venait de prêter du bout des lèvres. Mais il est vrai que la fidélité à Moscou lui pèse davantage encore.

Lâché par les argentiers de là-bas, qui ont tué son journal, menacé d'excommunication, il semble n'être plus à la Chambre que pour servir de cible aux sarcasmes faciles de ses frères ennemis, les socialistes, et d'épouvantail aux voisins conservateurs.

L'Huissier de Salle.

Le bas "Academic"

se porte sous le
bas de ville et
ne se voit pas

Il supprime :
**varices,
fatigues,
lourdeurs.**

Augmente la
fermeté du mol-
let, la finesse de
la jambe, intensi-
fie la circula-
tion du sang.
Toutes les élé-
gantes le por-
tent.

"Academic"
est breveté dans
tous pays.

menagez vos
jambes



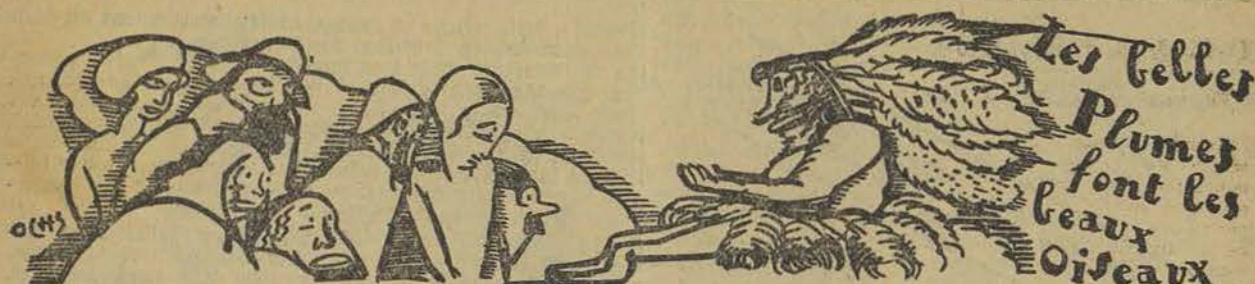
Santé
Beauté
Élégance

Invisibilité ga-
rantie par le bas

"Academic"
sans caoutchouc

Demandez notices gratuites à :

L. TCHERNIAK
Rue Alsace Lorraine, 6, BRUXELLES



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

Avec les pluies et le froid, voici revenir avec plus de succès que jamais l'offensive des bottes en caoutchouc et en cuir. Celles-ci, il faut le reconnaître, protègent efficacement des intempéries les jambes féminines par trop exposées, malgré un allongement relatif des jupes. D'autre part, ainsi bottées, les femmes ont un petit air crâne qui leur va très bien. Mais comme toute innovation, cette mode pratique trouve néanmoins un grand nombre d'adversaires, généralement recrutés chez les vieilles personnes acariâtres et envieuses et aussi chez les maris et amants jaloux. Ces derniers croient leur bien respectif en danger, parce qu'ils s'imaginent que l'objet de leur flamme est plus remarqué grâce aux bottes malignes. Qu'ils se tranquillisent, ce n'est pas encore cela qui altérera la fidélité de celles qui les aiment. Les autres n'ont pas attendu l'avènement des bottes pour donner raison au dicton: « Souvent femme varie, bien fol est qui s'y fie. »

S'ils n'existaient pas

ce serait la désolation parmi la plus belle partie du genre humain — nous avons nommé la Femme — si un homme n'était venu créer tout spécialement pour Elle le plus parfait des bas de soie lorys, gainant avec distinction ses chevilles fines et racées.

Au restaurant

Un monsieur mange un œuf à la coque. A la table voisine, une petite dame a devant elle le plat du jour; une langue sauce piquante.

Au garçon qui lui conseille le plat du jour, le monsieur répond:

— Vous n'y pensez pas, mon ami... de la langue... ce qu'un autre a eu dans la bouche...

Et la petite dame, qui a entendu, de répondre:

— Faites pas tant de chichis... vous mangez bien un œuf...

La seconde collection

de chapeaux d'hiver composée de chapeaux modèles des grandes maisons de Paris, vient de rentrer chez S. Natan, modiste, 121, rue de Brabant.

Le sifflet au théâtre

La pièce des Goncourt, « Henriette Maréchal » déclenchait une tempête de sifflets. On reprochait aux auteurs d'être liés avec la princesse Mathilde. La première représentation (il n'y en eut que quatre) donna lieu au plus infernal charivari. Un spectateur, debout, aux galeries, jouait du cor de chasse.

Ce qui est plus rare, c'est de voir un auteur se siffler lui-même. Le fait arriva à un certain Pradon, auteur d'une « Electre », justement oubliée.

Voulant savoir ce que le public pensait de sa tragédie, Pradon alla avec un ami se mêler au parterre, pour n'être pas reconnu. On siffla à outrance: « Tenez bon, dit l'ami à Pradon un peu décontenancé. Tenez bon et, croyez-moi,

sifflez comme les autres ». Pradon prit son sifflet et se joignit au public. Un voisin — c'était un mousquetaire — finit par lui dire: « Pourquoi sifflez-vous si fort, monsieur? La pièce est belle, et M. Pradon n'est pas un sot. Il fait figure et bruit à la Cour. »

Pradon se mit à siffler plus fort. Le mousquetaire se fâcha. Cette scène comique se termina fort tragiquement par des gifles.

A Bruxelles, nous avons aussi un auteur qui se siffle lui-même à une de ses premières. C'était feu notre collaborateur Germain, alias le duc de Boscovie, de joyeuse mémoire. A la première des « Maîtres zwanzzeurs du Treurenberg », à l'Eden de la rue de la Croix-de-Fer, il s'était placé aux fauteuils; dès le lever du rideau, il fit rendre à un sifflet les sons les plus aigus qu'on en pouvait tirer: — Cette pièce est idiote! prétendait-il.

On crut d'abord à une scène dans la salle. Le scandale ne finit que par l'arrivée de la police qui « emballa » le joyeux duc de Boscovie.

N'oubliez pas les fêtes

C'est essentiel. Matérialisez vos sentiments d'amitié en faisant un cadeau délicat. Aussi, par curiosité, avant de fixer votre choix, visitez le

MAGASIN DU PORTE-BONHEUR
43, rue des Moissons, 43, Saint-Josse.

On y trouve tout ce qui peut faire plaisir, en flattant les goûts de chacun. Et ce, à 30 p. c. en dessous des prix pratiqués ailleurs, la maison ayant peu de frais généraux.

Pour faire dresser les cheveux...

Les Suisses, ces confédérés,
Par-dessus leurs monts élevés,
Ont, dit-on, toujours surveillé
Ce qui se tramait à côté!

Moralité:

La Confédération élevée tique...
???

La si rustique Anna, qui voulait tant lui plaire,
Le poursuivant toujours, inquiétait Valère.

Moralité:

Qu'a Valère? Y a rustique Anna!!



Des tissus de qualité
Une coupe élégante

FOWLER
&
LEDURE
ENGLISH TAILORS

99, RUE ROYALE, BRUX. TÉL.: 279, 12

Orthographe phonétique

En voici un bien bel exemple:

bien cher R...

Ja pran a l'instan que je pourè ve nîr fer mes 15 tour au village Ma leur eu ze Man tou jour a la Ma chine, et je pance tan a nous tous coi que peu de tan que jorè je fe rè tou Mon posil ble pour vou fer une pe tite visite si je sai par ve nîr a se la se ra lundi 7 ver le souar je me pèr mèt de ve nîr car se tûn peu tar mai je nor rè pa dotte mo man je conte tou jour sur le peti do do si na vè du des range man jes per que vous me le di rèè cher rosa jes père que tou te la fa mil se por te bien et que tou Mar che sur des roulette come on dit au vilage re mètè Maigran con pli man au cher josef et a toute la fa mil en na tan dan le plai sir de vous re vouar re se ve Mèbone sa mitiez Clémance.

C'est presque un record...

Le premier spécialiste

du bas de soie, Lorys, offre en vente dans ses huit magasins de vente Lorys les bas les plus modernes: « Double-Black » avec deux pointes noires, affinant considérablement les chevilles, à 75 francs; les bas « Révo » avec talons en pointe et baguettes modernes, à 25 francs; les sous-bas en laine angora, très chauds, pour l'hiver, à 19 fr. 50.

Remmailage gratuit.

LORYS

BRUXELLES

46, avenue Louise;
50, Marché aux Herbes;
77, chaussée d'Ixelles;
35, boul. Adolphe-Max;
49, rue du Pont-Neuf.

LORYS

ANVERS

115, Place de Meir;
70, Rempart Sainte-Catherine

A « bord » du « 14 » on cause

— Op de marchepleid nie stoon... t'es ploche op de platform'...

Teuteut!...

— Correspondans, astablief?

Un camarade du monsieur qui demande « correspon-dans »:

— Wò changeide?

— On de pordelowisse...

— Nò den bos?

— Neie, tot on de rue d'Lombard...

... ..

— Toutlemondseervi!...

Guichet.

BARBRY

TAILLEUR

49, pl. de la Reine (r. Royale)
Ses nouveautés pour la saison

Blefes éié Couionnades

Du « Ropieur »:

Philibert rinconte Minique tout habié in noir:

— Dé qué, etti Philibert, té veuf?

— Ouais, etti Minique, l'air tout abattu.

— Bé fie, c'est l'prumière parole. Elé depouis quand?

— Depouis l'mort dé m'femme, etti Miniquè, avé n'lar-me dins l' coin dé s' n'cèil.

???

Jean l'Malin, l'domestique, viét d'casser ein verre.

Madame. — Vous avez encore cassé un verre?

— Ouais, Madame, mais c' fois-ci j'ai d' la chance savez, i n'est cassé qu'in deux.

— Comment, vous avez de la chance?

— Oh! on voit bé qu' Madame en' sait nié comme c'est imbétant d' ramasser tous les p'tits morceaux.

Faisons un beau rêve

Oui, faisons un beau rêve. Mais après, il faudra des réalités pour matérialiser celui-ci. Rien n'est plus facile, rêvez de vivre dans un beau décor mobilier et visitez les galeries op de beeck, 73, chaussée d'Ixelles, les plus vastes établissements à bruxelles exposant en vente les plus beaux meubles neufs et d'occasion au prix les plus bas; entrée libre, articles pour cadeaux.

Calembours

Un calembouriste se vantait de pouvoir faire un jeu de mots sur n'importe quel sujet.

On lui dit: « Fais-en sur le bec de gaz! »

— Il n'y a pas mèche, répondit-il.

La vérité toute nue

aurait bien froid en hiver. C'est pourquoi il convient, malgré l'amour que l'on professe pour cette vérité nudiste, de se faire habiller par Bruyninckx, 104, rue Neuve, à Bruxelles, le grand chemisier, chapelier, tailleur.

Les dernières d'Alphonsine...

— Il a été consulter un docteur pour ses rhumatismes et le docteur lui a dit qu'il était artistique. Qu'est-ce que ça est maintenant pour quelque chose?...

— Non, non, madame, je ne nourris pas mon enfant au biberon: il tire à moi!...

— Ma fille a été chez un spécialiste pour les maladies du tympan: figurez-vous qu'il a retiré de ses oreilles deux gros paquets de chair humaine...

— Ce jardin est très agréable en été, parce qu'il est arboré et très ombrageux...

— J'ai été à Venise: si vous sauriez comme le palais des doges est beau! Et tous les soirs, je me suis gondolée sur la lacune...

— Mon mari m'a donné une magnifique fourrure en chienchilla...

— Je vous recommande ce vin: il vient de chez mon fournisseur, la maison Médoc...

AUX FABRICANTS SUISSES REUNIS

BRUXELLES

ANVERS

12, rue des Fripiers

12, Schoenmarkt

Les montres **TENSEN** et les chronomètres **TENSEN**
sont incontestablement les meilleurs.

Histoire juive

Deux Juifs se rencontrent au guichet d'une banque. L'un vient toucher sa misérable pension de vieillesse; l'autre apporte un million d'économies.

— Te souviens-tu, dit Abraham, du temps où nous n'avions qu'un lit pour nous deux?

— Parbleu! Mais, moi, j'ai fait fortune. Je peux signer un chèque d'un million. Tiens, tu vas voir.

Il sort son carnet et écrit: « Veuillez payer à Abraham Lévy la somme d'un million ». Et il signe.

— Un million, s'écrie Abraham, qui n'a jamais eu cent sous à lui.

— Un million, continue l'autre, ce n'est rien pour moi. Ça n'existe pas un million!

Et, à bout de bras, il déchire le chèque en cinquante petits morceaux.

UN JEU DE FOOT-BALL-STAAAR

Cadeau agréable de Saint-Nicolas

En vente: Grands Magasins et à l'Usine Staar

Chaussée de Ninove, 108. — Tél. 617.87

**LE CHAUFFAGE CENTRAL
AU MAZOUT
LE PLUS MODERNE
LE PLUS PERFECTIONNÉ**

44, rue Gaucheret, Brux. — Tél 504.18

Fâcheuse constatation

— Dites donc, John, pourquoi ne fermez-vous pas votre volet avant d'embrasser votre femme, comme je vous l'ai vu faire hier soir?

— Ah! diable, j'ai passé ma soirée dehors...

Annnonce curieuse

Repéré à la vitrine d'une épicerie de Woluwe-Saint-Pierre, cette annonce:

On demande une femme à laver tous les lundis.

S'adresser à...

Avis aux personnes intéressées.

Bientôt la Saint-Nicolas

chacun songe à rendre visite au bijoutier-horloger Chla-relli, rue de Brabant, 125. Montres-bracelets et autres pour tous usages. Bijoux or 18 k., articles pour cadeaux, fantaisies de bon goût, choix unique, prix sans précédent.

Examens

Celle-ci se passe à Bologne.

Il existe, dans le cerveau, un organe spécial que l'on dénomme: « pont de Varoles », du nom de l'anatomiste qui le décrit le premier.

Le professeur d'anatomie s'adresse au jeune étudiant sur la sellette:

— Monsieur, dites-moi où se trouve le « pont de Varoles »?

— Je l'ignore, monsieur le professeur, car je ne suis pas d'ici...

PATINS

skys, luges, vêtements, chaussures, vareuses, gilets, bas, bonnets, etc.
VANCALCK, 46, r. du Midi, Brux.

Au pays du Doudou

Cu qui n'faut gné fé:

- Dansé à een interr'mint.
- Croqué des nouettes quand on n'a pu d'deints.
- Luqué l'vétérinaire pour s'belle-mée malade.
- D'mandé l'quem'agne à een aveuque.
- Cauché ses bottines avant ses bas.
- Spargné l'iau pou fé dou mauvais café.
- Mette s'maronne à l'inviers, pasqué il a é troe d'taute costé.
- R'piqué des choux avec les rachènes par in haut.
- Soufflé d'sus ses doigts pou s'rinscauffé ses pieds.

Oh! quel plaisir d'avoir un bel intérieur!

Pour cela, adressez-vous aux Grands Magasins de Stas-sart, 46-48, rue de Stassart, qui possède les dépôts des meilleurs fabricants du pays et le plus grand choix de mobiliers divers. Vous y trouverez tous les genres tant en gros mobiliers qu'en petits meubles de fantaisie ainsi que lustrerie, tapis, salons, bureaux et bibliothèques, objets d'art, meubles genre ancien, horloges, pendules, etc., etc., le tout à des prix sans concurrence et de première qualité, garantis. Vente au comptant ou avec grandes facilités de paiement à personnes solvables. Vieille maison de confiance.

Manies d'écrivains

Catulle Mendès aimait écrire des articles au café, dans le bruit des appels, des chaises bousculées et des soucoupes remuées.

Georges Courteline, alors qu'il habitait Saint-Mandé, se rendait tous les matins par le tram à Paris.

Sitôt débarqué il se rendait dans un café des environs de la Bastille... Le patron le connaissait bien et le respectait.

Courteline y déposait sa serviette, tout au fond, dans un coin qui lui était réservé.

Puis il vaquait à ses affaires et revenait déjeuner.

Quelquefois, il s'attardait et travaillait dans ce cabaret où fréquentent les cochers. Mais le patron avait bien soin qu'on n'y fit pas trop de bruit.

Et si, par hasard, un cocher s'égarait jusque vers la table où l'auteur de « Boubouroche » travaillait, le patron le rappelait.

— Chut!... fait-il... c'est M. Courteline... Il travaille!

LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA

Cafés fins de luxe.

402, ch. de Waterloo, tél. 783.60.

Dans le tram

LA MAMAN. — Si tu n'es pas sage, je le dirai au receveur, qui te tirera les oreilles!

ZIZI. — Tu ne feras pas ça, sinon je lui dis mon âge...

Pas de paroles... des actes

Avec des modèles de série, Chrysler se classe, cette année, aux vingt-quatre heures du Mans; 1^{re}, 2^e catégorie 3/5 litres, aux vingt-quatre heures de Spa; 1^{re}, 2^e, 3^e, toute catégorie au-dessus 3 litres; aux vingt-quatre heures de Saint-Sébastien; 1^{re}, toute catégorie au-dessus 2 litres, prouvant à nouveau leur régularité, leur endurance et l'absence de tout ennui mécanique.

Garage Majestic, 7-11, rue de Neufchâtel. Tél. 764.40

Sur l'amour

— Si les faiblesses de l'amour peuvent être pardonnables, c'est principalement aux femmes qui règnent par lui!

— L'amour élève ou avilit l'âme suivant l'objet qui l'inspire!

— L'amour a vingt manières de rendre ridicule un homme honnête!

— En amour, si l'inconstance donne des plaisirs, la constance seule donne le bonheur!

— C'est la force de la passion qui fait beaucoup plus souvent des dupes en amour, que la faiblesse de l'esprit!

— L'amour, qui n'est qu'un épisode dans la vie des hommes, est l'histoire entière de la vie de la femme!

— Le malheur des cœurs qui ont aimé est de ne rien trouver qui remplace l'amour!

— Si nous nous trouvons moins heureux d'aimer que d'être aimé, c'est que nous n'aimons pas véritablement!

— Notre amour n'est autre chose que de la vanité!



BUSTE

développé, reconstitué, raffermi en deux mois par les **Pilules Galéguines**, seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix 10 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite. **Pharmacie Mondiale**, 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

Gouverner, c'est prévoir

Cette vérité se démontre en beaucoup d'occasions.

L'automobiliste prudent, surtout en hiver, doit prendre le plus grand soin du moteur de sa voiture. Un lubrifiant de qualité indiscutable doit être choisi. Aussi pour éviter tout mécompte, l'huile « Castrol » s'impose. L'huile « Castrol » est recommandée par tous les techniciens du moteur dans le monde entier. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique: P. Capoulun, 38 à 44, rue Vésale, Brux.

Fables-express du P. P?

Un amant, lassé de son crampon,
La coupa en morceaux et en fit du bouillon.

Moralité:
Mésopotamie.
???

Pour se reposer d'un travail fatigant,
Haakon VII lit les journaux amusants.

Moralité:
Ah! qu'on s'est amusé!
???

Sans souci pour ses cheveux blonds,
Pour sa taille souple et roade,
Il la battait quand il rentrait.

Moralité:
Le bleu va bien à la blonde!

LUGES vêtements spéciaux pour sports d'hiver. Patins, skis, chaussures, bottes.
VANCALECK, 46, rue du Midi, Brux.

De Bièvrina

Par un jour de fortes chaleurs, le roi Louis XV, s'adressant au marquis de Bièvre:

— Marquis, faites-nous donc une de ces pointes dont vous avez le secret, quelque chose de court et de bon!

Le marquis, du tac au tac:

— Sire, il fait bien chaud pour se charger de « courtes pointes »...

Sacrifice

Il est beau et honorable de donner sa vie pour son pays, mais immoler sur l'autel de la patrie ce qui donne du prix à l'existence, c'est-à-dire l'honneur, est d'un héroïsme peut-être plus rare et, partant, plus glorieux. Aussi, profonde fut la joie de notre ami D..., grand fureteur à poudreux grimoires, de dénicher, dans les archives d'une petite ville du Midi de la France, la relation d'un acte de cet ordre, resté ignoré de la grande Histoire et dont une faible femme fut l'humble héroïne.

Vous me direz que ce n'est pas la peine d'aller si loin, ni de remonter si haut pour trouver des femmes d'un grand courage! C'est possible mais je doute qu'il s'en soit trouvée une seule capable d'une telle énergie alliée à une telle abnégation. Ne parlons pas, bien entendu, des professionnelles qui, dans un match de cette nature, seraient nécessairement placées hors classe.

Or donc, au temps de la guerre des Albigeois, vivait dans cette ville une grande et honnête dame, un peu blette, mais encore appétissante et d'une haute vertu, nommée Ermelinde, laquelle avait toujours manifesté une vive répulsion pour le sexe adverse. Lorsque, après un long siège, la ville fut emportée d'assaut par l'implacable Simon de Montfort et livrée au pillage et à tout ce qui s'ensuit. Ermelinde, n'écoulant que son inspiration et brûlant d'amollir, dans la mesure de ses forces, la soldatesque déchainée, s'élança dans la rue, les cheveux épars, les bras au ciel, aux cris de:

— Oust'y qu'on viole?... Oust'y qu'on viole!...

PORTOS ROSADA
GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME



c'est vu, c'est connu
**UN BON
FEU CONTINU**

doit être fourni par
- Le Maître Poëlier -

G. PEETERS, 38-40, rue de Mérode, Brux.-Midi

Il est conciliant

- Qu'est-ce que tu veux que je te donne pour ta fête?
- Je suis bien indécise.
- Ça va!... Je te donne un an pour réfléchir!

Nos domestiques

LA DAME. — Marie, je ne vois pas d'inconvénient à ce que votre amie vous rende visite; mais je dois vous demander de ne pas rire si haut. Hier encore, on vous entendait jusqu'ici!

LA CUISINIÈRE. — Excusez-moi, madame; mais c'était plus fort qu'elle! Je lui avais raconté comment madame avait fait des crêpes jeudi!

Une exposition sensationnelle

Plus de 200 agrandissements photographiques d'immenses à vendre, toutes catégories, dans le grand Bruxelles et environs sont exposés en permanence dans les locaux de Bruxelles Immobilier, dix, rue Roger Vanderweyden, Bulletin bi-mensuel gratuit. Prêts hypoth. 7.5 %. Tél. 154.92.

Uit Ronsse

Jefke Slimbroeck, de koeier van pachter Ploegsteert, moest naar de post n'en brief gaan bestellen.

— Nem, Jefke, zei de pachter, ge zult binnen gaan in 't bureel, n'en timber van 10 centiemmen vragen en hem op den brief plakken.

Vijf minuten nadien was de jongen terug, en hij gaf de tien centiemmen wêer.

— Hoe, zei Ploegsteert, hedder den timber nie opgezet?

— Neen ik, was 't antwoord, niemand en hed mij stillekens zien den brief in de bus steken, en weten dus niet dak nie betaald en hê.

Le paradis automobile

n'est heureusement pas très haut ni très loin. En allant au 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à BRUXELLES, vous y serez. Les Etablissements P. PLASMAN, s. a., dont la renommée n'est plus à faire, et qui sont les plus anciens et plus importants distributeurs des produits FORD d'Europe, sont à votre entière disposition pour vous donner tous les détails au sujet des nouvelles « MERVEILLES » FORD. Leur longue expérience vous sera des plus précieuses. Tout a été mis en œuvre pour donner à leur clientèle le maximum de garantie et à cet effet, un « SERVICE PARFAIT ET UNIQUE » y fonctionne sans interruption. Un stock toujours complet de pièces de rechange FORD est à leur disposition. Les ateliers modèles de réparations, 118, avenue du Port, outillés à l'américaine, s'occupent de toutes les réparations de véhicules FORD. On y repare BIEN, VITE et à BON MARCHE. Nos lecteurs nous saurons gré de leur avoir communiqué l'adresse de ce nouveau PARADIS. La logique est: Adressez-vous, avant tout, aux Etablissements P. PLASMAN, s. a., 10 et 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles, pour tout ce qui concerne la FORD.

Un pari stupide

Deux réputés bons vivants avaient parié de manger sans discontinuer pendant vingt-quatre heures. Ils ne purent l'un et l'autre mener à bonne fin leurs engagements et faillirent mourir d'indigestion. Ils avaient oublié la chose essentielle pour une telle performance, un apéritif « Cherryor », le seul donnant une faim de loup.

Apéritif « Cherryor ». Gros: 10, rue Grisar, Brux.-Midi.

Au tribunal

LE JUGE. — Témoin, avez-vous traité le plaignant de voleur et de bandit?

LE TEMOIN. — Oui, monsieur le juge.

LE JUGE. — Et de menteur et de trompeur?

LE TEMOIN. — Non, monsieur le juge: on ne peut pas penser à tout à la fois...

Locutions latines

Sine die: enterrement de 1^{re} classe;

Sine qua non, ou plus simplement

Ciney qua non: l'achat d'un foyer Ciney est la condition sine qua non d'un chauffage suffisant et économique.

Poélerie Robie-Deville, 26, place Anneessens, Bruxelles.

Humour liégeois

Tchantchet vint di m'dire qu'il a veyou so l'gazette qu'on va co fé grève.

— Wisse don?

— A Tilly.

— Qui disse?

— A Tilly.

— El' sêche mi, s'il la li ou si n'la nin li?...

Rideau.

MARMON ROOSEVELT

ACHÉTEURS DE 6 CYLINDRES
REFLECHISSEZ...

Sur 35 constructeurs américains,
22 ont déjà adopté la 8 cylindres...
Un seul peut vous offrir une 8
cylindres en ligne, en dessous de
60,000 FRANCS
MARMON-ROOSEVELT

Agence générale:
BRUXELLES-AUTOMOBILE
51, Rue de Schaerbeek - Bruxelles
TÉLÉPHONES: 111.35-111.36-111.46



Salles à manger, Chambres à coucher
Meubles de cuisine, Meubles de bureau
Louis VERHOEVEN, 162, rue Royale Sainte-Marie
CREDIT 12 MOIS, Téléphone: 597.62

Les recettes de l'Oncle Louis

Comme Salomon, l'oncle Louis voudrait trancher l'incident soulevé dans le *Pourquoi Pas?* par des amateurs d'escargots à la Sainte-Emilienne et d'autres amateurs qui les préfèrent à la Saint-Louis.

Pour ce, l'oncle Louis livre une recette qui contentera peut-être tout le monde.

Dans le Midi, il faut éviter de manger de ces gastéropodes au moment du sulfatage des vignes. La bonne époque est d'octobre à mars. Il est recommandé d'acheter des escargots qui ont déjà subi la première préparation, c'est-à-dire cuits et remis en leurs coquilles.

Dans un plat creux correspondant au nombre d'escargots à préparer, faites fondre à blanc un fort morceau de beurre fin; jetez-y 3 échalottes finement hachées, du persil dont les feuilles ont été hachées finement au couteau, puis le jus de cinq ou six gousses d'ail ou simplement cinq ou six gousses très finement hachées, une cuillerée à café de vin blanc. Travaillez cinq à six minutes en remuant avec la cuiller en bois.

Placez-y alors les escargots à feu vif.

Ne laissez pas rissoler. Salez et poivrez avec le moulin.

Sautez au beurre blanc, à part, de petits croûtons de pain comme une pièce d'un franc et ayant été préalablement frottés d'ail.

Servez le tout très chaud.

Et n'oubliez pas d'accompagner ce plat d'une bouteille de Nuits-Saint-Georges de derrière les fagots — à moins que vous ne préfériez le chambertin ou le romanée.

THE EXCELSIOR WINE Co, concessionnaires de

W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO

GRANDS VINS DU DOURO

BRUXELLES

O-O

TEL. 219.34

Au restaurant

L'HABITUE. — Vous savez que j'ai été à moitié empoisonné, l'autre jour, avec vos champignons?

LE GARÇON. — Empoisonné?... Chouette! j'ai gagné mon pari avec le patron!

Allez-vous vous chauffer encore au charbon et vivre dans la poussière et la saleté pendant le prochain hiver?

Alors que vous pouvez avoir ceci:

Un chauffage central qui s'allume de lui-même quand il en est besoin; dont l'allure suit continuellement et instantanément les variations du temps et qui s'arrête enfin de lui-même lorsqu'il est superflu de marcher en plein ralenti.

Et tout cela sans aucune surveillance, sans aucun travail, sans la moindre trace de fumée, de suie ou d'odeur! Mieux encore: pour une dépense de combustible inférieure à celle du charbon.

Adressez-vous donc immédiatement aux Etablissements E. Demeyer, 54, rue du Prévôt, Izelles, qui vous expliqueront le fonctionnement du célèbre brûleur automatique suisse Cuénod. Téléphone 452.77.

Le Cocu

Un homme avait un chien qu'il appelait « Cocu ».

— Quelle horreur! dit une dévote; donner à une bête le nom d'un chrétien!...

Histoire tournaïsiennne

Léonard, el marchand d' carbéon bin connu, avéot eïne nombreuse clientèle. Pou aller pu vite, y ouvreté l' porte d' chaque maséon et criéot:

— Faut du carbéon?

Suivant l' réponse, y déquindéot s' marchandise à l' cave. Min, samdi, chez Fifine, à l' rue As péos, comme y r'montéot avec s' dernier sac vidé, Fifine rintre d'el boucherie d'à côté avec s' viande s'sous s' bras.

— Tins, d'us que t' sors-ta?

— Bé, qui répéond l'eute, j'ai crié: « Faut du carbéon? » D'sus l' même béond, on répéond acor: « Oui ».

— Mon dieu! qu'elle dit Fifine, ch'est s' bougre d' perroquet.

Bref, elle paie l' carbéon, rinte à l' cuisine, dépose l' viande d'sus l' armoire, et prenant l' tison, met l' osieau. — qui étéot en liberté, — à l' poursuite. No perroquet y s' réfugie à l' champe, d'sous l' lit. Su c' temps-là l' cat y li vole es morcieau d' viande. Fifine in rintrant dins l' cuisine s'in aperçoit et ceurt après. L' cat s' refugie aussi d'sous l' lit; in l' voyant arriver v'la no perroquet qui s'écric:

— Tins, ta aussi t'a commandé trois chints kiléogs d' carbéon?

PIANOS VAN AART

Facilités de paiement
Location-Vente
22-24, pl. Fontainas

Musique de chambre et d'orchestre

Le Groupe Instrumental de Bruxelles: Germaine Schellinx, Edmond Bouquet, violonistes; Gaston Jacobs, altiste; Marcel Rassart, violoncelliste, donnera pendant la saison cinq concerts d'abonnement consacrés à la musique de chambre et d'orchestre. Ces concerts se donneront en la Salle de musique de chambre du Palais des Beaux-Arts les 20 novembre, 16 décembre, 14 janvier, 18 février et 11 mars, à 8 h. 30 du soir. Le Groupe Instrumental s'est assuré la collaboration de Mlle Mireille Flour, harpiste, professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles, et de M. Robert Courtecuisse, altiste; Fernand Gilman, flûtiste; Georges Lebrun, corniste; Michel Nicolay, trompette; Ernest Stevens, clarinettiste; Louis Van Deyck, hautboïste; Robert Van Tomme, pianiste, et de son orchestre sous la direction de M. Fernand Baesens.

Location pour abonnements à la Maison Lauweryns.

Ainsi parla Mélanie

- On a servi un homard qui avait une patte en bas...
- Nous avons vu la voiture passer au grand décamé galop...
- Mon fils est rentré à l'armée: il a été désigné pour une escadrille d'aviation...
- En somme, c'est tout de même lui qui a attaqué le grelot et qui a éventré la mèche...
- Vous ne devez jamais avoir peur, dans ces circonstances-là, de prendre le poireau par les cornes...
- Ça lui apprendra à couvrir deux lèvres à la fois...
- Ce n'est pas si facile qu'on croit de séparer l'ivresse du bon grain...
- Il a payé rubis sur Londres...
- Ouïe, celui-là!... Il serait juste bon pour aller souffler les acteurs sur un théâtre...
- Quand l'œil du maître n'est pas là, les souris dansent dedans...

AUTOMOBILES

LANCIA

Agents exclusifs: FRANZ GOUVION & Cie
29, rue de la Paix, 29, Bruxelles. — Tél. 808.14.

Union Foncière et Hypothécaire

CAPITAL: 10 MILLIONS DE FRANCS
Siège social: 19, place Sainte-Gudule, à Bruxelles

PRETS SUR IMMEUBLES

Aucune commission à payer

:: Remboursements aisés ::

Demandez le tarif 2-29.

Téléph. 223.03

Massacre

Le commissaire de police, avec ses agents, fait irruption dans le salon brillamment éclairé de la villa. Saisie, la chanteuse s'arrête. Le maître de maison, furieux, demande:

— Que signifie?

LE COMMISSAIRE. — On nous a fait savoir qu'on masacrait ici un nommé Schubert...

Willys-Knight

présente un nouveau type de voiture d'un degré de perfectionnement extrême. Les carrosseries d'un charme extraordinaire se caractérisent par un style inédit, d'une élégance et d'une distinction rares.

Quelques modèles sont déjà visibles à

L'Agence générale,
BELAUTO S. A.
42, rue Faider.
Tél. 730.24.

Vengeance

— C'est dégoûtant de Dupont de laisser hurler son chien ainsi!

— Nous allons nous venger! Chérie, chante un peu!...

La jolie pancarte

A Koekelberg, cette pancarte (nous pourrions indiquer la rue et le numéro):

LE DOCTEUR X...
cons. tous les jours
de 5 à 6 heures

On n'affiche pas plus hardiment sa spécialité.

MESDAMES, exigez de votre fournisseur les cires et encaustiques

MERLE BLANC

L'euphorie

L'autre jour, pour démontrer l'incapacité permanente et partielle de son client, un avocat s'appuyait sur les affirmations d'un médecin qui certifiait que l'accidenté était atteint « d'euphorie ».

— L'euphorie, quelle est donc cette maladie? interrogea M. le président.

— Je n'en sais rien, répondit l'avocat.

— Alors, à huitaine le jugement!

Entretemps, M. le président ayant eu soin d'ouvrir un dictionnaire de médecine, apprit que « l'euphorie » était l'état... d'un homme qui se portait bien.

— Mais alors?...

Ce petit trait de malice médico-légale rappelle cet autre.

— Le tribunal verra, plaiderait avec conviction l'avocat d'un accidenté du travail, et cela résulte du certificat de médecin que j'ai entre les mains, que mon pauvre client est atteint d'une « capillarité manuelle double ».

Le président, se penchant vers son assesseur de droite:

— Connaissez-vous cette maladie?

— Non.

— C'est avoir un poil dans la main!

T. S. F.

Un scandale radiophonique

C'est Radio-Paris qui en a été le théâtre. Un mauvais plaisant, se servant du nom d'une agence d'informations, avisa téléphoniquement ce poste de la mort du roi d'Angleterre. Pris d'un bel zèle, le speaker de service s'empressa de proclamer la nouvelle sensationnelle devant le microphone. On juge de l'émotion qu'elle provoqua, surtout parmi les auditeurs anglais à l'écoute de la station française.

Peu de temps après, on s'aperçut de la supercherie, mais le mal était fait.

CHRYSO-RADIO

4, rue d'Or. — Tél. 237.93.

176, rue Blas. — Tél. 202.87.

2, rue Wayez. — Tél. 656.92

AMPLIFICATEURS

GRANDE PUISSANCE

MEUBLE CHENE : 4.850 francs

AUDITIONS PERMANENTES

Les responsabilités

Le pauvre speaker naïf a été congédié immédiatement. Une plainte fut déposée contre inconnu. Mais sont-ce là les seuls coupables — et les plus coupables ?

Il y a d'abord le gouvernement — qui laisse végéter sinistrement la radiophonie française et n'impose pas les conditions nécessaires à une exploitation convenable. Il y a les dirigeants des postes eux-mêmes qui traitent les émissions avec négligence, ignorance ou désinvolture. Musique... paroles... pourvu que l'on fasse du bruit, tout est bien !

Discipline nécessaire

On croit avoir tout fait, en France, en émettant quelques vagues informations de presse et en les intitulant audacieusement « Journal-Parlé ». On ne songe même pas à confier une rubrique aussi importante à des journalistes professionnels et le résultat est obtenu : un vague employé se laisse bernier et lance dans l'éther le plus formidable des bobards.

Souhaitons à la radiophonie française une prompt réorganisation journalistique, semblable à celle qui existe à Radio-Belgique et qui répond le plus parfaitement à toutes les exigences.

VOUS QUI VOUS INTERESSEZ

à un poste de téléphonie sans fil de grande classe, ne manquez pas d'entendre les fameux récepteurs de l'

AMERICAN RADIO of U. S.

Ils forment un ensemble de perfections techniques, inégales à ce jour. Pureté, puissance et sélectivité incomparables. Nombreuses références. Facilités de paiement.

BELGIAN - SELECT - RADIO

96, CH. DE HAECHT, BRUXELLES. TEL. 576.48

Aimez-vous la musique?... Si oui!...

Venez écouter le super **MARCO-SIX à RADIO-FOREST**

154-156, chaussée de Bruxelles, Forest, tél. 426.250

Trams 53, 54, 74, 14

L'appareil complet : 2.850 fr. On accepte les Bons d'achat.

Humour namurois

Li scène si passe dins one pitite ville d'el provinse di On discute su l'bulletin de gamin de boledji, qu'a on Nameur.

point d'pus, ci samoine-ci, qui l'z'autes cōps.

On pince-sans-rire del société de dire sins rire:

— On n'i mèt nin tant qu'aux z'autes pace qu'on sés bin qu'on n'e fait ess' mōjone!

PURETE, SELECTIVITE, MONTAGE SPECIAL
Vienne et Milan pendant Bruxelles. Production 1930. Notre

SUPER-RADIO-SELECTA

six lampes Philips, accus Tudor. Cadre « TRIGONIO », ébénisterie acajou massif. Diffuseur de choix. Une notice.

Prix : 2.750 francs. — Sur secteur : 3.500 francs.

CREDIT - COMPTANT

RADIO-CONSTRUCTION, 423, ch. d'Alsemberg, Bruxelles
Téléphone : 410.64

Après l'école

— Pourquoi as-tu dû rester si tard à l'école, Jacques?
— Parce que je ne savais où se trouvaient les Açores.
— C'est bien fait... A l'avenir, tu tâcheras de te rappeler où tu mets tes affaires...

VISITEZ d'abord quelques maisons de T. S. F.

et après venez voir et entendre nos derniers modèles 1930 réalisés par nos ateliers. Grâce à nos fabrications spéciales qui nous permettent de vendre à 40 p.c. meilleur marché qu'ailleurs

VLANO-SPECIAL-RECLAME

complet en ordre de marche, au prix de 2.650 francs.

VLANO-ECRAN-COMBINE

T. S. F. et Phono. Merveill. ensemble. Complet en ordre de marche pour 3.150 francs.

VLANO-ORCHESTRE type 930

Ce poste n'a pas un rival pour son prix et sa qualité, qui diffuse une sonorité et une clarté inconnues jusqu'à ce jour; c'est un plaisir pour votre home, même pour cafés, etc.; tous concerts européens. Garantie 3 ans. Une audition vous convaincra: de midi à 8 heures, 54, rue Théodore Roosevelt, 54.

Les demoiselles du téléphone

Voici une histoire sur les demoiselles du téléphone, du temps où le téléphone automatique n'existait pas encore.

M. V... téléphone à la clinique Y... pour avoir des nouvelles de sa femme, qui a été opérée la veille.

— Allo!... la clinique Y...?

— Oui, monsieur...

— Je désirerais être mis en communication avec le docteur Z...

— Un instant, s'il vous plaît...

— Allo!...

— C'est vous, docteur?

— Oui... Monsieur X..., je crois?...

— Parfaitement... Eh bien?... Quelles nouvelles?... J'ai hâte de savoir!...

(A ce moment, par suite d'une erreur de la demoiselle du téléphone, M. X... est mis en communication avec le gérant du garage W..., qui était en communication précisément avec un client.)

— Allo!... Vous écoutez, monsieur?
— Parfaitement!...
— Eh bien!... tout va bien... on la retournera demain à domicile...
— Ah!... Alors, cela a réussi?
— Oui... mais, diable! quelle besogne! Nous avons dû lui démonter tout l'intérieur!...
— L'intérieur, dites-vous?...
— Mais oui!... Une obstruction complète... Vous y allez trop fort!...
— Oh! permettez...
— L'usage des parois ne le prouve que trop bien!... Vous devriez graisser davantage!...
— Plait-il?...
— Et puis, je dois vous dire que votre piston est usé... Ce matin, nous avons placé un piston neuf et le résultat a été probant... Dans ces conditions... Allo!... Allo!... Vous écoutez?...
(Ici un mot célèbre dans l'histoire française.)

LE POSTE DE T. S. F.

RADIOCLAIR CHANTE CLAIR



23, Nouveau Marché-aux-Grains Tél. 208.26
Installation complète de tout premier ordre : 4,500 francs

Histoire namuroise

Li vi bricoleur d'Batise ayeuve décidé c't'année-ci di fé ses Pauques. Au momint d' sorti po zallé à cofesse, si feume Toénette l'arrête pau bré è li dit:

— Dijoz bin tos vos pêchis, savoz, Batise, è, surtout, ni rovio nin d'accusé les vingt-cinq fagots qui vos avoz sti voler émon l' bolédgi Quinquin!

— Fuchiz tranquille, feume, dji dirai tot.

Volà noss Batise à l'église, pu au confessionnal. I disbo- binne to s' tchaplet au curé, mais n' cause nin des fagots.

— Mon enfant, diss 'ti l' curé, j'espère que vous m'avez dit tous vos pêchés et que vous n'oubliez rien. N'avez-vous plus rien d'autre à accuser?

Noss Batise, din on soupir, s' décide enfin à lachi l' pu gros:

— Mon père, diss 'ti, dji m'accusé... d'awè volé... l'aute djoû... cinquante fagots... au bolédgi Quinquin...

— Oh! mon enfant, diss 'ti l' curé, cela n'est pas bien; mais si vous avez le repentir et si vous remettez les fagots volés, je vous donnerai l'absolution.

— Mon père, riprind noss Batise, to pèneu, d'jaurai bin malaugie di r'mette les fagots. Dji les ai dèdjà brûlés, è comme d'jai l' misère à l' maujonne, dji n' saureuve les payi.

— Faites en sorte, alors, que cela ne vous arrive plus. Récitez votre acte de contrition et je vous donnerai l'absolution.

Li séance terminée, Batise ritourne to binauche à l' maujonne.

— E bin, diss'telle Toénette, dès qu'i rinterre, n'avez nin rovi d'accusé les fagots?

— Ah bin non va, diss'ti noss Batise, to fiér, d'jai dit au curé qui djeu n'avais volé cinquante: comme ça, djen'nal co vingt-cinq à zallé cwèl...



SEUL

LE RECEPTEUR

NORA RÉSEAU

PURE, SIMPLE ET SELECTIF

PROCURE ENTIÈRE SATISFACTION.

Chez votre fournisseur ou chez

A. & J. Draguet, 144, rue Brogniez, Bruxelles.

la garantie de qualité
pour l'amateur de T.S.F.
la marque



PLUS DE 10,000 APPAREILS
ONDOLINA ET SUPERONDO-
LINA SONT ACTUELLEMENT
EN USAGE EN BELGIQUE,
PREUVE INDISCUTABLE DE
LA VALEUR DES POSTES
RÉCEPTEURS S.B.R.

renseignements et démonstrations
dans toutes bonnes maisons de
T.S.F. et à la Société Belge Radio-
électrique, 30, rue de Namur
Bruxelles

Acteurs d'autrefois

Un acteur qui débutait au Théâtre-Français dans le rôle de Mithridate, dans la tragédie de ce nom, avait beaucoup d'intelligence et de feu, mais son extérieur n'était rien moins qu'héroïque. Dans la scène où Monime dit à Mithri- date:

Seigneur, vous changez de visage!

— Laissez-le faire, cria un plaisant à l'actrice.
L'acteur ne s'en releva pas.

???

Un célèbre tragédien débitait une tirade d'une voix un peu éteinte. — « Plus haut! » cria un spectateur. — « Et vous, plus bas », répondait l'acteur avec fierté. Le parterre, indigné, fit cesser le spectacle par ses huées. Le commissaire de police obligea l'acteur à faire des excuses.

— Messieurs, dit-il, je n'ai jamais mieux senti l'humilité de ma condition que par la démarche que je fais aujourd'hui.

Le parterre, désarmé, applaudit bruyamment.

Radio - Galland

LE MEILLEUR MARCHÉ DE BRUXELLES

UNE VISITE S'IMPOSE

8, rue Van Helmont (place Fontainas) - Envoi en province

Quelques pensées

— Rien n'est si absent que la présence d'esprit.

Rivarol.

???

— S'il nous fallait définir d'un mot le bonheur sage et vertueux, nous dirions volontiers qu'il consiste à se posséder et à ne pas s'appartenir.

Th. de la Rive.

???

— On ne commence à être heureux comme on doit l'être, et comme il faut qu'on le devienne, que lorsqu'on a renoncé à l'être comme on le voulait.

De Gères.

???

— Heureux celui qui, ayant traversé la vie et éprouvé les hommes, n'a conservé malgré tout, malgré les déceptions et les blessures du voyage, qu'une sérieuse indulgence et une provision inépuisable de mansuétude et d'affection!

De Gères.

Scala-Ciné

Place de Brouckère

Téléphone : 219.79

A partir de ce jour

Un programme merveilleux

Le film des vedettes

Olga Tscheikova

Pierre Blanchar

H. H. Schlettow

et

Boris De Fast

dans

En 1812

avec prologue

par le célèbre orchestre

BALALAIKA

D'YVAN-HONTA-KAPAGOUS

Séances permanentes de 2 h. 30 à 11 h.

Location gratuite



Epigrammes inédits

SUR LES MEMOIRES DE JOSEPHINE BAKER

Elle est épatante, à coup sûr,
La charlestonnante bougresse,
Qui choisit, en pleine jeunesse,
Un genre acquis à l'âge mûr
— Pour ne pas dire: à la vieillesse.

Va-t-elle, pour être écrivain,
Laisser là sa folle carrière?
N'avoir qu'une plume à la main,
Quand elle en eut tant au derrière?

Non!... Ceci n'est pas qu'un on-dit,
Car Joséphine le confesse:
Ces mémoires d'une négresse,
C'est un nègre (1) qui les pondit.

???

EPITAPHE ANTHUME POUR ANQUETIL
(lue par un Auvergnat)

Ami des lettres (2) fort chouvent chité (3),
Il fit à l'œil de la publicité
Et ch'enrichit... Choje egchtraordinaire?
Non! Connaissant la grande vérité:
« Chilenche est d'or », ch'était donc pour che taire
Que che malin réclamait chon chalaire,
Un... pourchantage chi bien mérité.

???

SUR UN ANONYME

Un grimailleur mal dégrossi
M'adresse une épître tordante,
En vers faux... Ça débute ainsi:
« Homme à la plume méchantel »

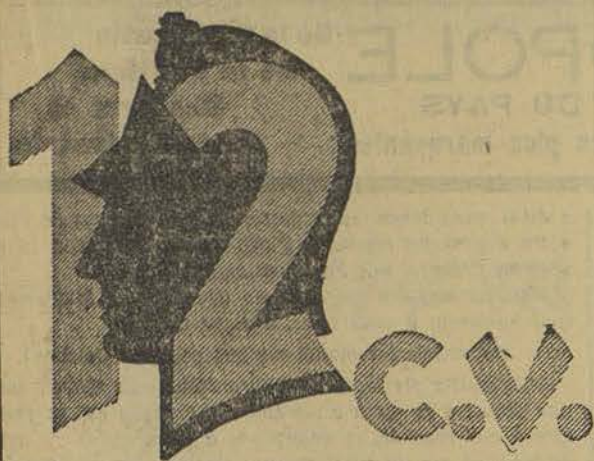
Ah! ce qu'il m'a fait rire! Aussi
C'est bien sans la moindre amertume
Qu'ici je lui réponds: « Merci,
« Homme à la si méchante plume! »

???

(1) Marcel Sauvage — un prédestiné.

(2) Anonymes.

(3) En correctionnelle.



minerva

LA MEILLEURE VALEUR POUR VOTRE ARGENT

Agence des Automobiles Minerva
Rue de Ten Bosch, 19-21 — BRUXELLES

SULLY PRUDHOMME AVAIT TORT

« Nul ne peut se vanter de se passer des hommes! »
Le bon Sully Prudhomme, en écrivant ce vers,
Oubliait qu'« au monde où nous sommes »,
Bien des dames ont le travers
D'aimer fort à croquer la pomme
Sans aucun concours masculin...
Et prennent pour devise un à peu près malin:
Su l'ût, plus d'homme!

???

DIALOGUE D'AUTEURS

— Machin, le fameux éditeur,
A découvert un jeune auteur
Que l'on n'entendra plus se plaindre,
Car pour lui ne sont plus à craindre
Les jours sans pain, les jours sans jeu...
— Je comprends! Un verni, parbleu!
Et, pour sûr, un fier imbécile
Que par une réclame habile
Machin va lancer... — Hein? Comment?
— Oui! ce jeune est évidemment
Un pied qui s'avisa d'écrire!
Du moment que Machin l'admire,
On est fixé! — Mais pas du tout!
Laissez-moi parler jusqu'au bout:
Ce jeune, un ravissant poète
Plus pauvre qu'un anachorète,
Avait disparu. Mais, au Bois,
Machin l'a découvert... — Je vois!
Je gage que je vois la suite!...
Le bougre s'était fait ermite?
— Non, mon cher, Vous avez perdu:
Il s'était simplement pendu.

ARLET NANDEM.

Le visage de Bruxelles il y a cent ans

(SUITE, voir Pourquoi Pas? des 1^{er} et 8 novembre 1929)

Chapitre des journaux. Il ne faut pas prendre à la lettre ce que l'auteur des *Tablettes belges* dit des journaux bruxellois; mais on goûtera la couleur et l'atmosphère de ces passages de son petit livre.

« Si j'étais roi, je garderais mes moutons à cheval », disait un berger. Si j'étais journaliste, entendais-je dire un jour à quelqu'un, je voudrais que mon journal ne fût ni fade ni empirique, qu'il fût vrai, spirituel, exempt d'hyperbole et d'esprit de parti, qu'il se fit lire et goûter de tout le monde, et qu'il ne me fit aucun ennemi. C'était rêver agréablement le mouvement perpétuel ou la quadrature du cercle. Ce quelqu'un-là devint journaliste, et sa feuille, au bout de six mois, donnait l'insomnie à dix pas à la ronde et soulevait des flots d'ennemis contre son éditeur.

Il faut bien le dire et trancher le mot. A quelques exceptions près, tous les journaux de la Belgique sont frappés d'une nullité presque absolue. Le goût, la critique, l'enjouement, le papillonnage, l'esprit de boudoir, cette politesse de style, ce grain d'atticisme, cette finesse d'observation, cette raison assaisonnée de la vive plaisanterie, qui font le charme de la plupart des journaux de Paris, tout cela leur semble totalement inconnu. A la vérité, ceux-ci sont de grands seigneurs qui comptent par dizaines leurs milliers d'abonnés, et peuvent salarier largement leurs écrivains; mais quoi! c'est le vrai talent mis en œuvre

L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie
De la Politique
Des Arts et
de l'Industrie

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS
Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

qui conduit à la fortune. Encore si nos papiers-nouvelles étaient belges! Mais supprimez leur titre et vous n'apercevrez guère plus sous l'écorce que de pâles copies des journaux étrangers. Il est telle feuille qui remplit servilement ses colonnes des utopies parisiennes ou germaniques, et qui accorde à peine un mot à son pays. A quelque degré qu'on aime ou qu'on hait ses voisins, il est fâcheux de se voir ainsi totalement oublié pour eux. En second lieu, vient le manque d'ensemble dans la rédaction de presque tous les journaux belges. Il n'est pas rare d'y voir l'article de la veille contredit par l'article du lendemain, et ce qui a été l'objet de la louange d'un numéro, être celui du blâme de l'autre. Point de fixité dans le plan, dans les idées, dans la critique, dans les principes; et cela parce qu'on peut appliquer aux collaborateurs d'une même feuille ce que Voltaire disait des moines: « Ils s'unissent sans se connaître, vivent sans s'aimer, et se quittent sans se regretter. »

N'importe, les journaux et les feuilletons vont toujours leur train. L'importance de quelques-uns d'entre eux est en vérité risible. Celui de G..., spécialement, a le privilège d'un parfait ridicule dont n'ont pu le garantir ni la fougue intasissable d'un A. C..., ni la verve exotique d'un C. F... Dernièrement, un M. R... aîné y faisait preuve deux fois par semaine d'un pédant bavardage que l'on n'avait connu jusqu'ici qu'à M. R..., son confrère en infortunes (1).

Ce M. R... dont le talent a été si inhumainement méconnu par les Gantois, depuis quelques années afflige la capitale de ses opuscules quotidiens. Athlète vigoureux et infatigable, il a le premier jeté la pomme de discorde et entamé à perte de vue des disputes polémiques et politiques incessantes; il les a soutenues d'un ton, d'une morgue, d'un orgueil naïvement doctoral qui inspiraient à la fois le rire et la pitié:

Perspicuitas enim argumentatione elevatur.

lui disait-on charitablement en latin.

« La dispute affaiblit même l'évidence », lui répétait-on en français: c'était du grec pour M. R..., qui a fini par disputer tout seul. M. R... est Français, et prétend à ce titre à un respect universel qu'on n'accorde guère qu'au mérite. L'abbé, lisez les facéties de Voltaire que vous n'aimez pas, mais dont je vous souhaiterais l'esprit, lisez-les, et vous y trouverez ceci: « Tout le monde se moquait d'un Grec qui voyageait en Scythie, à Messieurs les Scythes,

» dit-il, vous devez me respecter, je suis du pays de Platon.

» Un Scythe lui répondit: Parle comme Platon, si tu veux

» qu'on t'écoute. » A l'application M. R...

Mais parlons des journaux de Bruxelles. A tout seigneur tout honneur: à vous donc, antique Oracle.

Cet oracle est moins sûr que celui de Calchas!

Allez visiter les loges de Charenton ou de Gheel, mettez une plume à la main du premier maniaque qui se présentera à vos regards, et engagez-le à vous écrire un article de journal sur un sujet donné; ou bien, entrez dans une imprimerie, saisissez les yeux fermés une poignée de caractères, en abandonnant au hasard le soin de leur combinaison: à coup sûr, il résultera de ces deux essais quelque chose de mieux que la rédaction de la feuille qui s'élabore rue de l'Hôpital. Pareilles à celles de son aînée Casandre, qui ne rencontraient que l'incrédulité, les prédictions de ce pauvre Oracle sont d'un non-sens tout à fait désespérant. On en jugera par ces quelques traits. En faisant un jour l'éloge d'un livre de M. de Châteaub..., il assurait que cet écrivain n'avait jamais profané sa plume par les louanges de « l'homme du destin ». Le moindre talent des anciens oracles était de connaître l'avenir; hélas! il paraît que ceux de nos jours ignorent même le passé. — Une autre fois, en 1815, il annonçait au monde, sans rire, qu'un grand vizir avait jait présent à son sultan d'un sonnet qui prononçait tout aussi bien « qu'une personne naturelle, vive, vive Mahmoud! » — Mais l'article le plus amusant qui soit émané de son trépied est sans contredit l'annonce androgyne que l'on trouve dans quelques exemplaires de son numéro du 16 janvier 1815, ainsi conçu:

« Deux belles juments à vendre, dont un « cheval » bai, courte queue, et un « cheval entier » à tous crins.

En vérité, cher Oracle,

C'est trop peu si c'est badinage,

C'en est trop si c'est tout de bon.

Un seul journal a obtenu dans ce pays un succès général et mérité: c'est le ci-devant Libéral, que l'on s'abuserait de reconnaître dans le Courrier des Pays-Bas. Eloquence, esprit, saine logique, causticité, il fut un temps où il fondait admirablement tout cela dans ses huit colonnes quotidiennes: ce heureux temps n'est plus. Alors, la plus brillante réunion de talents présidait à sa confection. L'auteur de Germanicus ne dédaignait pas, pour charmer son exil, d'en rédiger le feuilleton. Tout ce que la malice et la philosophie académique peuvent produire d'aimable et d'enjoué se trouve rassemblé dans ces légères esquisses.

Le Courrier d'aujourd'hui est loin sans doute d'être ce que fut le Lib... d'autrefois: c'est tout bonnement un journal très-journalier; mais s'il pouvait y avoir un choix à faire entre des choses de nulle valeur, assurément, il obtiendrait encore la préférence sur ses confrères. Trop enclin aux mutations, chaque nouveau rédacteur lui apporte avec une disparité de talent, une disparité de principes qui effacent insensiblement sa couleur; le jour n'est pas éloigné où il n'en aura plus aucune.

Dieu vous garde de la Sentinelle! Elle a de l'esprit, beaucoup d'esprit, trop d'esprit peut-être; elle en use, elle en méseuse; elle ne critique pas, elle déchire; elle ne se moque pas de son prochain, elle l'écorche. Chacun de ses numéros est une violente diatribe, qui frappe aveuglément, sans examen, sans choix, sans ménagement, sans pudeur. Son



Mirophar
Brot

Pour se mirer
se poudrer ou

se raser en
pleine
lumière

c'est la perfection

AGENTS GENERAUX : J. TANNER V. ANDRY

AMEUBLEMENT-DECORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph. 518.20



Votre main, Madame

n'est pas faite pour la pelle à char-
bon. Le chauffage central automa-
tique aux huiles lourdes assure tou-
jours la température voulue, d'une
façon entièrement automatique.



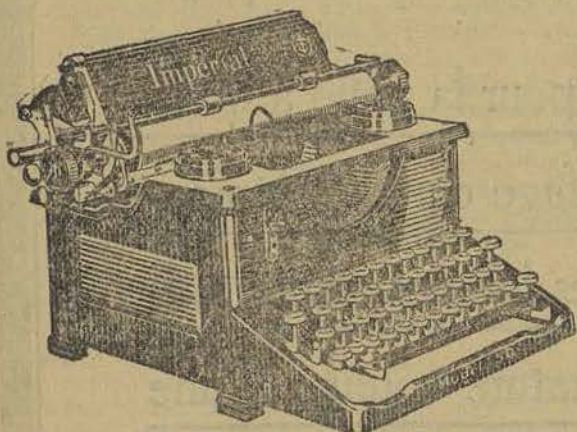
LA MAISON MAES
30 rue GALLAIT - BRUXELLES

Vous offre tous - ses articles avec 24 mois de CREDIT

Meuble Phon. depuis 40 fr par mois
Cage Cuivre 10 fr par mois
Vest Pocket Kodak 15 fr par mois
Auto Baby 15 fr par mois
Jazz Band depuis 40 fr par mois
Vélos 1^{res} marques depuis 30 fr par mois
CinePathe Baby 35 fr par mois
15 fr par mois

Nous expédions dans toute la Belgique et le Grand-Duché, nos magasins sont ouverts tous les jours de 8 à 19 heures - les Dimanches de 9 à 12 - Demandez Catalogue gratis

Imperial



Machine à écrire de fabrication anglaise
CHARIOT, ROULEAU, CLAVIER INTERCHANGEABLES

90 Caractères. Chariot admettant le format commercial dans les deux sens

BUREX S. A.

7^e Boulevard du Jardin Botanique
Tél. : 172.82 BRUXELLES

CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove

Téléph. 644.47

BRUXELLES

ironie est du fiel, sa louange de l'amertume, son inimitié une guerre à mort littéraire. M. C. F..., est méchamment malin, c'est un champion vaillant, c'est l'Achille des feuilletons; il n'abandonne son ennemi que lorsqu'il lui a fait mordre la poussière, et qu'il l'a traîné sept fois dans la boue et tout sanglant, autour de sa banlieue d'abonnement. S'il a voulu conquérir la réputation de Geoffroy des Pays-Bas, son espoir est comblé; il possède le sceptre dange-reux de la satire et du pamphlet.

Mais il aurait pu prétendre à de plus glorieuses palmes; avec son esprit, son savoir et son intarissable facilité, il eût pu, à l'aide de son Horace qu'il entend mieux que per-sonne, nous dicter des lois de bon goût et de bienséance, et ce rôle-là valait bien l'autre:

Voilà pour les vivants, car à quoi bon réveiller la cendre de ceux qui ne sont plus? Pour l'« Aristarque », on pour-rait, je crois, lui appliquer avec justesse ce mot de César à un vieux soldat romain qui lui demandait la mort: « Eh! misérable, est-ce que tu vis? » En effet, broyer du noir avec l'esprit des autres, accumuler des niaiseries et des tri-vialités et les assaisonner tous les huit jours avec la plume d'un lourd pédagogue, est-ce là faire un journal?

Loïn de nous cependant la pensée qu'on n'en puisse composer un bon! Mais, en peu de mots, voici les seuls moyens qui puissent être fructueusement employés. Purgez-le d'abord de ces annonces interminables dignes seule-ment des Petites-Affiches; puis, réunissez la saine criti-que d'un Ph. L..., la philosophie savante d'un R..., le talent d'analyse d'un S... et l'esprit vagabond, mais réduit à une juste sobriété, d'un Ch. F...; et laissez faire aux dieux; car, après ces petits préliminaires, c'est nécessairement d'eux que découlent le Pactole et la considération.

(1) M. R... et M. R... aîné ont reçu, sur le même théâ-tre, de la part de deux quidams, l'un, l'application sur les épaules d'un morceau de bois qui, d'après la définition d'un homme d'esprit, est rond, long et non flexible, plus court qu'une perche, moins mince qu'une baguette, moins gros qu'une tûche, d'un égal diamètre dans toute sa longueur, maniable dans toutes ses parties, et auquel on donne vul-gairement le nom de « bâton »; l'autre, l'imposition sur la joue d'un gros coup du plat de la main, que l'on est con-venu d'appeler soufflet.

Un Roi à Paris

On tombe parfois, en lisant, sur de vieilles histoires aux-quelles l'actualité rend de la jeunesse. En parcourant la « Revue de Paris », « Pourquoi Pas? » y a découvert une lettre curieuse de la comtesse de Damrémont, veuve du général et sœur du maréchal Baraguay-d'Hilliers. La lettre est adressée à M. Thouvenel, ambassadeur de France. Il y est question du séjour à Paris pendant l'exposition de 1855 du roi Victor-Emmanuel II, le grand-père du roi actuel.

« Vous savez, sans doute, mon cher ambassadeur, quel genre de succès le roi Victor-Emmanuel a eu ici. Mais, dans le cas où on ne vous aurait pas tout écrit, je veux vous faire cette petite chronique:

Le Roi paraît avoir plus vécu avec des sous-officiers que dans une Cour. En fait de galanterie de bon goût, il a dit à l'Impératrice qu'elle lui faisait subir le supplice de Tantale; à la princesse Mathilde qu'elle l'allumait beau-coup; qu'il entendait être reçu chez elle les portes fer-mées, et que les portières ouvertes le gênaient infiniment. C'est le roi Jérôme qui racontait ces conversations mus-quées.

Un jour, au cercle de l'Impératrice, ce siéant roi va droit à Mme de M...



*vous priver
de café ?*

quand pendant des années vous avez eu tant de plaisir à en prendre chaque jour le matin et après vos repas, parce que votre médecin a ordonné impérieusement sa suppression, est une contrainte bien pénible. Mais si vous lui demandez l'autorisation de prendre du *Café HAG sans caféine*, il y consentira immédiatement.

Le café HAG étant le seul décaféiné à 98 %, par conséquent absolument sans danger pour vous. Son procédé de décaféination unique au monde, breveté dans tous les pays, a ceci de merveilleux que la caféine est extraite des grains sans nuire à l'arôme ni au goût des meilleurs Moka, Santos et Bogota qui composent le café HAG.

Vous savourerez votre café en toute sécurité et pourrez en boire le soir même tard dans la soirée, sans crainte d'insomnie.

Si vous désirez le goûter, un échantillon vous sera adressé contre envoi de cette annonce, accompagnée de 2 fr. 50 en timbres-poste, pour frais d'expédition, etc., etc...

En vente dans les bonnes épiceries et maisons d'alimentation.

**« CAFE HAG », S. A.,
87-89, RUE HOTEL DES MONNAIES, BRUXELLES**

— Bonjour, Madame (elle s'incline respectueusement), j'aime beaucoup les Françaises, et, depuis mon séjour à Paris, je me suis aperçu qu'elles ne portaient pas de pantalons comme à Turin. C'est le paradis ouvert.

Vous devinez que la pauvre femme aurait voulu être à cent pieds sous terre et que le salon entier fut saisi d'hilarité. Le jour de la clôture de l'Exposition, le roi de Sardaigne, toujours au cercle de l'impératrice, s'approche de M. de Morny:

— L'Empereur a été admirablement bien reçu, lui dit le Roi. Il est fort populaire, et surtout auprès de son clergé; ce n'est pas comme moi, mais... (faisant une pirouette) je m'en f...

M. de Morny, pendant cette pirouette, répond: « Et moi aussi »; puis, en faisant une à son tour, il dit à ses voisins: « Au moins en voilà un qui sait le français. »

Il y en aurait tant de cette sorte à raconter que ma lettre serait de vingt pages. Je vais finir par ceci. Un soir, étant à l'Opéra, assis auprès de l'Empereur, le roi Victor-Emmanuel fixait depuis une demi-heure une petite danseuse. Se penchant vers l'Empereur:

— Sire, dit-il, combien coûterait cette petite fille?

— Je ne sais, lui répond l'Empereur, demandez à Baciocchi.

Le Roi se retournant:

— Comte, combien coûterait cette enfant?

— Sire, pour Votre Majesté, ce serait cinq mille francs.

— Ah! diable! C'est bien cher, dit le Roi.

L'Empereur se penchant alors vers Baciocchi:

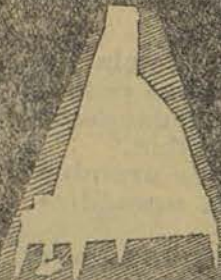
— Mettez cela sur mon compte, dit-il.

Mais adieu, mon cher ambassadeur. Vous avez bien raison de m'aimer un peu, car moi, je vous aime beaucoup. »

MAISON HECTOR DENIES
FONDÉE EN 1876
8, Rue des Grands-Carmes
BRUXELLES
TÉLÉPHONE 212.59

INSTALLATION COMPLÈTE
DE BUREAUX.



PLEYEL
FOURNISSEUR DE LA COUR

SUCCURSAL
DE BRUXELLES
RUE ROYALE


"NUGGET"
FACILE A OUVRIR

LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

Une vente

On a vendu cette semaine la bibliothèque de ce parfait lettré que fut Félix Fuchs. Ce colonial aimait passionnément les livres et la littérature. Jusqu'à la fin de sa vie, il s'est tenu au courant de la littérature la plus moderne de France et de Belgique. Aussi a-t-on trouvé, dans sa bibliothèque, des éditions rarissimes et, notamment, toute la production de la littérature belge depuis 1830.

A ce propos, signalons une amusante erreur du catalogue. On y trouve la première édition (tirage restreint) de *Chante-sable un peu naïve*. Mais... elle est attribuée à Camille Lemonnier, Henri de Régnier, etc...

Les lettrés et les bibliophiles se seront du reste empressés de rendre à Albert Mockel la paternité de ce charmant poème.

A l'Académie

A la dernière séance de l'Académie de langue et de littérature françaises, le comte Carton de Wiart a fait une lecture. Il a lu quelques chapitres du livre qu'il consacre à Dom Olivier-Georges Destree, et qui va paraître prochainement.



C'est une curieuse figure de notre littérature que celle de ce frère de Jules Destree, qui mourut saintement à l'abbaye du Mont-César.

M. Carton de Wiart raconte sa vie avec beaucoup de ferveur et d'amitié.

Ce peintre littéraire a du reste le ton charmant et familier des souvenirs.

Littérature de guerre

D'un livre paru à Paris aux Editions *Les Etincelles*, intitulé: *Témoins*, sous la signature de Jean Norton Cru, professeur au Williams College, Massachussets (Etats-Unis) et qui traite des œuvres de guerre, il nous est agréable de détacher ces lignes. Elles sont la conclusion d'une étude consacrée à René Benjamin, l'auteur de *Gaspard*:

Pour la majorité du public, et des critiques aussi, avouons-le, le succès de vente est le principal argument en faveur du Feu et des Croix de Bois. Sans qu'ils le mentionnent, on voit bien que pour eux c'est l'argument péremptoire. Ayons le courage d'adopter un criterium plus digne et plus intelligent.

Prenons le « *Jusqu'à l'Yser* » de Max Deauville, dont la première édition ne s'est pas vendue, lisons-le, et nous serons vite convaincus que les trois grands succès de librairie, le Feu, les Croix de Bois et *Gaspard* mis ensemble ne valent pas le chef-d'œuvre belge, et que ce sera l'opinion de l'avenir.

Au fait, avez-vous lu *Jusqu'à l'Yser*, de Max Deauville? La référence du professeur américain de la Fondation Carnegie vaut peut-être qu'on s'y mette, tout Belge que nous soyons, ainsi que Max Deauville.

Passe-temps

Un jeune poète qui publie à Louvain a trouvé le moyen de faire un sort à son premier né.

- Il y a inclus un petit questionnaire:
1. Pourquoi avez-vous acheté ce livre?
 2. L'ouvrage vous a-t-il plu?
 3. Le livre est-il bien présenté?
 4. Y a-t-il de l'unité dans cet ouvrage?
 5. Les titres sont-ils bien choisis?
 6. Qu'est-ce qui vous a déçu, et pourquoi?
 7. Avez-vous lu la préface, et pourquoi?

Ne soyons point méchant et ne répondons pas au petit questionnaire. Mais si cette mode allait se généraliser, ce ne serait plus un métier d'être le lecteur et mieux vaudrait écrire tout de suite un livre du genre de celui dont nous ne voulons pas parler. D'autant qu'il ne comporte pas plus de deux cents vers du goût que voici:

*Que ne puis-je emmurer
Dans des bras de maîtresse
Ma jeunesse
Sans cesse
Grisée
De tendresse !...*

Un nouveau roman de L. Courouble

Léopold Courouble fera bientôt paraître, à la Renaissance du Livre, une suite à son dernier roman: *Prosper Claes*, dont le succès fut considérable. Ce second volume aura pour titre: *L'Etoile de Prosper Claes* et sera dédié à Hubert Krains. Nous souhaitons à ce nouveau roman la vogue du précédent et envoyons à Courouble, toujours fidèle à cette jolie ville de Toulon, où il a, depuis plusieurs années déjà, élu domicile, nos meilleurs compliments.

Livres nouveaux

La Vie de Mme de Maintenon, par Gonzague Truc (Gallimard, édit.).

La Nouvelle Revue Française continue à publier des *Vies*; mais heureusement elles sont de moins en moins romancées. Il est du reste à remarquer que celles de ces *Vies*, toujours fort à la mode, qui sont écrites par de modestes historiens et par des critiques sont bien supérieures à celles que les éditeurs ont demandées à des auteurs à la mode, qui les ont généralement bâclées sans aucune conscience. Celle de Mme de Maintenon par Gonzague Truc est des plus remarquables.

C'est une figure assez mystérieuse que celle de Mme de



C'EST
LE
BON
SENS

Maintenon. Depuis Michelet, tout ce qui touche à Louis XIV fut l'objet de passions violentes. M. Louis Bertrand fit du grand roi un panegyrique douçâtre qui ressemble à un appel à la pension royale et, d'autre part, on voit des historiens démocrates répéter sur le roi les sottises de ce grand écrivain passionné que fut Michelet. Mme de Maintenon, en tant qu'épouse morganatique de Louis XIV, fut fort calomniée par les écrivains antilouvois; elle n'a guère été défendue par personne. On lui attribue à tort un rôle dans la révocation de l'édit de Nantes et l'on répète, sans les contrôler, les calomnies de cette rosse de Saint-Simon. Sans tomber dans le panegyrique, M. Gonzague Truc a cherché à comprendre et nous a tracé de l'austère marquise un portrait subtil et nuancé qui lui ressemble comme peut l'être un portrait historique. C'est un beau travail d'histoire et de psychologie.

"La Radiotechnique,"

est la lampe qui s'impose par sa supériorité en puissance et pureté
Pour obtenir une audition toujours meilleure équipez votre appareil comme suit :

appareil à 4 LAMPES

Haute fréquence	} R.75
Déetectrice	
1 ^{re} Basse fréquence	} R.56 ou R.79
2 ^{me} Basse fréquence	

appareil à 6 LAMPES

Changeur de fréquence	
Bigrille	R.43
2 Moy. fréquence	} R.75
Déetectrice	
1 ^{re} Basse fréquence	} R.56 ou R.77
2 ^{me} Basse fréquence	



Notice détaillée

sur demande

adressée à

La
Radiotechnique

69^a, rue Rempart des Moines

BRUXELLES

COLISEUM

3^{ème} SEMAINE

DE

Symphonie Nuptiale

le maître film "SONORE"

AVEC



Erich von Stroheim

Les actualités parlantes
FOX et PARAMOUNT MOVIE TONE

En supplément au programme :

VOUS VERREZ ET ENTENDREZ

STITO SCHIPA

le fameux ténor
actuellement à Bruxelles
dans une production chantante Paramount

Quel est donc ?

— Quelle est donc cette toute petite danseuse bruxelloise que sa légèreté, sa gracilité et sa mièvre gentillesse de petit saxe ont fait surnommer dans le monde des théâtres : fesse de mouche ?

???

— Quel est donc ce directeur d'une usine à gaz qui, ayant été appelé récemment à déposer dans un procès, s'est entendu sobriquer : le gazier judiciaire ?

???

— Quel est donc ce dramaturge français à qui son talent, non moins que la consonance germanique de son patronymique, a fait surnommer : le Sophocle de Gérolstein ?

???

— Quel est donc ce metteur en scène d'une de nos grandes scènes bruxelloises qui a tellement l'habitude de crier au cours des répétitions qu'on l'a appelé : le rugisseur général ?

???

— Quel est donc ce sémillant jeune homme qui ayant reçu, l'autre jour, dans un five o'clock, une superbe paire de gifles, a été dénommé le five o'clockes ?

???

— Quel est donc ce chasseur bruxellois qui, possédant, à la campagne, une bicoque où il va, à la belle saison, vider bouteilles avec des amis, a appelé cette bicoque : Ma Guérite de Bourgogne ?

???

— Quel est donc cet alerte vieillard sur qui les ans semblent n'avoir point prise, que ses amis du « Cercle artistique » ont dénommé : Le Président du Bureau des Longévités ?

???

— Quel est donc ce trop fécond auteur dramatique parisien, récemment arrivé à la grande notoriété, que ses confrères ont sobriqueté : Le recordman du vol en auteurs ?

???

— Quel est donc ce petit café près la Chambre tellement fréquenté par certains députés wallons qu'on l'a appelé : Le bouchon de Liège ?

???

— Quel est donc le propriétaire de cette grande torpédo où l'on voit s'étaler constamment des poules de luxe, si bien qu'on a baptisé l'auto le char-à-banc sérail ?

???

— Quel est donc ce poëlier grand amateur d'oiseaux dont on a pu dire avec raison qu'il est un homme de plumes et de poëles ?

???

— Quel est donc ce pilier de la Bourse auquel son nez en clef de fa et son âge tout de même avancé ont valu le sobriquet de gagatoës ?



La dernière perfection
dans l'allumage :

BOUGIE AC

Chasses royales en Belgique

Voici revenue la saison des grandes battues. Guêtrés de cuir, le mollet avantageux, la pèlerine en « poil de chameau » rejetée sur l'épaule, les chasseurs, par les sentiers frais dont l'Automne rougit les frondaisons, vont épier, à la lisière du bois, l'apparition du gibier lancé par les traqueurs. Les petites dépouilles chaudes des bêtes gonflent les carniers, et voici la toison rouge du lièvre, et la plume jolie du faisan, ensanglantée par le plomb... Ou bien, pattes tendues, un bout de langue sortant d'entre les dents, l'œil vitreux ouvert dans l'effroi brusque de la mort, le chevreuil est couché sur un lit de feuilles mortes, l'épaule fracassée par les chevrotines. Tout un tribut de petites vies farouches est prélevé par l'homme sur la nature...

???

Albert I^{er}, notre Sire, ne connaît point les émotions de la chasse; Lui qui pratique plusieurs sports, ignore celui-là. Et nous pensons bien que ses fils ne s'intéressent pas plus que lui au petit et au gros gibier. Les terrains de chasse de l'Hertogenwald sont mis en location, de même que ceux du château d'Ardenne et telles parties de la forêt de Soignes qui, depuis toujours, ont été l'apanage des ducs de Brabant.

Seul de nos souverains, Léopold I^{er} était un chasseur fervent, un vrai chasseur, ayant le goût de lutter d'adresse et de ruse avec les bêtes des champs et des bois.

On conte qu'il mit un jour Léopold II, alors duc de Brabant, aux arrêts royaux, pour avoir tiré, au cours d'une battue, un renard destiné au fusil paternel.

Le comte de Flandre avait hérité de la passion de notre premier roi; mais c'était plutôt un « tueur » de gibier — comme disent dédaigneusement ceux qui sont friands du beau coup de feu, ceux dont le bonheur consiste à battre les plaines et les fourrés avec un chien d'arrêt, à « chercher » le gibier encore plus qu'à l'abattre.

???

Comme jadis, dans les coins sauvages de son pays natal, Léopold I^{er}, devenu roi, s'acharnait à détruire les bêtes nuisibles.

Les montagnes et les gorges rocheuses de la Lesse et de la Semois étaient infestées de renards à cette époque, et, sans la guerre d'extermination que leur avait déclarée Léopold I^{er}, sans les incroyables tueries de renards qu'il y faisait chaque année, on aurait en vain cherché un lièvre ou un chevreuil depuis Jeandron jusqu'à Villers-sur-Lesse; vingt-cinq renards étaient souvent inscrits au tableau à la fin de la journée.

Victor Jolly, l'auteur d'une monographie sur les Ardennes, a été le témoin d'une des chasses du roi Léopold au domaine d'Ardenne, où, grâce à la volonté persévérante du propriétaire, un désert sauvage était devenu une école d'agriculture et d'arboriculture dont l'influence bienfaisante n'avait pas tardé à se faire sentir dans une foule de pauvres villages ardennais, rîvés depuis des siècles à l'immobilité des procédés traditionnels de l'exploitation du sol. C'était de véritables solennités cynégétiques que ces parties de chasse d'Ardenne — non à cause de leur appareil, car elles n'en comportaient aucun — mais à raison

HOTCHKISS

UNE 6 CYLINDRES, 3 LITRES, STRICTEMENT DE SERIE, VIENT
DE BATTRE A MONTHLERY UNE AVALANCHE DE RECORDS
PARCOURANT 40.300 KILOMÈTRES A 106 DE MOYENNE.

Il faut pour de tels exploits la perfection de technique et de construction des voitures HOTCHKISS

AGENCE GENERALE ;
ANC. ETABL. PILETTE
15, RUE VEYDT, BRUXELLES

LIÈGE 1930 ANNUAIRE DE LA PROVINCE

sortira de presse fin d'année
EST NÉCESSAIRE à tous par sa documentation précise.
EST SANS PAREIL pour la publicité par sa diffusion énorme.
Demandez S'ENGAGEMENT DE VOTRE PART, tarif ou visite d'un courtier.

Prix de l'annuaire : 50 fr.

LASALLE & C^{ie}
ÉDITEURS
7, rue Florimont, LIÈGE

du gibier qu'on y trouvait et de la façon dont on le chassait.

On rencontrait là des chevreuils, des blaireaux, des chats sauvages et même, l'hiver, quelques loups; les sangliers étaient nombreux dans les bois de Ferrage et de Briquemont, au voisinage d'Eprave.

Jamais le Roi ne tirait un coup de fusil sur un chevreuil; mais on estime à 2,800 les renards qu'il détruisit de 1836 à 1855!

Les battues aux renards se faisaient suivant le mode décrit par Gaston Phœbus: avec des cordes assez longues pour encendre bout à bout douze hectares, on formait des enceintes dans lesquelles on faisait entrer des traqueurs. De trois en trois pieds, ces cordes étaient garnies de longues plumes d'oie, de dindon et de chiffons aux couleurs voyantes. Des hommes distants de quinze pas tenaient des deux mains cette corde qu'ils agitaient sans cesse. Dans un grand carré de terrain, l'une des extrémités était occupée par le tireur, les deux côtés parallèles étaient fermés par les « plumassiers » et, entre les lignes de ceux-ci, s'avancait la troupe tumultueuse et excitée des traqueurs.

Le directeur des chasses royales, le « grand veneur », prenait les ordres du Roi, qui désignait le cantonnement où la chasse aurait lieu; il convoquait pour le lendemain, au petit jour, les traqueurs dirigés par des gardes-chasses en uniforme, casquette à galon d'or, un petit cornet à bouquin pendu au sautoir.

A l'heure indiquée par le Roi, les commandants des différents détachements de traqueurs, ayant sous leurs ordres une vingtaine de plumassiers, vont prendre la position qui leur a été assignée. Le côté ouvert du parallélogramme est occupé et dominé par l'affût du Roi. Cet affût est un ingénieux édifice, dont les renards, si madrés et si fins qu'ils soient, ne se défont pas. Il consiste en une sorte de plate-forme rustique formée de quatre arbres garnis de leurs branches inférieures et réunis, au tiers de leur élévation, par un plancher qui en fait une tribune aérienne

et feuillue. C'est là que se tient le Roi, ayant auprès de lui le directeur des chasses, lequel lui passe des fusils chargés ou achève, quelque fois, sur un signe du maître, la bête blessée.

Huit fois sur dix, paraît-il, le royal chasseur abattait la bête de son premier coup. « Nous l'avons vu, dit Jolly, sur dix coups de fusil, rouler huit renards, presque tous tués à la tête et au cou. »

???

Le Roi ne chassait pas seulement sur la Lesse; chaque année, il allait traquer le gros gibier dans les bois de Nasogne et dans les forêts de Freyr et de Saint-Michel.

C'était à la Converserie que le Roi faisait escale, et la bonne Mme Remacle était chargée d'ôter à Sa Majesté ses grandes bottes de chasse.

La bonne humeur de l'accorte censièrse plaisait beaucoup au père de notre roi, et tout en riant des bons mots et parfois des remontrances de la fermière, il aimait à lui plaire; c'est ainsi que pour la contenter, il fit cadeau à l'église de Neuville-au-Bois d'un magnifique ornement complet.

Seuls les loups et renards avaient l'honneur des coups de fusil du bon Roi; c'est Sa Majesté, dit-on, qui tua, vers 1884, le dernier survivant de ces grandes bandes de loups qui infestaient jadis nos forêts.

On voit encore, à quelques distance de la Converserie, un petit jardinnet entouré de quelques sapins marquant l'endroit où messire Loup rendit le dernier soupir.

On raconte encore que c'est aux environs de la Converserie que Sa Majesté tua son premier loup.

???

Le régime de chasse de Léopold Ier, s'il faut s'en rapporter à Jolly, était, pendant un séjour en Ardenne, « un sujet d'étonnement pour qui ne connaît pas ses habitudes sérieuses et austères ». A soixante-trois ans, le Roi gravissait les côtes les plus escarpées; souvent les chasses royales embrassaient un cercle de six lieues, de halliers, de ravins, de forêts et de torrents. De neuf heures du matin à cinq heures du soir, le Roi tenait la tête de la chasse. Souvent, un cantonnement était distant de l'autre de cinq quarts de lieue. Le commodé transport de nos modernes Nemrods par le rapide auto n'était point offert à Léopold Ier: « Pour se rendre d'un canton à l'autre, le Roi affectionne l'itinéraire des loups, c'est-à-dire la ligne droite; il franchit les montagnes, descend les pentes, traverse la Lesse et ses ruisseaux, devançant toujours les chasseurs et faisant souffler ses porte-arquebuses, jeunes gens de trente ans, qui s'époumonnent à suivre ce marcheur infatigable dont le pas allongé et géométrique ne se ralentit jamais. »

On le voit, Léopold II, comme marcheur, avait de qui tenir.

A une heure, si l'air des montagnes avait réveillé son appétit, le Roi déjeunait d'un morceau de viande froide et d'un quignon de pain mangés sur le pouce. Un verre de madère accompagnait ce déjeuner agreste — et l'infatigable chasseur se dirigeait vers un autre affût au pied duquel on comptait, une heure plus tard, de nombreuses victimes qui allaient augmenter la charge de l'âne marchant à l'arrière-

ST^E A^{ME} EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES
TOUS PROJETS GRATUITS

0,30 le numéro. **Le club 28** 3,50 l'an.

PUBLIERA POUR SON NUMÉRO DE NOËL DU 15 DÉCEMBRE

Un Magazine de Luxe

SOUS COUVERTURE ARTISTIQUE, COMPRENANT :

24 PAGES

et qu'il offrira **gratuitement** à tous les lecteurs du POURQUOI PAS ? qui s'abonneront en se recommandant de ce journal, au "**Club 28**" pour 1930, au prix de **fr. 3.50.** - Pour cela, il suffit de découper le bon ci-dessous :

"LE CLUB 28"

Rue Herry, 10, BRUXELLES. Tél. 542.19

Je soussigné _____

(Le nom en lettres imprimées s. v. p.)

Adresse : _____

Localité : _____

déclare souscrire un abonnement d'un an au journal "**LE CLUB 28**", au prix de **fr. 3.50**, que je vous verse par mandat (1), en timbres (1), ou au compte chèques postaux, No. 1396.32, de Raymond F. I. Vandervoorde (1), à dater du 1^{er} janvier 1930, et désire recevoir gratuitement le superbe numéro de Noël du 15 décembre 1929.

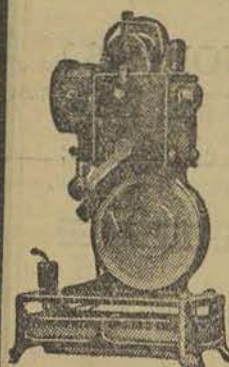
Date : _____

(1) Biffer les mentions inutiles.



Pathe-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence : simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner : 750 francs.

En vente chez tous les photographes et grands magasins

CONCESSIONNAIRE : BELGE CINÉMA
104-106, Boulevard Adolphe Max, — BRUXELLES



garde et portant, dans deux immenses paniers pendus à ses flancs, les sanglants trophées qui, vers la fin de la journée, finissaient par constituer un respectable fardeau.

Sauf le directeur des chasses, M. Sembach, et le vicomte Conway, intendant de la liste civile, chasseur irréductible, — « trouvant toujours le temps charmant, tireur rapide et ardent, qui aurait roulé un lièvre ou un brocard au milieu d'un conclave de cardinaux » — personne, à moins d'une invitation en due forme du Roi, ne tirait un coup de fusil dans toute l'étendue du domaine d'Ardenne...

Citons pour terminer quelques souvenirs amusants de ces grandes chasses : chaque beau coup de fusil du Roi, chaque renard qui faisait le manchon, était salué par les applaudissements des traqueurs. C'étaient des : « Ah ! fameux, Sire ! Vous l'avez joliment roulé, le brigand !... Bon ! En voilà encore un qui ne mangera plus mes poules !... Ah ! noms des noms ! Voilà un coup de fusil un peu joli, Sire... » et d'autres « encouragements » qui faisaient rire le Roi.

Lorsqu'on débailait le sanglant butin pesant sur les épaules du vieux ané, lorsque les gardes étaient sur les bords de la route, côte à côte, les renards, chats sauvages, blaireaux tués à la chasse, la pittoresque bande de traqueurs, dont les guenilles avaient laissé des lambeaux dans les buissons de la montagne, donnait l'air à des commentateurs sans fin sur la manière dont le Roi avait culbuté tel charbonnier ou tel chat sauvage.

Un jour, après les événements de 1848, un paysan lui dit : — Nom d'une pipe, Sire, si jamais les renaux se mettent en république, ils ne vous nommeront pas leur président !



Empêché d'aller entendre Mme Lotte Lehmann, au Palais des Beaux-Arts, je ne m'en serais point consolé si... le phono ne m'eût permis de jouir quand même de la voix généreuse de la cantatrice allemande. J'ai trouvé au catalogue d'ODEON une magnifique série d'enregistrements.

Mme Lotte Lehmann possède un timbre de voix profondément émouvant dans le grave et passe aux notes les plus élevées avec une souplesse remarquable. Pas un seul instant on ne sent l'effort chez elle. Qu'elle chante le majestueux *Largo*, de Haëndel (18365), disque qui porte également *Ave Maria* ou *Turandot* (123601), dont on a choisi des passages des 2^e et 3^e actes, la langoureuse *Berceuse de Jocelyn* et *Ne fais pas, heure merveilleuse* (123621), ou bien encore *D'Amours éternelles*, de Brahms, et *Sur les Ailes du Chant* (123622), le charme et le talent restent égaux.

Pour les duos du 1^{er} et du 3^e actes de la *Tosca* (123602), on lui a donné un partenaire digne d'elle, M. Kiepura, également de l'Opéra de Berlin. C'est là un magnifique disque. Il faut féliciter la maison ODEON de cette belle édition. Si l'on m'imposait de faire un choix parmi ces plaques, je serais fort embarrassé pour me décider. Affaire de goût. Et ce choix serait d'ailleurs auditionné par mes préférences pour les musiciens interprétés et non par l'interprète elle-

même. Mes lecteurs qui voudraient écouter Mme Lotte Lehmann au coin du feu, feront ce choix eux-mêmes, selon qu'ils aiment Puccini, Mendelssohn, Benjamin Godard ou Brahms.

???

Et si après cette débauche d'art vocal je vous laissais quelque peu souffler en vous parlant d'un brave amuseur de chez nous qui n'a d'autre ambition que de nous faire rire? M. Yvan Fadel nous conte, sur un disque COLUMBIA, tout ce qui nous serait possible de faire *Si on était de petits Oiseaux* et narre avec un savoureux accent de la ville basse sa mésaventure dans le Métro: *Laissez-moi tranquille* (D 19211). Ce petit disque réjouira les amis d'un comique un peu gros, mais de bon aloi.

???

Et voici le succès du jour *Fleur d'amour* (14259). Tout le monde a vu « Ombres blanches » et tout le monde a donc entendu *Fleur d'amour* qui en était, au point de vue « sonore », l'agrément principal. Réellement, le morceau est ravissant et l'autre face, *Masquerade*, moins célèbre, est toutefois excellent. C'est un disque COLUMBIA.

Très bons fox-trots que ceux-ci: *I want a daddie to cuddle me* et *Huggable, kissable you* (B 5673 VOIX DE SON MAITRE). L'orchestre Nat Shilkret, qui les joue, pour n'avoir pas renommée de Jack Hylton ou de Paul Whiteman, est néanmoins excellent et compte aussi quelques voix « phonogéniques » pour les refrains. Chez PARLOPHONE, je trouve *The Song I love* et *I love you* (A 4771) également digne d'attention pour les amateurs de danses bien rythmées.

???

Dans un autre ordre d'idées, un disque magnifique: le *Caprice*, de Wienawski et *Vocalise*, par Rachmaninoff (DA 1033 VOIX DE SON MAITRE), joués par Mischa Elman. Maître de son violon, ce grand artiste joue ces deux pièces sans aucun étalage de virtuosité inutile. Il dédaigne les acrobaties, il n'est que musicien, respectueux de l'œuvre qu'il interprète.

???

Les grandes phalanges d'orchestre de Berlin sont souvent

mises à contribution par le phonographe. C'est à l'une d'elles que PARLOPHONE a confié l'enregistrement d'un fragment du *Prince Igor* (P 1389) de Borodine et de la *Danse Slave n° 16* de Dvorak. L'orchestre de M. Issai Dobrowen rend avec conscience ces deux pièces très colorées. CHEZ POLYDOR, la *Loreley Rhein Klänge* (B 61510) de J. Strauss, de moins noble et moins sévère facture que les deux œuvres précédemment citées, est toutefois une très belle pièce d'orchestre, qu'une autre compagnie berlinoise joue à la perfection.

Descendons encore quelque peu l'échelle dont le sommet atteint la sérénité de la grande musique pour arriver aux allègres flonflons, qui ont bien leur prix. *La fille du Meunier* et *Sorrente* (EX 40 VOIX DE SON MAITRE) sont deux valse entraînant, qu'on entend encore avec agrément.

???

La vogue d'Al. Jolson vous a déjà conquis. Depuis la projection d'un film à succès dans lequel cet artiste, désormais fameux, chante, joue et danse, son nom nous est familier. BRUNSWICK, qui a le sens de l'opportunité, lance *My Mammy*, qui, au cinéma, fait pleurer les gens les moins sensibles, et *Dirty hands, dirty faces* (3912). Ces pièces sont d'un accord très particulier, très prenant et quiconque a vu le film y retrouvera l'émotion ressentie devant l'écran.

Bien entendu, on m'a soumis aussi *Ol' man river* et *Back in your own back yard* (3867), chantés par le même Al. Jolson et édités par le même Brunswick. Quoique moins récent, cet excellent disque est, à mon sens, excellent et même supérieur au précédent. Mais, encore une fois, c'est affaire de goût.

L'Ecouteur.

Tous les disques mentionnés ci-dessus et d'ailleurs les nouveautés de toute marque, ainsi que les derniers modèles d'appareils sont en vente chez Schott Frères, 30, rue Saint-Jean, cabines d'audition.

PACKARD

1930

PRÉSENTE UN ENSEMBLE DE PERFECTIONS MÉCANIQUES
QUE VOUS NE TROUVEZ DANS AUCUNE AUTRE VOITURE

Anc. Etabl. PILETTE, 15, rue Veydt, Bruxelles

ANVERS : 25, rue Van Noort
VERVIERS : 18 rue de Liège

GAND : 38, avenue du Tolhuut
CHARLEROI : 7 P^{ce} Em. Buisse^t

SPLENDID

152, B. Adolphe Max, Bruxelles-Nord

TÉLÉPHONE : 245.84

UN DES GROS SUCCÈS DE LA SAISON

AVEC

LUPE VELEZ
WILLIAM BOYD
JETTA GOUDAL

DANS

LE CHANT D'AMOUR

PRODUCTION DES
"Artistes Associés"

MISE EN SCÈNE DE
D. W. GRIFFITH

ADAPTATION MUSICALE DE
M^{lle} Gabrielle Rédelé

Oui! Mon Général!

COMIQUE FOU-RIRE AVEC NEEL HAMILTON

- ENFANTS NON ADMIS -

Henri Monnier anecdotique

Les furets

Le père de Prudhomme était fort lié avec Auguste Romieu.

— Vois-tu, mon cher, disait le futur préfet, chaque homme ici-bas accomplit sa destinée. La nôtre consiste à fournir des documents à ceux qui rédigeront le martyrologe du bourgeois.

— Tu l'as dit, répondait Monnier. A propos, connais-tu notre voisin, le marchand d'ombrelles?

— Un individu grêlé, qui a le nez de travers et qui louche des deux yeux?

— Précisément.

— Après?

— Tu vois, sur le devant de sa porte, quelque chose comme une cage?

— Oui, avec de petites bêtes qui grouillent dedans.

— Ce sont des furets, je te le dis en confidence; mais n'en abuse pas et laisse-moi faire.

Henri descend ses quatre étages; il s'arrête devant le seuil de la boutique.

— Bon Dieu! s'écrie-t-il en regardant la cage, les jolis petits cochons d'Inde!

— Ah! pardon, jeune homme, fait le marchand: ce sont des furets.

— Des furets?... Ça?... Allons donc!

— Je vous assure: on me les a vendus pour des furets...

— Quelque imbécile... Du reste, on ne vous a pas volé, mon cher monsieur: ces animaux sont très rares, très rares; ce sont des petits cochons d'Inde d'Australie... Ah! mon Dieu... mon Dieu! les jolis petits cochons!

— Vous croyez?... Là, vraiment, votre parole... ce ne sont pas des furets? dit le marchand de parapluies en proie au doute.

— Parbleu! reprend Monnier; c'est mon affaire à moi de distinguer les cochons des furets: je suis empaillleur au Jardin des Plantes...

Et voilà le brave homme convaincu.

Le lendemain, il voit stationner devant la cage un autre jeune homme.

— Saperlotte! les gentils furets!

— Vous vous trompez, dit majestueusement le marchand: ce ne sont pas des furets, ce sont des cochons d'Inde d'Australie.

— Bourgeois, répond Romieu d'un ton digne, pour qui me prenez-vous? Je sais peut-être distinguer un furet d'un cochon!

— Ta, ta! J'étais comme vous. Un de mes amis, empaillleur au Jardin des Plantes, m'a certifié...

— Votre ami est un polisson, qui se raille de votre innocence.

— Permettez...

— Je ne permets rien: ce sont des furets.

Après une longue discussion, le marchand se rend aux raisons de Romieu.

— Ce farceur d'hier! s'écrie-t-il. Je savais bien que je ne me trompais pas!

Monnier donne le mot à trois ateliers de rapins.

Quinze jours durant, c'est une procession de savants anglais, italiens, allemands, espagnols, suédois, naturalistes amenés là pour la damnation du marchand.

Le lundi, il croit posséder des furets; le mardi, on lui prouve le contraire; le mercredi, on lui démontre... Bref, tous les voisins, soudoyés par Romieu et Monnier, prennent fait et cause qui pour les cochons d'Inde, qui pour les furets.

Tant et si bien qu'un beau matin, le marchand d'ombrelles, menacé d'une fièvre chaude, donne un coup de pied dans la cage et l'envoie promener au milieu de la rue avec les bêtes qu'elle renferme.



Les tramways

Mon cher « Pourquoi Pas? ».

Dans un de vos derniers numéros, un ingénieur plaide la cause des compagnies de tramways pour lesquelles la suppression des lignes établies dans les rues serait évidemment une perte élevée. La question, considérée du point de vue général, est secondaire: c'est l'amélioration de la circulation qui doit primer tout.

Or, cette circulation augmente continuellement dans des proportions énormes, précisément dans le centre de la ville, où se trouvent quantité de rues étroites. Cette circulation, loin d'être « canalisée », est gênée par le passage des tramways qui serpentent dans ces rues qu'on ne peut songer à élargir, à moins de frais gigantesques. Ces dépenses devraient être supportées par les contribuables bruxellois seules, alors que ces énormes travaux seraient exécutés pour permettre aux habitants des faubourgs d'arriver plus facilement au centre de l'agglomération. Evidemment, si toute l'agglomération ne formait qu'une seule commune...

Le métro? Il faudra évidemment bien y venir; mais, avant que ses trains soulagent la circulation de surface, nous fêterons le 125^e anniversaire de l'Indépendance. Et, à cette époque, la ville s'étendra de l'Espinette à Vilvorde, de Dilbeek à Stockel; et 85 p.c. de sa population continuera à circuler en tramway... parce qu'on aura continué à réfléchir sur ce qu'on pourrait faire pour améliorer la circulation, sans supprimer les tramways dans le centre de la ville.

Et on continuera à rester en panne, sur des kilomètres de lignes, parce qu'il y aura une « charrie » coincée dans un carrefour, parce qu'il y aura arrêt de courant, ou encore parce que telle rue sera barrée à l'occasion de telle cérémonie ou cortège. Mais Bruxelles aura gardé ses sacro-saints tramways.

A toi, bien sincèrement, mon cher « Pourquoi Pas? ».

Arkay.

Dans cette lettre, nous avons supprimé deux phrases qui auraient enlevé à la discussion son objectivité et dont la disparition n'entame point la pensée de l'auteur.

Il y a plusieurs points de vue dans cette affaire: il y a notamment celui du « méton » et celui de l'automobiliste. Notre correspondant est probablement possesseur d'une automobile et défend dès lors le point de vue de l'automobiliste. Lorsqu'il parle de la circulation en ville qui est gênée par le tramway, il veut dire que la circulation des automobiles est gênée par les tramways.

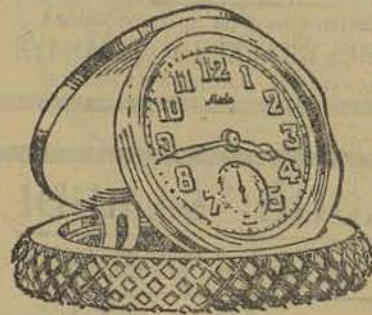
Tout véhicule qui circule gêne les autres; mais, à l'heure actuelle, les bonnes gens que nous sommes n'ont pas tous les moyens de se payer une automobile. Alors que diront les modestes clients du tram si on leur enlève leur moyen de transport préféré? Est-ce à eux de s'incliner?

Les transports en commun sont de plus en plus indispensables dans les grandes agglomérations. On peut évidemment avoir des préférences pour le tramway, l'autobus ou le métro. Le plus sage ne serait-il pas de favoriser le développement de chacun d'eux? L'avenir montrera quel est le plus convenable; mais, jusqu'à présent, aucune grande ville n'a supprimé ses tramways ou réduit le nombre de ceux-ci avant d'avoir créé un métro.

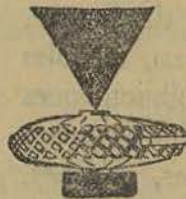
Le Roi des
Ténors Lyriques
POUR LA PREMIÈRE
FOIS A BRUXELLES

TITO SCHIPA

un seul concert en la grande salle du PALAIS DES BEAUX-ARTS
le 16 novembre prochain LOCATION au "Palais des
Beaux-Arts, rue Ravenstein.
(Exclusivité Gramophone "La Voix de son Maître".



Cette montre



est si bien protégée
qu'elle peut être logée
dans n'importe quelle
poche de votre habit et
ne risque pas de s'abîmer
au contact avec des ob-
jets tels que clefs, pièces
de monnaie etc. Elle s'em-
ploie en même temps
comme montre de poignet
et vous donne toujours
l'heure exacte.

en vente chez

tous les bons

horlogers - bijoutiers

Mido

verynew



Ce que tout ménage
doit avoir :

Une lessiveuse

Laquelle ?

LA BONNE

Et quelle est la bonne ?

La « FALDA »

Pourquoi celle-ci plutôt qu'une
autre ?

Parce que cette machine a fait
ses preuves, qu'il y a plus de
15.000 machines en service actuellement et qu'elle est
garantie 5 ans contre tout défaut de construction.

Elle se fabrique en six modèles différents.

La demander à tout électricien établi ou à tout quincaillier important

6 **5** C.V.

L. Rosendart

La voiture la plus économique
(six litres aux 100 kilomètres)

Société belge des automobiles
CHENARD - WALCKER et DELAHAYE
18, Place du Châteaain, BRUXELLES.

CHAQUE SAMEDI à 2 heures précises

grande vente publique par huissier
de mobiliers de tous genres, riches
et beaux, salles à manger, chambres
à coucher, salons velours et clubs,
fumeurs, installations de bureau,
pianos, pianolas, phono, meubles
dépareillés, armoires, bibliothèques
meubles anciens, tapis de Tournay,
persans, chinois, vases, potiches,
porcelaines Chine, Japon, Sèvres,
Delft, colonnes marbre, services à
dîner et à déjeuner Limoges et
autres, cristaux, argenterie, bijoux,
tableaux, etc., etc.

Hôtel des Ventes Elisabeth
324, Rue Royale (Arrêt Eglise Sainte-Marie)
BRUXELLES

PUBLIREP

ORGANE MENSUEL TECHNIQUE DE LA
PUBLICITÉ

Abonnement: AVEC RUBRIQUE:
Belgique 20 francs LA SCIENCE DES AFFAIRES
Etranger 50 francs 10 Belgas

ÉDITEUR
GERARD DEVET
TECHNICIEN-CONSEIL-FABRICANT
94 RUE DE MÉRODE BRUXELLES



Boîtes postales

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Dans votre journal d'hier, votre aimable correspondant qui signe P. D., vous signale qu'à Uccle, en Brabant, la dernière levée postale se fait à 18 h. 20 en face du cimetière (peut-être pour ne pas déranger les morts...).

Il y a plus fort que cela : pour la boîte postale située près de chez moi, à la Petite-Espinette (elle se trouve aussi sur le territoire d'Uccle-en-Brabant), la dernière levée se fait à 17 h. 15 en été et à 17 heures en hiver.

Si quelqu'un connaît encore plus fort que cela pour un faubourg de Bruxelles, je lui paye... trois bouteilles de gueuze. Je vous prie de croire, etc...

Signalé au directeur des postes et aux amateurs de lambic.

R. H.

Le plouk se plaint

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Pourvu que Vorax soit bien repu, car je viens vous soumettre encore des doléances... Vous avez accueilli les réclamations des officiers et sous-officiers, vous voudrez bien, sans doute, vous faire l'écho des réclamations d'un simple plouk du 8e de ligne.

Voici deux des griefs que n'osent pas formuler les rapelés :

1° Depuis huit jours, il est impossible aux hommes de la compagnie du dépôt de se laver; il n'existe, pour toute la caserne de la place Dailly, qu'une seule pompe débitant l'eau au compte-gouttes et cela pour mille hommes. De plus, cette eau dégage une odeur fétide;

2° On emploie des plottes du dépôt, qui n'ont jamais touché au cheval, comme garde-écuries; on les force à faire pansage sans se soucier du danger qu'ils peuvent courir par leur maladresse.

Voulez-vous, mon cher « Pourquoi Pas? », attirer l'attention de M. Qui-de-Droit sur cette situation ?

C'est fait Mais nous restons sceptiques quant à cette affirmation qu'il n'y a, à la caserne de la place Dailly, qu'une seule pompe pour mille soldats!!

Au maître cuisinier du "Pourquoi Pas?" L'Oncle Louis

Cher oncle Louis,

Il me tardait de mettre à l'essai une de ces recettes dont vous émaillez les prés fertiles en annonces du *Pourquoi Pas?* et que j'avais lues, jusqu'à la dernière avec l'eau à la bouche... un peu amère de jalousie, d'envie. C'est que vous y maniez beurre, crème, truffes, langoustes, avec une facilité qui ne semble pas tous les vendredis fraternelle aux petits francs belges, vous savez.

Mais la dernière : l'osso buco à la milanaise, subitement m'est apparue, élégante et simple, fringante et dans mes cordes.

Cher oncle Louis, recevez l'hommage ému de ma gourmandise pour cet ensemble modeste et de haut goût auquel vous me permettez seulement de soustraire les dix-neuf vingtièmes de la formidable quantité de safran : 20 grammes pour 200 de riz! que vous prescrivez...

Vingt grammes de safran, cher oncle, les avez-vous déjà vus réunis dans une cuisine belge, en une seule boîte ?

Cependant, pour tenir votre savoureux poème à la hauteur d'une belle imagination, en dehors de la parfumerie excessive du safran, j'y ai joint une belle cuillerée d'« Indian cheddar » haché fin. Tâtez vous-même du condiment à l'occasion, cher oncle.

Un petit vieux Moulin-à-vent chambré pour la circonstance, a conduit sans peine cette symphonie à la perfection. Ce veau confit, cette tomate, cet ail, ce riz croquant nourri de fromage, enrichi de parfums, ont manifesté pour ce vin une sympathie qu'il m'a plu d'approfondir jusqu'au dernier verre, rubis sur l'ongle, à la santé du prince incognito de la cuisine.

U. de D.



Chronique du Sport

L'Union fait la force!... C'est entendu. La devise est belle et, lorsqu'elle est observée, de grandes choses peuvent être faites en faveur de belles idées. Malheureusement, cette union est rarement réalisée, chez nous tout au moins; et ce ne sont, dans tous les cas, pas les groupements s'étant donné pour but la défense des intérêts des usagers de la route et du tourisme, qui donnent l'exemple.

C'est précisément la désunion, l'abominable et mauvais esprit de rivalité et de jalousie qui y règnent, qui font leur faiblesse devant les pouvoirs publics, devant les administrations sinon compétentes, du moins responsables!

Tous ceux, par exemple, qui fréquentent un peu ces milieux savent — et regrettent d'ailleurs — que des questions de personnalité, stupides et ridicules, font se dresser, en véritables ennemies, les unes contre les autres, les associations qui ont nom: le Royal Automobile Club de Belgique, l'Union Routière de Belgique, la Fédération des Automobiles-Clubs provinciaux...

Nous ne chercherons pas ici à établir qui, dans ces querelles affaiblissantes, tient le bon bout — si bon bout il y a —, ni ceux à qui incombent les premières responsabilités de cette pauvre politique de dénigrement et de « coups de couteau dans le dos ».

Mais hélas, les faits sont là. Jamais ces associations ne parviennent à se mettre loyalement et honnêtement d'accord pour chercher et trouver en commun les solutions aux problèmes intéressant le trafic, la sécurité des routes, le code de la circulation, l'entretien du réseau routier, etc., problèmes qui ont, en réalité, leur raison d'être. Croit-on que le public continuera à apporter bénévolement à ces clubs son argent sous forme de cotisations, de plus en plus onéreuses, s'ils ne s'occupent pas mieux de défendre ses intérêts?

Et comme nous le disions plus haut, toutes ces méchantes petites querelles ont à leur base la jalousie, des ambitions personnelles, voire la médisance!

Le « ôte-toi de là que je m'y mette » est une formule qui connaît un très gros succès dans certaines de ces associations rivales, et, à l'occasion de la constitution des groupes et classes de l'Exposition Internationale de Liège on en a eu une fois de plus, des preuves... hilarantes!



Crédit Anversois

SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change





LES
GRAMOPHONES
ET
DISQUES

SONT

UNIVERSELLEMENT
CONNUS

La Voix de son Maître
Bruxelles
171 Bd. Maurice Lemonnier

FIAT

509 8 CV. 4 cyl.

Châssis	fr. 21,175
Conduite intérieure 4 places	31,175
Faux cabriolet, 2 places	31,375
Faux cabriolet (Royal), 4 places	34,275

520 6 cyl.

4 VITESSES — 7 PALIERS

Châssis	fr. 40,000
Conduite intérieure, 5 places	53,000
Faux cabriolet, 2 places	53,000

521 6 cyl.

4 VITESSES — 7 PALIERS

Châssis	fr. 45,000
Conduite intérieure, 4-5 places	59,200
Conduite intérieure, 7 places	69,000
Coupé limousine, 7 places	72,500

525 S. 6 cyl.

4 VITESSES — 7 PALIERS
NOUVEAU TYPE ULTRA-RAPIDE

Conduite intérieure, 4-5 places	fr. 76,000
Conduite intérieure, 7 places	86,700

Toutes ces voitures sont livrées avec 5 pneus
ENGLEBERT
et tous les accessoires

AUTO-LOCOMOTION

35-45, rue de l'Amazonie, 35-45

Salle d'Exposition : 32, avenue Louise, 32
BRUXELLES

Téléphone 763.05 (N° unique pour les 5 lignes)

Mais quel superbe bloc actif et agissant, quelle force mise au service des usagers de la route, ne représenterait pas une vaste fédération qui réunirait sous un même comité d'action: le Royal Automobile Club de Belgique, l'Union Routière de Belgique, la Fédération des Automobile Clubs Provinciaux, le Touring Club de Belgique, la Royale Ligue Vélocipédique Belge, et les quelques autres fédérations similaires que compte notre pays?...

???

Quelques accidents d'aviation arrivés au cours de ces dernières semaines en Angleterre et en France ont impressionné le public: ces avions commerciaux ne sont donc pas aussi sûrs qu'on veut bien le dire? Telle fut la première réflexion de « l'homme dans la rue ».

Eh bien! non. L'homme dans la rue a eu tort. Depuis des mois et des mois il ne s'était plus produit aucun accident grave sur les lignes aériennes commerciales régulières, alors que la chronique des faits divers enregistrait des quantités de catastrophes d'automobiles, de chemins de fer, de trams vicinaux, de bateaux.

Puis la fatalité a voulu qu'à quelques jours d'intervalle on ait été malheureusement obligé de signaler trois accidents graves dans le domaine de l'aviation marchande. Mais à combien de milliers d'heures de vol et de milliers de kilomètres parcourus correspondaient ces événements navrants? Voilà ce qu'il faudrait savoir.

Une statistique sur la sécurité des lignes aériennes aux Etats-Unis vient d'être publiée, étude sérieuse, officielle. Or, de celle-ci, il résulte que sur 4,500 voyages en avion on peut craindre, aux U.S.A., un accident. Les transports aériens présentent donc autant de sécurité que les automobiles, les trains ou les paquebots, à condition qu'ils soient utilisés avec les précautions d'usage.

Selon l'auteur de cette statistique si le public continue à avoir une certaine appréhension lorsqu'il s'agit de voyages par la voie des airs, c'est qu'il reste surpris par le développement prodigieux et rapide de l'aviation civile.

D'autre part, les journaux accordent aux accidents de l'air une place qu'ils ne méritent pas toujours. On s'étend beaucoup plus sur eux que sur les autres genres d'accidents.

Aux Etats-Unis d'Amérique, il y a eu en un an, treize passagers accidentés pour 52,934 passagers transportés sur les lignes aériennes autorisées, et l'auteur de la statistique, à laquelle nous faisons allusion plus haut, concluait que la proportion des accidents serait réduite encore si l'on émettait des règlements plus stricts sur la technique des avions de transport.

Victor Boin.

MM. LES EXPOSANTS au XIII^e Salon de l'Automobile

sont priés de communiquer dès à présent les
textes pour leur publicité dans la RUBRIQUE
SPÉCIALE DU SALON DE 1929 à

M. L. DONNAY (seul concessionnaire)

13, rue Murillo, BRUXELLES. Tél. 315.05

Trois numéros de POURQUOI PAS ? seront consacrés
au SALON.

**7
au
18
décembre
1929**

Petite correspondance

Fuller. — Ne vous en faites donc pas; répétez plutôt avec le poète:

*La vache est le bétail le plus cher à mon cœur.
Son pis à lait renferme une douce liqueur,
Elle est pour le boucher d'un usage commode,
Car il en vend la chair pour du bœuf à la mode.*

J.n.e.e.s, Bruxelles. — Question personnelle dans laquelle nous n'avons garde de nous immiscer.

Cormoran. — Si ça vous amuse... Merci préventif.



De la Province du 10 novembre 1929, feuilleton « Vierges de France », par Paul d'Aigremont:

La fille de Jean-Jacques se raidit, et les yeux subitement cernés jusqu'à la bouche...

Mince, alors!

???

Du Soir du 4 novembre, en faits divers:

Le feu a été communiqué par une lampe à alcool sur laquelle un pensionnaire, M. Delcarte, 4 ans, ancien professeur de musique, préparait son petit déjeuner.

Si jeune et avoir déjà exercé le professorat! Mais quel âge devaient donc avoir les élèves de ce professeur-prodige?

???

Grand Vin de Champagne George Goulet, Reims
Agence: 14, rue Marie-Thérèse. — Téléphone: 314.70

???

Dans le vingtième siècle du 30 octobre, cette dépêche:
Londres, 29. — Hier, pour la première fois en Amérique, une femme a mis au monde un enfant en avion.

Un enfant en avion?... Ce dut être un accouchement difficile...

???

« Avant de vous moquer de ce pauvre médecin qui a offert ses services pour guérir le « Cadavre vivant », nous écrit une lectrice, il faut que vous-même sachiez que le Cadavre vivant n'est pas de Dostoïewsky, comme vous le dites, mais bien de Tolstoï... »

Merci, madame.

???

ASPHALTE! ASPHALTE! ASPHALTE! ASPHALTE!
N'attendez pas demain pour aller voir à MARIVAUX ou PATHE PALACE ce film passionnant au possible. Quand vous l'aurez vu, vous y enverrez vos amis!

???

Du Soir du 7 novembre, rubrique sportive:

Desmedt (6 kilos 500, Charleroi) bat Genon (66 kilos 700, Liège) par knock-out au deuxième round.

Un boxeur de 6 k. contre un de 66, c'est déjà stupéfiant; mais ce qui est plus stupéfiant encore, à en croire le Soir, c'est que c'est le boxeur de 6 k. qui a gagné!

???

CREDIT A TOUS COMPTOIR GENERAL D'HORLOGERIE

Dépôt de Fabrique Suisse Fournisseur aux Chem. de Fer, Postes et Télégraphes
203, boul. Maur. Lemonnier, Bruxelles (Midi). — Tél. 207.41



DEPUIS QUINZE FRANCS PAR MOIS
Tous genres de Montres, Pendules et Horloges
Garantie de 10 à 20 ans. — Demandez catalogue gratuit.



LE THERMOGÈNE

engendre la chaleur et combat victorieusement

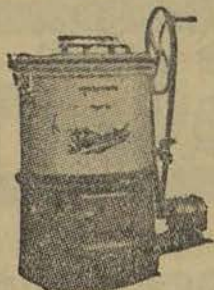
**TOUX, RHUMATISMES,
GRIPPE, POINTS DE
COTÉ, LUMBAGOS, etc.**

C'est un remède propre, facile, ne dérangeant aucune habitude. Il suffit d'appliquer la feuille d'ouate sur la peau.

Dans toutes les pharmacies: la boîte 4 fr. 50; la 1/2 boîte 3 fr.

Lessiveuses "Gérard"

(Brevetées)



Nos spécialités :

Lessiveuses exclusivement à la main ;
Lessiveuses à la main et à l'électricité ;
Buanderies ordinaires à l'électricité ;
Douches cuivre et galvanne sur bâti fonte ;
Douches tout cuivre sur bâti fonte ;
Tondeuses premier choix.

30-32, rue Pierre De Coster, Bruxelles-Midi. Tél. 445.46



DE VOTRE ALIMENTATION

Songez-y à deux fois : Le Pain compose le tiers de votre alimentation. Votre sang, vos nerfs, votre cerveau dépendent pour un tiers du pain. Il vous importe donc qu'il soit nourrissant et sain. Le pain Sorceoloos est fait de la fleur des meilleures farines.

ET SA CUISSON EST PARFAITE.
De là sa force nutritive et son goût exquis.

BOULANGERIE SORCELOOS

38, RUE DES CULTES. TÉL. 101.92.
16, RUE DELAUNOY. TÉL. 654.18.

les créations publicitaires

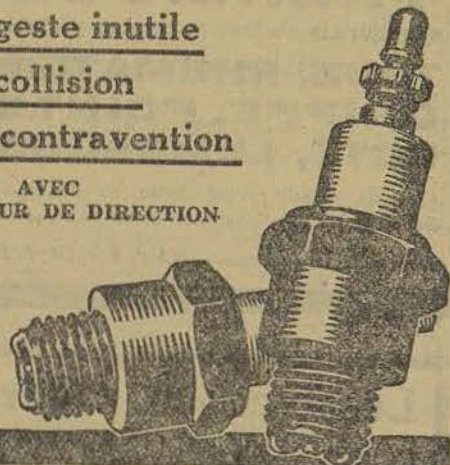
Automobilistes

Pas de geste inutile

Pas de collision

Pas de contravention

AVEC
L'INDICATEUR DE DIRECTION



BOSCH

Salon
de Bruxelles
Sta 47

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

Allumage Lumière

23-25, r. Lambert Crickx, BRUXELLES

De la Gazette, du 15 octobre :

*La France a recouvert ses frontières de 1815.
Avec quoi? Avec de la satinette?*

???

La réouverture du « THE CHATAM » à Stockel, fut un véritable triomphe. Tous les gourmets y étaient. Direction: De Naeyer. Tél. 369.28. Grands et petits salons.

???

De la Revue musicale belge (20 octobre):

Vers la moitié du XIXe siècle, l'évêque de Namur fit don à la ville d'un nouveau carillon. De 1852 à 1882, le carillon donna 900.000 concerts, qui, au bout de plus de vingt-cinq ans l'avaient usé et il s'arrêta.

Calculons: trente années=10.950 jours; ajoutons pour les sept années bissextiles, 7 jours, et nous aurons 10.957 jours=82 concerts par jour.

Quatre-vingt-deux concerts par jour, pendant trente années, sans arrêt! Vive Nameur po tot, po l'toubac et po l'sonnette!!

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements: 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix: 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 113.22.

???

Dans le livre *L'embouteillage de Zeebrugge* par le capitaine de vaisseau A.-F.-B. Carpenter, de la marine royale britannique, page 22, on lit:

Il ne faut pas oublier que tout ce qu'on peut apercevoir d'un sous-marin en plongée se réduit à un périscope de QUELQUES CENTIMETRES de diamètre. Si l'on compare cette dimension à la largeur du détroit, qui, dans sa partie la plus resserrée mesure 36 KILOMETRES, le rapport, SAUF ERREUR DE MA PART, est d'environ un MILLIONIEME, c'est-à-dire que la partie visible du sous-marin occupera la MILLIONIEME partie de la surface qui s'étend entre Douvres et le cap Griz-Nez.

Trente-six kilomètres égalent trente-six mille mètres ou trois millions six cent mille centimètres; supposons, pour faciliter les calculs, que la largeur du périscope soit de trente-six centimètres, puisqu'on nous dit quelques centimètres, cela donne un dix-millionième...

Du moins, un lecteur nous l'assure, mais nous avons trop peu la bosse des mathématiques pour affirmer qu'il a raison...

???

Oui mais!!
LA CARROSSERIE REPARÉ
PLUS VITE ET MIEUX
GRÂCE À SES INSTALLATIONS MODERNES DE
PEINTURE À LA CELLULOSE
5415, rue du Sol ~~Belgique~~ Tél. 234.26

???

Certains parlementaires français se mettraient-ils à parler aussi mal que certains parlementaires belges? On se le demande quand on lit dans le « Journal » le compte rendu de la première séance du Cabinet Tardieu. Le « Journal » publie un compte rendu qui paraît être par endroits in extenso et prête à M. Tardieu ce langage:

Notre seul titre à votre bienveillance est qu'au service de ces objectifs nous apportons, non des mots, mais des actes, dont l'accomplissement ne dépend plus que de vous.

Feu Libioulle, du haut du ciel, sa demeure dernière, a dû être content!

De *Défective* (31 octobre) page 13, article signé Henri Danjou:

Je la revoyai dansant, avec l'image de la morte devant les yeux.

Tout ce qu'on invente, tout de même, le jour d'aujourd'hui: jusqu'à des verbes!

???

De la *Nation belge* (4 novembre), rubrique « En quelques lignes »:

Le marquis Katsunosuke Inouye, qui fut ambassadeur du Japon à Londres de EPEA à EPEC, est décédé à Tokio.

Keksékça?

???

85 fr. le mètre carré!...

Voilà ce que coûte, placé sur planchers neufs ou usagés, le véritable

Parquet LACHAPPELLE

en chêne de Slavonie. En somme, moins cher que n'importe quel revêtement, toujours éphémère. Un parquet en chêne « LACHAPPELLE » est pratiquement inusable, Il donne une plus-value à votre maison.

Aug. LACHAPPELLE, S. A.

32, avenue Louise 32, BRUXELLES. — Téléph. 890.89

???

Du *Soir* (6 novembre 1929):

Depuis qu'il était resté, le mois dernier, pendant 65 jours sans prendre de nourriture, le jeûneur professionnel Sacco était presque réduit à l'état de squelette...

Des mois de soixante-cinq jours!... Ça doit être fait spécialement pour embêter les jeûneurs, ces mois-là!...

???

La *Gazette de Charleroi*, dans un article intitulé: « Le maréchal de Richelieu », parle de Louis XXIV... Nous ne savions pas que la France fût si riche en Louis...

???

Le *Soir* du 12-11-29 traduit, de l'anglais, « A hanging matter » par: « un cas pendable ».

Or, « A hanging matter » traduit en français par sa signification propre veut dire: « Une affaire pendante » (dans le sens: non-élucidée).

???

Dans son numéro du 12 octobre, le *Soir* représente la photographie, publiée par un quotidien anglais, du prince de Galles « ayant à sa droite un vicomte et à sa gauche un chauffeur d'auto ».

Ce soi-disant chauffeur d'auto est en habit de soirée. Or, aucun des invités à cette mémorable fête ne portait l'habit de soirée et l'homme se trouvant « derrière » le prince de Galles — et en habit de soirée — n'est autre que le « garçon » devant servir la table...

Un de nos lecteurs, G. L. B., qui nous communique cette observation, ajoute à sa lettre une photo probante reproduite par un autre quotidien de Londres.

???

Décidément l'on calcule aussi mal à la *Gazette* qu'à *Pourquoi Pas?*

Pour preuve: dans son numéro du 10 novembre: *Etats-Unis* — « Le budget », la *Gazette* dit que \$ 3.830.00 représentent fr. 95.750 en prenant le dollar à fr. 35.50 seulement cela fait d'après moi fr. 135.965.

Les dollars à fr. 25.00 sont loin...



GRAND GARAGE MIDI-PALACE

Surface 4.000 mètres carrés
— 200 Boxes privés —

SERVICE DE DÉPANNAGE

JOUR — et — NUIT

Réparation de toutes voitures

Révision complète garantie

EXPERTISES — DEVIS

AGENCE RENAULT

Propriétaire **V. WALMACQ**

83 à 99, RUE TERRE-NEUVE

TÉLÉPH. : 113.10



Lexique bilingue

(franco-marollien)

de la **DIKKE POEMP**

(SUITE)

(Voir le Pourquoi Pas?
des 1 et 8 novembre 1929)

Flasque: Personnage sans vigueur et petite bouteille.

Fracas: Rupture et rhume de crotjes.

Fréter: Donner ou prendre un vaisseau à louage et manger comme savent le faire les enfants des Marolles.

Fréteur: Celui qui donne un navire à loyer et mange à sa faim.

Gade: Genre de poissons et invitation de s'en aller aux intrus.

Galette: Gâteau de pâte feuilletée et semonce adressée aux petits ketjes qui ne font pas attention à ce qu'on leur dit.

Gammare: Genre de crustacés, qui indique poliment aux raseurs qu'il est temps de vider les lieux.

Gaster: Le ventre et l'estomac. Signifie qu'on montre le poing aux étoiles.

Gavotte: Ancienne danse, marquant à une marchande de scamouilles le mépris qu'on a pour elle.

Gazelle: E-péc: d'antilope, qui marque à une bonne femme du quartier que c'est à elle qu'on s'adresse.

Ghât: Escalier descendant au Gange qu'on trouve au bas du dos des Marolliens.

Glaçure: Enduit vitrifiable et verre de montre.

Godiveau: Farce à quenelles, dont on se sert pour traiter un pick-pocket comme il le mérite.

Gommer: Enduire de gomme et inviter un ketje à vous accompagner.

Goyave: Fruit du goyavier et invitation à un raseur de descendre l'escalier.

Grappe: Assemblage de fleurs et de fruits et bonne blague.

Grave: Personnage important récemment anobli et valant mieux qu'un baron.

Habile: Individu apte à se faire tâter les cuisses.

Haineuse: Femelle d'un fâcheux caractère qui se moque du pit de sa voisine.

Hématode: Coléoptère de l'Amérique du Sud, servant à réclamer une tarte chez le pâtissier du coin.

Hémine: Mesure de capacité antique, servant à appeler les matous.

Hémolyse: Destruction des globules du sang, propre à interpeller une crotje du nom de Lise.

Hennir: Cri du cheval, désignant un homme du monde.

Heure: Vingt-quatrième partie du jour, servant à se faire écouter par Jef ou Pie.

Heuse: Botte du moyen-âge et maison moderne.

Hiatus: Rencontre de deux voyelles, marquant que le bougre auquel on rend visite est à la maison.

Hic: Principale difficulté d'une affaire, qui signifie qu'on parle de soi-même.

Hile: Organe des graines, symbolisant le total des affaires.

Holocauste: Sacrifice marquant ce dont une vieille comère du quartier est encore capable.

(A suivre.)

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

Omniana

Dauberval, célèbre danseur de l'Opéra et compositeur du charmant ballet de la *Fille mal gardée*, s'était chargé de l'éducation théâtrale d'une jolie figurante. Un jour qu'elle avait dansé un nouveau pas, Dauberval dit à ses camarades, d'un air satisfait :

— Trouvez-vous que mon élève fait des progrès ?

Sophie Arnould s'apercevant que l'embonpoint de cette danseuse s'augmentait (sic) chaque jour, répondit aussitôt :

— Une écolière docile doit profiter à vue d'œil sous un maître tel que vous.

???

A la seconde représentation d'*Iphigénie en Tauride* (en janvier 1781), Mlle Laguerre, qui en remplissait le rôle, était ivre, mais ivre au point de chanceler sur la scène et de se rendre fort incommode à toutes les prêtresses empressées de la soutenir. Tous les secours qui pouvaient dissiper promptement les vapeurs qui offusquaient encore le cerveau de la princesse lui furent administrés dans l'intervalle du second acte et la mirent en état de chanter avec plus de décence dans les deux derniers.

Quelqu'un ayant demandé si cette actrice jouait *Ephigénie en Aulide* ou en *Tauride* :

— Non, Monsieur, répondit Sophie, c'est *Iphigénie en Champagne*...

???

Le marquis de Lettore, cet aimable roué qui ruina tant de femmes et dont les dépenses auraient laré les sources du Pactole, avait été mis aux arrêts pour avoir battu un de ses créanciers. Il perça pendant la nuit le mur de sa prison et alla coucher avec une nymphe de l'Opéra. A cette nouvelle, Sophie dit :

— Cet étourdi paie joliment ses dettes ; il fait un trou pour en boucher un autre.

???

Un jour le cardinal de la Valette fut pour voir sa maîtresse. Elle était sortie mais il trouva sa fille de chambre seule qui fuit aussitôt dans la ruelle du lit.

Le cardinal courut près, et il lui demanda où était sa maîtresse ? Après quoi il sortit. La fille sortant un moment après de cette ruelle : en vérité, Monseigneur, lui dit-elle, je ne croyais pas être quitte de vous à si bon compte.

???

Pendant le dernier séjour que Voltaire fit à Paris, en 1778 (1), il alla faire une visite à Mlle Arnould : on l'en avait prévenue, et pour mieux fêter le grand homme elle rassembla une partie de sa famille. Aussitôt que Voltaire entra dans l'appartement, tous les enfants se jetèrent à son cou.

— Vous m'embrassez, leur dit-il, et je n'ai plus de visage.

La conversation s'engagea et le philosophe dit à Sophie :
— Ah ! mademoiselle, j'ai quatre-vingt-quatre ans et j'ai fait plus de quatre-vingt-quatre sottises.

— Belle bagatelle, reprit l'actrice, moi qui n'en ai pas quarante, j'en ai déjà fait plus de mille.

(1) Voltaire était logé chez le marquis de Villette qui, jouissant peut-être avec trop de vanité du bonheur de montrer son hôte à tout Paris, s'attira ce quatrain :

Petit Villette, c'est en vain
Que vous prétendez à la gloire,
Vous ne serez jamais qu'un nain
Qui montre un géant à la foire.

103
RUE DE
LAEKEN

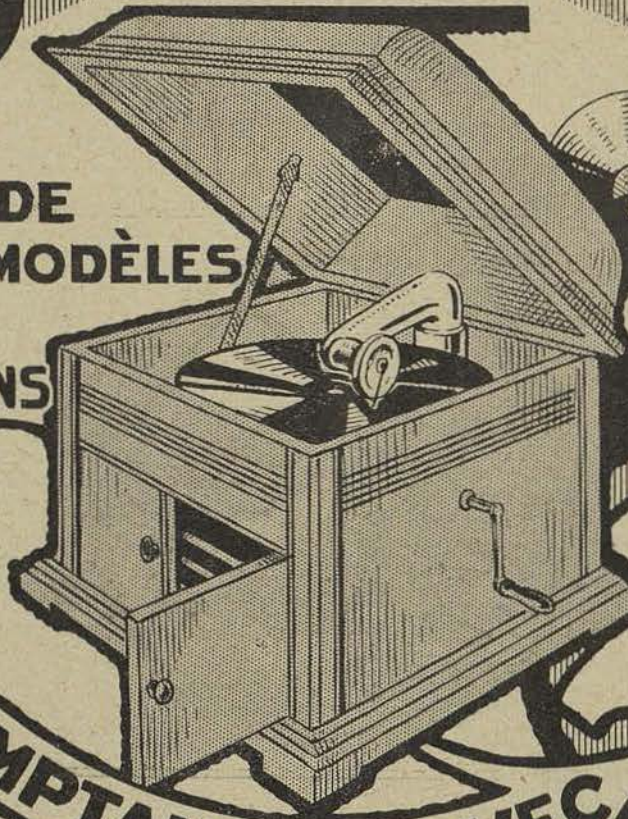
103
RUE DE
LAEKEN

ÉTABLISSEMENTS GOITSENHOVEN

LYAN
SOCIÉTÉ ANONYME

AU CAPITAL DE 30 MILLIONS DE FRANCS
BRUXELLES

PLUS DE
100 MODÈLES
EN
MAGASINS



AU COMPTANT OU AVEC

24
MOIS DE
CRÉDIT

LES MARQUES
LES PLUS RÉPUTÉES
DE

PHONOGRAPHERS

SUCCURSALES : 18, RUE DE L'AGNEAU - GAND
30, RUE DE MARCINELLE - CHARLEROI

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT

The Destroyer's Raincoat C. Ltd

Grand Prix
Exposition Internationale des Arts
Décoratifs Modernes
PARIS 1925



Notre marque de fabrique
« LE MORSE »

SPECIALISTES EN VETEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX

... DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS ...

Chaussée d'Ixelles, 56-58

Rue Neuve, 40

Passage du Nord, 24-30

ANVERS

CHARLEROI

NAMUR

BRUGES

GAND

OSTENDE

BRUXELLES

IXELLES

etc., etc.